

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture

« Architecture, ville et territoire »

Présenté par : ALOUACHE Massinissa
SAIDI Youcef

THEME :

**Pour une Valorisation Du site sidi soufi a
Bejaia**

Encadré par : Mr S. MESSAOUDI

Mr. F. MERZOUG

Année universitaire : 2015-2016

Remerciements

Au terme de ce travail, ont tiens à remercier le bon Dieu tout puissant qui nous a donné la force, le courage et la patience pour terminer ce mémoire.

Notre reconnaissance à Monsieur MESSAOUDI et Monsieur MERZOUQ qui nous ont encadrés pour ce travail dont ils ont guidé la réalisation. Ils nous ont accueillis et conseillés avec une grande amabilité. Qu'ils nous soient permis de leur manifester toute notre considération ;

Nous tenons particulièrement à remercier nous parents, et aussi à adresser mes vifs remerciements à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Sans oublier de remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la concrétisation de ce travail.

Enfin je remercie les membres du jury de nous 'avoir honorée en acceptant de juger ce travail.

Résume :

Les sites et les monuments à caractère religieux n'ont pas le même niveau avec d'autres monuments culturels, non seulement ils sont fonctionnels mais elle se batte pour garder l'identité d'une nation.

L'évolution du contexte urbain et le changement de la société a mis en écarts ces sites où elle subit aujourd'hui des dégradations majeures, ou les acteurs qui doivent sauvegarder son patrimoine son absent.

Sidi soufi qui présente l'un des sites religieux de la vieille ville de Bejaia, n'a reçu aucun entretien né préservation, c'est vrai que l'on mis quelque travaux de réhabilitation mais elles ne sont pas à la hauteur et sans les normes de réhabilitation.

Dans cette recherche nous essayons de proposer une simple démarche pour une valorisation de ce site afin de le conservé et de le mettre en rail dans la vie d'aujourd'hui, et de lui rendre ces valeurs perdu. Notre procédure été de suivre de phase principale pour notre démarche, la premier c'est la connaissance ces-là ou nous somme identifier notre aire d'étude a récolté toute les informations possible afin de passé a la deuxième phase qui et l'analyse, ou nous avons analysé et enquêté notre aire d'étude par plusieurs dimensions, car le site avait des diverses valeurs à prendre en considération pour le mettre en valeur.

Cette étude est élaboré dans l'espoir que d'autres feront la suit en formulent des critères pour la valorisation de ces site religieux islamique, car elle porte notre identité et c'est à nous de la transmettre à la génération future.

Les mots clés : fonctionnels, garder, identité, évolution, mis en écarts, démarche, valorisation, connaissance, analyse.

المعالم والمواقع الدينية ليس لها نفس المستوى مع المعالم الثقافية الأخرى، حيث أنها مستمرة بالقيام بوظيفتها فليس هذا و حسب، بل و هي تناضل للحفاظ على هوية الأمة. ان تطور السياق الحضري وتغير المجتمعات وضعة هذه المواقع في خنة المنسي , و هي الآن تعاني أضرار كبيرة، و كذا غياب الجهات التي يجب أن تصان هذا التراث سيدي الصوفي الذي يعتبر من المواقع الدينية في المدينة القديمة لبياية، لم تتلق هذه الاخيرة اية مبادرة من أجل الحفاظ عليها و صيانتها، صحيح أن في الآونة الاخيرة قاموا بوضع بعض التأهيل لكنها لا تصل إلى المعايير ودون إعادة التأهيل الشامل .

في هذا البحث نحاول أن نقدم مقارنة بسيطة لتثمين الموقع و للحفاظ عليه و وضعه على سكة الحياة الحديثة، و المحاولة لإرجاع القيم المفقودة. الاجراءات المتبعة لنهجنا ك التالي: في المرحلة الأول هو التعريف بموقع و منطقة دراستنا وحصد كل المعلومات الممكنة و التي نحتاجها في المرحلة الثانية والتي تقوم على التحليل، حيث فمننا بالدراسة المتعددة الأبعاد نظرا الى غنى الموقع. وقد وضعت هذه الدراسة على أمل أن تكون عوننا لدراسات اخرى من اجل ارجاع القيم لهذا الموقع الديني الإسلامي لأنه يحمل هويتنا والأمر متروك لنا من أجل ابصاله للأجيال القادمة.
كلمات البحث: المواقع الدينية. للحفاظ. هوية. بياية. سيدي الصوفي. تثمين. التعريف. التحليل.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	
DEDICACE.....	
RESUME.....	

CHAPITRE INTRODUCTIF

INTRODUCTION GENERALE.....	01
PROBLEMATIQUE GENERALE.....	02
PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE.....	03
HYPOTHESE.....	04
OBJECTIF ET CHOIX DU THEME.....	04
METHODOLOGIE.....	04
STRUCTURE DU MEMOIRE.....	06

PARTIE THEORIQUE : Cadre Théoriques De Références

INTRODUCTION PARTIE 01.....	07
-----------------------------	----

CHAPITRE 01 : LE PATRIMOINE ISLAMIQUE BATI

INTRODUCTION.....	08
1- NOTION DU PATRIMOINE.....	08
1.1- Différentes définitions du patrimoine.....	08
1.2- Les type du patrimoine.....	08
1.3- Les différentes menaces sur le patrimoine.....	09
1.4- La mise en valeur du patrimoine.....	09
2- PATRIMOINE BATI	09
2.1. Définition.....	09
2.2- Les composantes du patrimoine bâti	10
2.3- Les valeurs du patrimoine bâti.....	11
2.4- Prise en charge du patrimoine bâti.....	12

3- LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL RELIGIEUX DANS LES PAYS MUSULMAN	12
3.1- Présentation	12
3.2- L'architecture islamique.....	13
3.3- Genèses et évolution de l'architecture islamique	13
3.4- Caractéristiques d'architecture islamique selon les styles	13
3.5- Les édifices religieux islamiques.....	17
CONCLUSION	18

CHAPITRE 02 : EVOLUTION DE LA MOSQUEE (CONCEPTION ET FONCTION)

INTRODUCTION	19
1- PRESENTATION DE LA MOSQUEE	19
1.1- Définition	19
1.2- Historique et Genèse	19
1.3- Les composantes de base	20
1.4- Les composantes architectoniques introductives dans la mosquée	21
2- LA MOSQUEE CONCEPTION ET FONCTION	23
2.1- Classification de mosquées.....	23
2.2- Planification de la mosquée et sa conception.....	25
2.3- Typologie des mosquées.....	25
2.4- Les rôles de la mosquée.....	27
3- EVOLUTION DE LA MOSQUEE EN ALGERIE	27
3.1- La mosquée pendant le colonialisme français.....	28
3.2- Les éléments architectoniques traditionnels dans la mosquée contemporaine.....	29
3.4- Fonctions et rôles de la mosquée contemporaine.....	29
CONCLUSION	29

CHAPITRE 03 : LA VALORISATION DU PATRIMOINE ISLAMIQUE BATI

INTRODUCTION	30
1- NOTION DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE	30
1.1- Définition	30
1.2- Raison de valoriser le patrimoine	30
1.3- les institutions de la protection et la valorisation du patrimoine	30
1.4 -Les phases de projet de valorisation	33
2- LES ETAPES OPERATIONNELLES DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE	34
2.1- Les différentes opérations de mise en valeur de patrimoine architecturale	34
2.2-Principaux acteurs de la valorisation du patrimoine.....	36
2.3-La valorisation du patrimoine bâti sur les différentes dimensions ...	38
2-4. Les outils de valorisation	39
3- CLASSEMENT DES MONUMENTS HISTORIQUES COMME PROCEDURE DE VALORISATION EN ALGERIE	40
CONCLUSION	41
CONCLUSION DE LA PARTIE THEORIQUE	42
<u>PARTIE PRATIQUE</u> : LE SITE DE SIDI SOUFI	
INTRODUCTION PARTIE 02	43
<u>CHAPITRE 01</u> : CONNAISSANCE ET LECTURE GENERALE DE L'AIR D'ETUDE	
INTRODUCTION	44
1- CHOIX DE L'AIRE D'ETUDE	44
2- PRESENTATION DE LA VILLE DE BEJAIA	44
2.1- Situation géographique de la ville de Bejaia... ..	44
2.2- Historique de la ville de Bejaia	45
2.3- les édifices religieux de la vielle ville de Bejaia.....	47
3- LOCALISATION ET SITUATION DE L'AIRE D'ETUDE (SITE DE SIDI SOUFI)	49

3.1- PRESENTATION DE SITE	49
4- HISTORIQUE ET FONDATION DU SITE.....	49
4.1. Zaouïa sidi soufi	49
4.2. La mosquée de sidi soufi	50
4.3. La galerie de la place sidi soufi.....	50
5- IDENTIFICATION ET CONNAISSANCE DE SITE SIDI SOUFI SELON LES DIFFERENTES DIMENSIONS	51
CONCLUSION	56

CHAPITRE 02 : ENQUETE ET ANALYSE

INTRODUCTION.....	57
1-METHODOLOGIE ET TRAVAIL DE TERRAIN	57
1.1- L'enquête et observation: l'analyse architecturale et urbaine.....	57
1.1.1- le Travail sur terrain	57
1.1.2- analyse urbaine et architecturale.....	57
1.1.3- Traité les données du site (diagnostic).....	72
1.2- L'enquête par questionnaire	75
1.2.1- l'élaboration du questionnaire	75
1.2.1.1- l'écriture du questionnaire	75
1.2.1.2- les conditions de sa distribution.....	75
1.2.1.3- le traitement.....	76
1.2.3- Résultats et interprétation.....	77
1.3 – synthèse générale	81
2- RECOMMANDATION	82
CONCLUSION GENERALE	83
BIBLIOGRAPHIE ET ANNEXS	
TABLE DES FIGURES ET TABLEAUX.....	

Introduction générale

Le patrimoine d'une nation et considéré comme le témoin de son histoire, une base fondamentale pour la construction de son identité et aussi un élément référentielle pour le développement de celui-ci. Le patrimoine permet de mieux comprendre le passé afin de guider et mettre l'avenir sur les rails.

Les traces laisser des générations passe soit matérielle ou immatérielle, ce sont les composante d'un patrimoine d'une nation, qui tente pour le sauvegarder et le mettre en valeur. Ce patrimoine ne se limite pas sur une échelle d'une nation, mais pour toute l'humanité vu le rôle que joue le patrimoine dans la vie des humains, d'où il lui a donné une grande importance à travers les différentes chartes (charte d'Athènes 1931, charte de Venise 1964, charte de burra1979...).

Différentes civilisations sont passé à travers le temps et chaque'une d'elle a ces spécificité d'être dans son environnement et avec ces créateurs.

L'islam a fondé une civilisation qui s'étend entre le sud de l'Espagne et le nord de l'inde, qui a été influencé par l'art byzantin et gréco-romain et perse qui a par la suite à donner la naissance de l'architecture islamique.

Le patrimoine islamique bâti est une richesse civilisationnelle. Il est aussi indispensable d'en éclairer ses caractéristiques et ses particularités identificatrices.

Reflète de l'identité culturelle et du niveau de créativité et d'esthétisme, l'architecture nous interpelle sur la nécessité de sauvegarder l'authenticité de ce patrimoine et de la mettre à l'abri de l'intrusion d'autres styles étrangers qui viennent altérer le cachet originel de la cité islamique, en lui donne une dimension universelle qui la prêter de ses racines, de son environnement et de sa société. La mosquée est le premier édifice qui a unis les musulmans pour la prière, comme fonction principale .

قال الله تعالى " في بيوت أذن الله أن ترفع ويذكر فيها اسمه " سورة النور الآية 36

L'islam contrairement aux autres religions accorde à l'importance de la relation entre l'être avec son dieu et les individus entre eux. Donc la mosquée possède une importance majeure dans la vie sociale, cette notion d'austérité fait apparaître la valeur des fonctions dans la mosquée. Ainsi que des projections architecturales de ces fonctions.

L'Algérie comme un pays musulman qui porte un riche patrimoine architectural avec une variété des styles sur son territoire depuis son islamisation, Connait aujourd'hui une pauvreté dans la gestion et la conservation de ces monuments, d'où les valeurs historique sociale et économique sont perdues.

Le premier édifice religieux islamique offre seulement la fonction de faire les 5 prières, oublient que dans l'histoire cet édifice mer a toujours été un centre de toutes les décisions et lieu socio-économique ou tout construction ce fait au tour d'elle.

Bejaia avait connu à travers son histoire la succession de différentes civilisations islamiques très grande, avec une grande importance sur l'échelle méditerranéenne et arabe, ou elle a été surnommée « *la petite Mecque* » (Mahindad.N, 2002, p.50), dont témoigne son riche patrimoine bâti. Bejaia a été toujours une ville de savoir, une destination pour les chercheurs et les étudiants, d'où la mosquée était le lieu numéro 1 dans leur époque, mais plusieurs de ces mosquées, aujourd'hui sont disparues, « *portaient la marque d'un sens artistique sûr, affirment les mémorialistes. Leur disparition fut essentiellement le fait de la barbarie des colons qui ravagèrent les lieux de culte avec souvent l'onction de l'Eglise* » (Menhour.A, 2012, p 02)

Bejaia et ses mosquées témoignent le passage d'autant de civilisations islamiques à travers plusieurs siècles. Cette richesse patrimoniale religieuse marque l'identité caractéristique architecturale et historique et sociale de chaque période, qui nécessite aujourd'hui de rendre ces valeurs au sein de sa société et les mettre en valeur, La ville garde encore de cet âge d'or, quelques édifices dans on citant la mosquée de Sidi Soufi, la mosquée de Sidi El-Mouhobe...etc.

Problématique générale :

La notion du patrimoine est toujours liée à la notion des valeurs patrimoniales, qui jouent un rôle très important dans les sites et les monuments historiques, leurs mis en valeur, protection et de leurs authenticités.

L'Algérie possède d'un riche héritage culturel ordinaire et varié sur tout son territoire qui reflète l'histoire et le symbole de ce pays, témoignant le passage de différentes civilisations. Il compte une variété inestimable de patrimoine architectural, urbanistique et archéologique (les sites préhistoriques du Tassili, les villes antiques tels que Timgad, Cirta, Djemla et aussi un grand héritage de l'époque coloniale)

Aujourd'hui en Algérie, les outils et de produits scientifiques pour l'étude de ces valeurs sont insuffisants. Cela a influencé négativement sur les opérations de sauvegarde et de protection du patrimoine culturel et aussi le patrimoine islamique qui constitue la majorité des monuments en Algérie.

En Algérie le patrimoine islamique bâti constitue plus de 500 objets dont 1/3 sont des mosquées. L'approfondissement au niveau d'études architecturales est relativement difficile car 1/5 de ces monuments ne sont dotés des plans et des relevés, ce qui est inférieur ce que l'on compare à la moyenne des autres pays voisins ou de la Méditerranée. Cela montre entre autres l'intérêt de mettre en place une nouvelle politique de mise en valeur de ce patrimoine.

Selon Alois Riegl, le premier auteur à avoir mis une théorie des valeurs du monument, le patrimoine est défini à travers un système de valeurs différentes qui comporte ; des valeurs de passé qui sont basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler un souvenir et des valeurs de contemporanéité qui sont basées sur le fait que tout monument peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente (Alois Riegl, 1984, p.88).

Le patrimoine islamique bâti est toujours considéré comme ce lieu de culte et de contact spirituel avec Dieu ou les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour la mosquée qui est

comporte la majorité des monuments islamique et définit comme une institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation islamique.

La société algérienne ne s'est jamais éloigné de sa religion, et sa depuis l'arrivée de l'islam au Maghreb, des mosquées et dalles de prières et des zaouïas ont été identifiées à travers le temps, d'où elles formant un site religieux composé par plusieurs édifices religieuse intégrant des fonctions et des besoins, afin de resté attacher envers leur religion.

Aujourd'hui en Algérie ces site religieux ont perdu certaine fonctions face aux utilisations anarchique et non responsable par ces usagers ou elle subit des dégradations alarmante et remarquable avec le temps sans aucun entretien ou maintenances sur ces monument ou elle porte l'histoire et le symbole d'une religieux dans notre pays.

Par ailleurs et d'après notre recherche, nous avons noté que la majorité des édifices religieuse à travers le territoire algérien ont perdu leur image de référence dans la vie des gens ou elles sont remplacé ou ils ont été placé dans le même niveau avec les nouvelles édifices, aussi on a noté que les quelque travaux d'entretien qui ont été réalisé sur ces dernier ont touché à l'authenticité de ces lieux façades (peinture, faïences) et même dans des éléments architectonique.

Suit à ces constats, et que notre travail de recherche port sur la mise en valeur des site religieux en Algérie générale et plus précisément sur le site de sidi soufi dans la vielle ville de Bejaia nous abordant quelque questions principale qui se pose:

- Pourquoi valorise le patrimoine religieux ?

- Quelle sont les démarches nécessaire pour assurer la valorisation d'un site religieux?

Ce qui nous conduit à nous poser une question principale autour de laquelle s'articulera Notre recherche :

De quelle manière peut-on valoriser un site religieux islamique ?

Problématique spécifique :

Bejaia connu par sa culture sa religion sa nature riche et son patrimoine depuis longtemps qui la laisser de prendre une place importante dans les villes de l'Algérie.

Connu par ces fameux wali salih et fut appelée la petite Mecque, cette appellation nous donne clairement que cette ville été une ville de savoir où les chercheur vienne pour apprendre la science islamique.

Bejaia possède un nombre important des édifices religieux dans l'ancien ville ou on trouve des mosquées et zaouïa et medersa qui a jouer plusieurs rôle économique, politique et cultuelle dans la société dans l'histoire .aujourd'hui ces édifices et site religieuses sont à l'écart de la ville et de la société ou elle garde et offre une seul fonction qui est la prière et de perdre d'autre notion majeure dans la vie d'un musulman.

Notre étude va se concentrer sur un vieux site qui se trouve dans cette ville appelée « sidi soufi » ou on va essayer d'étudier ce site dans des différents axes afin d'arriver à le valoriser. Une question est posée dans ce cadre :

Quelle est la meilleure façon de valoriser le site de sidi soufi dans son nouveau contexte actuel ?

Hypothèse :

- La pensée de la valeur historique du site sidi soufi comme une œuvre architecturale qui reflète l'authenticité de ce peuple et son attachement à sa religion, une œuvre symbole qu'autrefois une valeur socioéconomique, architecturale et urbaine, etc.
D'où est notre hypothèse de recherche est :
En tant qu'une œuvre symbole reflétant l'authenticité de ce peuple, on suppose des critères pour la valorisation du site sidi soufi.

Objectif et choix du thème :

Le but de notre étude est d'arriver à la valorisation d'une partie du patrimoine religieux islamique dans la ville de Bejaia, nous avons choisi le site de sidi soufi qui est considéré comme le patrimoine islamique de la ville de Bejaia, qui porte une richesse historique et symbolique sans équivoque, et aussi par son implantation dans un quartier traditionnel « bab louz », et qui a été appelé dans la période coloniale le quartier arabe, ce site à l'instar des autres lieux souffre d'un délaissement total et par les interventions maladroites qui risquent de dénaturer le lieu. Cette recherche vise à aboutir à plusieurs objectifs :

- 1- Nous visons à identifier l'ensemble des monuments religieux de la ville de Bejaia.
- 2- C'est arriver à définir une approche de valorisation du site sidi soufi.
- 3- Nous sommes intéressés à identifier les aspects originaux de ce site religieux.
- 4- Faire connaître le site de sidi soufi (les conditions historiques dans lesquelles il a été édifié, son rôle socio-culturel et aussi la symbolique de ce dernier dans la ville de Bejaia et analyser les différents éléments qui composent ce site)
- 5- Identifier et analyser les différents éléments qui composent l'architecture islamique.
- 6- Rendre les valeurs perdues de ce site pour assurer la continuité fonctionnelle et architecturale de sidi soufi et garantir sa préservation.

Méthodologie :

Afin de réaliser cette recherche, une démarche méthodologique est nécessaire pour une bonne gestion du temps et la meilleure maîtrise du sujet, 2 phases principales que notre travail se divise dans la première phase c'est la partie théorique et dans la seconde phase c'est la partie pratique.

a- Phase de recherche théorique :

Cette phase se base sur les fondements et notions qui traitent notre objet de recherche, dans la première étape est de mettre une lecture d'un corpus des documents qui porte sur les thèmes du patrimoine et le patrimoine bâti et ces valeurs patrimoniales, et enfin connaître le patrimoine architectural religieux dans les pays musulmans.

Une approche théorique et conceptuelle qui va englober la notion de valorisation, ces phases et ces acteurs.

Notre thématique générale de notre recherche étant le patrimoine puis en particulier le patrimoine religieux islamique, il est donc important de faire un retour historique par rapport à notre thème d'étude, sur ce retour plusieurs valeurs vont apparaître et un processus de valorisation va être proposé dans notre cas d'étude.

Des outils de recherche qui vont nous donner des idées pour notre recherche historique, comme nous utiliserons des ouvrages, les rapports de recherche, des articles, des mémoires et thèses et les recherches sur le net, et des anciens habitants de la ville de Bejaia ...

Cette phase nous permettra d'avoir une bonne base théorique permettant de mettre une visée explicative en même temps à la compréhension des différentes mutations et d'arriver à faire une évaluation générale, afin de réaliser la valorisation de ce site.

b- phase pratique :

Cette deuxième phase nécessite d'avoir un maximum d'information concernant notre cas d'étude. Dans cette partie nous optons à partager le travail en deux chapitres et qui constituent les phases de la valorisation d'un patrimoine bâti.

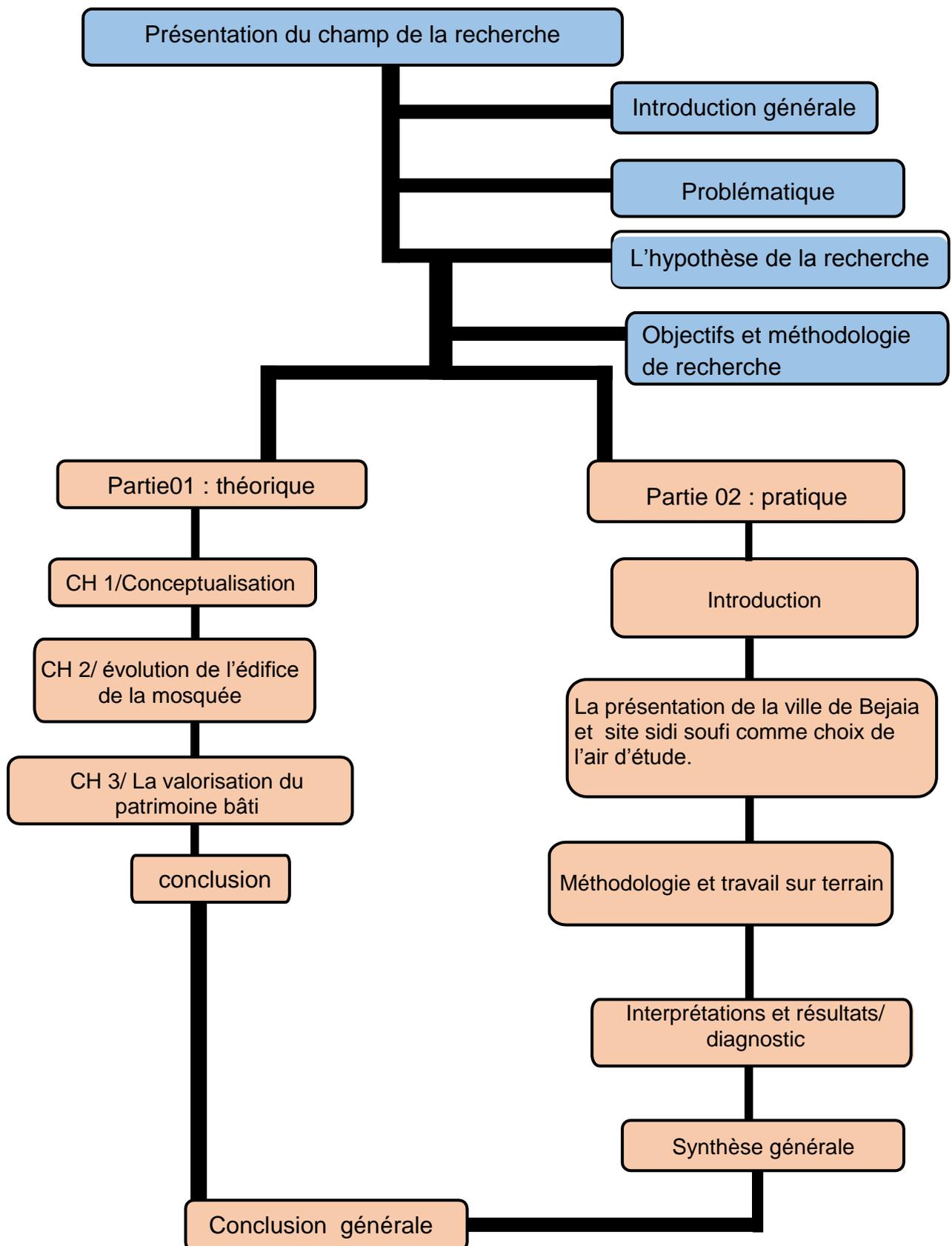
Pour mener bien à cette recherche, et apporter quelques éléments de réponse et chercher quelle finalité donner à cette problématique, nous avons donc privilégié deux démarches :

L'enquête par questionnaire : cette méthode qui vise la compréhension des comportements des habitants de leurs croyances et leur façon de vivre avec cette religion, et à partir de là nous pouvons déduire les valeurs du site sidi soufi.

L'enquête par observation : cette méthode se base sur une étude micro-échelle, elle se sert à l'étude des éléments morphologiques sur un ensemble de spécimens dont les critères d'analyse sont bien définis.

Un travail sur le terrain s'impose pour récolter de la documentation nécessaire au déroulement de notre recherche :

- étudier les aspects sociaux et économiques autour du site.
- étudier les éléments architecturaux de ce site.
- étudier l'aspect urbanistique par rapport à la situation de cas d'étude

Structure du Mémoire :

INTRODUCTION PARTIE 01 :

Dans cette partie nous allons aborder quelques notions et définitions nécessaires afin de constituer un cadre référentiel pour la partie analytique.

Dans ce sens, il est indispensable d'évoquer quelques notions et concepts du patrimoine en générale (définition, type...) et de ce concentré sur la notion du patrimoine bâti comme choix pour le type de patrimoine à étudier dans la partie pratique, à partir du choix de type de patrimoine on évoquera dans le premier chapitre le patrimoine islamique bâti, tel : les éléments d'architecture islamique et son évolution.

Un second chapitre abordera l'évolution de l'édifice de la mosquée comme choix d'édifice qui a toujours porté le symbole de l'islam et assura ces fonctions, passant par les éléments de base dans sa conception, les éléments architectoniques introduits sur la mosquée, sans oublier sa classification et les rôles accomplis par celle-ci.

Un dernier chapitre dans cette partie qu'on va la consacré à l'élément majeur de notre travail qui est la valorisation du patrimoine islamique bâti, d'où on va traiter cette notion dans sa globalité et dans des différentes dimensions.

Introduction :

Qu'est-ce que le patrimoine ? « *Beau et très ancien mot* » (Choay.F, 2007, p 09). « Patrimonium » signifie en latin : « Héritage du père, biens de famille, biens que l'on a hérités de ses ascendants » (Dictionnaire, Petit Robert, 1989). L'origine du patrimoine était directement liée à la petite famille puis, Il devint par la suite, tout ce qui est commun pour tout le monde, soit l'héritage d'une collectivité : « Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain » (Dictionnaire Petit Larousse, 1992).

Dans le temps la notion du patrimoine avait toujours des adjectifs plus large, urbaine, historique... Notre étude va se concentré sur la conception spatiale, édifier par l'homme c'est le patrimoine bâti.

1. Notion du patrimoine

1.1. Différentes définitions du patrimoine :

Il serait très utile de porter un éclairage sur le sens le plus large du patrimoine Avant de traiter la notion du patrimoine bâti.

Selon le Petit Larousse, "le patrimoine est un bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain".

Dans son livre « L'allégorie du patrimoine », Françoise Choay a défini le patrimoine comme étant : « *un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains* ». (Choay.F,2007,p09).

La charte internationale du tourisme culturel, a élargie la notion du patrimoine en estimant que le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges. (ICOMOS, charte internationale du tourisme culturel, 1991, p.22).

1.2. Les types de patrimoine :

Les types de patrimoine selon l'UNESCO :

1.2.1. Patrimoine Matériel : Ensemble des constructions, meubles, objets d'utilisation quotidienne, outils et équipements.

1.2.2. Patrimoine immatériel : Le patrimoine ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel. (<http://www.unesco.org/culture/ich/fr>, consulté en 2016)

1.2.3. Patrimoine naturel : l'ensemble des biens dont l'existence, la production et la reproduction sont le résultat de l'activité de la nature, même si les objets qui le composent subissent des modifications du fait de l'Homme. (Guichard-Anguis.S et Heritier.S, 2009, p.149)

1.3. Les différentes menaces sur le patrimoine :

Le patrimoine subit des menaces et des risques qui peut contribuer à sa disparition ; Parmi ces menaces, certains sont le fait de la nature, d'autres sont le fait de l'homme. C'est pourquoi, le sauvegarde et la conservation du patrimoine reste la sensibilisation de la population et aussi celle des acteurs qui gèrent le patrimoine.

1.4. La mise en valeur du patrimoine :

Dans la valorisation du patrimoine, l'objectif est à la fois, la sauvegarde et la rentabilité immédiate. En général, la mise en valeur du patrimoine se compose de : patrimoine par la construction de réseaux du patrimoine, les itinéraires et les circuits thématiques. (François H., Hirczak M, 2006, p.157).

Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures.

2. patrimoine bâti

2.1. Définition :

Le patrimoine bâti « *suscite à juste titre la fierté de tous les peuples. Reconnu comme une création caractéristique et pittoresque de la société, il se manifeste de façon informelle, et pourtant organisée ; utilitaire, il possède néanmoins un intérêt et une beauté. C'est à la fois un reflet de la vie contemporaine et un témoin de l'histoire de la société. Bien qu'il soit œuvre humaine, il est aussi le produit du temps. Il serait indigne de l'héritage de l'humanité de ne pas chercher à conserver et à promouvoir ces harmonies traditionnelles qui sont au cœur même de son existence et de son avenir* » (Charte du Patrimoine Bâti Vernaculaire, 1999, p 01).

Le patrimoine bâti été toujours le premier moyen d'expression des collectivités dans l'histoire qui reflet sa relation avec son environnement et sa culture qui rend le monde plus divers et riche en matière de culture et de savoir-faire. « *Il est le moyen traditionnel et naturel par lequel les communautés créent leur habitat. C'est un processus en évolution nécessitant des changements et une adaptation constante en réponse aux contraintes sociales et environnementales* » (Charte du Patrimoine Bâti Vernaculaire, 1999, p 01).à travers le temps la

construction elle-même ou même aujourd'hui elle résiste aux différentes menaces d'où elle est résolue non seulement de la population seule mais aussi du gouvernement et des spécialistes de métiers.

L'Algérie possède un riche patrimoine urbain et architectural, présente des spécificités régionales : mozabite au Sud, kabyle au centre, arabo-musulman au Nord, la production Architecturale se présente sous deux différente origine :

En premier Ya le patrimoine d'origine ou il a vu sa naissance dans l'environnement et le territoire algérien et en deuxième y a le patrimoine architecturale importé, voire imposé tel que le patrimoine romain ou ottoman même si elle été dur et pose un vécu de ce payé la société algérienne le considère comme une mémoire collective partagé issue de la rencontre des cultures méditerranéennes.

2.2. Les composantes du patrimoine bâti

2.2.1. Composition internationale du patrimoine bâti :

Selon les dispositions de l'article 1 de la Convention de l'UNESCO, le patrimoine Culturel est composé de monuments, d'ensembles et de sites.

2.2.1.1. Les monuments : Le monument est définit comme étant un ouvrage d'architecture ou sculpture destine à perpétuer le souvenir d'un événement (petit larousse,1983).L'historien d'art viennois et auteur du Culte moderne des monuments, Aloïs Riegl donne la définition suivante « *œuvre créée de la main de l'homme et édifiée dans le but précis de conserver toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures le souvenir de telle action ou telle destinée* » (Aloïs Riegl ,1984).

2.2.1.2. Les ensembles : Groupes de constructions isolées ou réunies, qui en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire ou de l'art ou de la science. (Mazouz.F, 2015, p 26).

2.2.1.3. Les sites : Œuvre de L'homme qui constitue des espaces archéologique avec une valeur historique remarquable. (Mazouz.F, 2015, p.27).

Selon le paragraphe 24 du rapport des « Orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial », un monument, un ensemble ou un site est considéré comme une valeur universelle exceptionnelle, lorsqu'il répond à l'un des critères suivants :

- a) Représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain.
- b) Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts des monuments et de la planification des villes.

c) Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine.

2.2.2. Composition nationale du patrimoine bâti :

La loi n° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel est une rénovation du cadre réglementaire et juridique par rapport à l'ordonnance n° 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels, soit le premier texte législatif ayant donné un cadre légal à la notion du patrimoine bâti. (Journal Officiel, 1998, p3).

On distingue les monuments historiques, les sites archéologiques et les ensembles urbains ou ruraux dans l'article 8 :

2.2.2.1. Monuments historiques Les monuments : Historiques sont définis par les dispositions de l'article 17 comme étant : Toute création architecturale isolée ou groupée qui témoigne d'une civilisation donnée, d'une évolution significative et d'un événement historique.

2.2.2.2. Sites archéologiques : Les dispositions de l'article 28 décrit les sites archéologiques : Les espaces bâtis ou non bâtis qui n'ont pas de fonction active et qui témoignent des actions de l'homme ou des actions conjuguées de l'homme et de la nature, y compris les sous-sols y afférents et qui ont Une valeur historique, archéologique, religieuse, artistique, scientifique, ethnologique ou anthropologique.

2.2.2.3. Ensembles urbains ou ruraux : Les dispositions de l'article 41 de cette loi précisent : Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.

2.3. Les valeur du patrimoine bâti :

- Valeur symbolique du patrimoine bâti : Selon Durkheim, c'est précisément le monument, qui est la trace matérielle d'un symbole d'une époque, d'un mode de vie ou la caractéristique du religieux.

- Valeur de repère du patrimoine bâti : Un bâtiment ou un ensemble de bâtiments peuvent servir de repère spatial ou historique. Ils deviennent des points de repère dans la ville, des signaux qui confirment des cheminements, des lieux de rencontres. Ils peuvent témoigner d'un temps passé, de l'évolution des modes de vie, donner une épaisseur historique à la ville.

- Valeur d'usage du patrimoine bâti : L'utilisation de ses monument ancien rendre leur valeur d'usage.

- Valeur économique du patrimoine bâti : L'attractivité et la fréquentation du monument génère des retombés économiques importantes
- Valeur culturelle du patrimoine bâti : La valeur culturelle est incarnée par le lieu lui-même, par son contexte, par son usage, par ses associations, par ses significations, et par les lieux et les objets qui y sont associés.
- Valeur esthétique du patrimoine bâti : C'est l'aspect le plus important de la valeur matérielle du patrimoine bâti. Cette valeur est relative à la qualité architecturale ou de l'homogénéité de l'organisation urbaine que transmettent les constructions. (Mazouz.F, 2015, p.28-31).

2.4. Prise en charge du patrimoine bâti :

Selon l'article 5 de la convention de l'UNESCO, du patrimoine mondial : Afin d'assurer une protection aussi active que possible, les Etats parties à la convention doivent prendre les mesures juridiques, administratives et financières adéquates pour la protection et la réanimation de leur patrimoine. On distingue 3 contextes dans toute opération de prise en charge du patrimoine bâti :

Contexte institutionnel : c'est la coordination entre les différentes institutions avec pour une seule logique d'intervention.

- Contexte réglementaire : pour toute opération de prise en charge des textes législatifs son mis
- Contexte financier : l'enveloppe financière permet de protéger et de gagner le temps de cette opération Facteurs de réussite d'une gestion d'un patrimoine bâti. (Mazouz.F, 2015, p 36)

2.4.1. Deux facteurs sont nécessaires pour mener à bien la gestion d'un patrimoine bâti :

Le premier concerne la prise en charge de la dualité ancien/nouveau : En effet, pour une gestion appropriée du patrimoine bâti ancien, ce dernier doit être systématiquement intégré dans les actions d'aménagement des villes visant à la fois sa sauvegarde et son adaptation aux usages de la vie moderne et aux normes en vigueur.

Le deuxième concerne la pertinence des interventions sur le patrimoine : À tous les niveaux, c'est-à-dire : du respect de la loi en vigueur, (montage administratif et financier) jusqu'aux diagnostics techniques et architecturaux. Les actions menées par les différents services du patrimoine doivent être complémentaires et adhérer à une double vision de pérennité et d'évolution. (Smoos .M, 2004, p.04-06)

3. Le patrimoine architectural religieux dans les pays musulmans

3.1. Présentation :

L'architecture religieuse islamique forgée sa personnalité à partir des dynasties omeyyade (661-750) et abbasside (750-1258) ou elle a qualifié quelques éléments qui forment l'architecture

religieuse et qui font désormais partie de l'art et de l'architecture des pays islamique ; le minaret (forme carré, cylindrique, octogonale.....)La faïence, le mihrab, le minbar. L'art et l'architecture islamique marque son évolution d'une dynastie à une autre et d'une génération à une autre, qui a donner naissance à une nouvelle expression désignant un nouveau style qui n'a souvent rien avoir avec l'islam en tant que religion.

L'immutabilité de la fonction de la prière donne un avantage comme une forme de préservation du patrimoine religieux islamique, même si l'intervention d'entretien technique ne tient pas compte des valeurs artistiques de l'édifice. L'attachement ainsi à ces lieux de culte qui ne doit pas être abandonné, cela ne veut pas dire de les préserver dans le sens formelle , les raisons sont liée au culte de dieu et non des raisons esthétique ou historique mais c'est la valeur d'usage spirituelle d'un lieu sacré , ainsi cette notion d'attachement à un objet sacré offre la communauté le symbole de son identité. (Menhour.A, 2012, p.33)

3.2. L'architecture islamique :

On nomme l'architecture islamique l'art de construire (al bina) développé dans une région s'étendant de l'Espagne à l'inde entre 622 et le 19 eme siècle « dar el-islam ». (Foura.M, cour architecture islamique,p 03)

L'architecture islamique sortie des mains du maçon traditionnel qui donna libre cours à son imagination et mobilisation savoir-faire et son appartenance sociale et religieuse pour exercer son métier, sans aucune instruction théorique cependant l'un des principaux aspects de l'architecture islamique traditionnelle est l'introverson, c'est-à dire que la conception architecturale est centrée sur l'intérieur et lui accord plus d'importance que l'extérieure.

3.3. Genèses et évolution de l'architecture islamique à travers les défèrent époques :

L'innovation de la conception et la splendeur de l'ornementation, sont deux caractéristiques majeures de l'art islamique qui prétend toujours l'unité, la diversité et le développement. Il a été ainsi question du style omeyyade, abbasside, fatimide, andalous, moghol, séfévide, seldjoukide et ottoman.

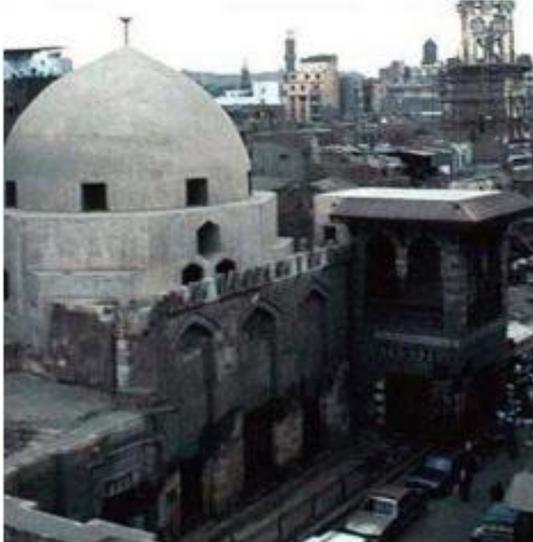
Le développement de l'architecture et de l'ornementation s'exprime soit à travers l'émergence de nouveaux types d'arcades, de dômes et de portiques (iwan), soit à travers l'apparition de merlons et de Moquarnass. Ce développement s'accompagne également de l'essor de la calligraphie arabe et de l'arabesque, tantôt géométrique et florale, tantôt gravée sur le bois, la pierre et le métal.

3.4. Caractéristiques d'architecture islamique selon les styles à travers les défèrent époques : Trois périodes qui caractérisent l'architecture islamique (Redjem.M, 2014, p20) :

- la première c'est l'étape préclassique ou elle représente l'architecture omeyyades, des abbassides et l'architecture fatimide en Egypte, et aussi le cordeau en Espagne, les dynasties locales au Maghreb et les seldjoukides au perse.

Caractéristiques	Illustrations
<p>Architecture Omeyyade : 660-750 ap-jc</p> <p>L'art omeyyade était caractérisé par le développement des décorations florales, et la représentation de la nature ; où l'on trouve les influences sassanides .Aussi l'utilisation de la pierre comme matériau de construction essentiel ; la dominance et maîtrise de l'art plastique monumental plutôt que la polychromie, ainsi que l'utilisation du minaret et de la coupole pour les mosquées qui étaient conçues sur plan hypostyle, en référence à la mosquée du prophète ; et dotées d'une cour centrale avec portiques, en plus de l'utilisation d'arcs plein cintre et de colonnes.</p>	<p>Figure 01 : la Mosquée de Kairouan (670 ap-jc)</p>  <p>Source :http://cliophoto.clionaute.org/picture.php?/2125</p>
<p>Architecture abbasside : 750-1258 ap-jc</p> <p>L'art abbasside se caractérise par l'apparition de céramique brillante, et puis l'utilisation de décorations en plâtre. Au début, ils ont utilisé des formes inspirées de la nature avec persistance des formes géométriques (grappes et feuilles de raisins) ; par la suite, ils se sont éloignés de la représentation de la nature, pour représenter plutôt des formes sinueuses. Les sujets empruntés étaient loin de la nature, utilisant des formes hélicoïdales, des traits sinueux, et bandes, qui sont bien représentés. Aussi, ils ont développé la décoration en arabesque.</p>	<p>Figure 02: Minaret de la Grande Mosquée de Samara (848 ap-jc)</p>  <p>Source:http://fr.wikipedia.org/wiki/grand_mosqu/c3/a9e_d_e_samara</p>
<p>Style fatimide : 909-1171 ap-jc</p> <p>Parmi ses caractéristiques l'expression minutieuse, aussi la représentation animales et humaines se sont développées. Sculpture sur plâtre, sur bois, utilisation de céramique, utilisation de verre.</p>	<p>Figure 03 : la Mosquée Al Azhar (970 ap-jc)</p>  <p>source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_Al-Azhar</p>
<p>Tableau 01 : présente les styles architecturaux islamique de la période préclassique Source : Auteurs, 2016</p>	

- La deuxième c'est l'étape classique : elle représente l'architecture des derniers Fatimides en Egypte, les seldjoukides en Perse, les Almoravides et les Almohades en Afrique du Nord, les Ayyoubides en Syrie et en Egypte.

Caractéristiques	Illustrations
<p>Style Seljoukide : 1055-1194 ap-jc Les constructeurs ont su utiliser la pierre avec ses sortes granitiques, sableuses, marbre et céramique, Ils ont aussi innové et développé de magnifiques motifs décoratifs, et ont bien maîtrisé le plâtre, la brique, et la céramique, et ont développé l'arabesque pour la décoration .</p> <p>Les mosquées seljoukides sont aussi caractérisées par les portails gigantesques, avec arc colossal pointu, les minarets sont souvent de section circulaire, parfois polygonales, les coupoles sont surélevées de forme bulbeuses, avec pierre taillée ou brique décorative.</p>	<p>Figure 04 : la Mosquée de Vendredi à Ispahan(1072 ap-jc)</p>  <p>source : http://pascal.sonneville.free.fi/sDiD.php7article222</p>
<p>Style ayyoubide : 1171-1250 ap-jc Ce style s'est caractérisé par la propagation de la calligraphie 'khat naskh' sur les sculptures sur pierre, marbre ou bois, ainsi que les décorations florales bien détaillées surtout pour la sculpture sur bois. Apparition pour la 1ère fois des ouvertures appelées 'Chamsiet' et 'Qamariet' : Des vitres colorées attachées aux petites ouvertures en plâtre à l'exemple de ce qu'on a trouvé à la coupole du Roi Salah Nedjm El-Din Ayoub en 648.</p> <p>Sont apparues aussi les grilles en cuivre 'chebek', moulées avec décorations, pour fermeture de fenêtres sorte de barreaudage : puis ce modèle s'est propagé pendant l'ère mamelouke, et ottomane. L'utilisation de céramique, et innovation d'une sorte appelée céramique ayyoubide, caractérisée par une finesse de sa matière, sculpture sur marbre et pierre, était répandue.</p>	<p>Figure 05 : Medersa Salah Najim Eddin (1244 ap-jc)</p>  <p>source : http://www.touiegypt.net/featurestories/avvub.htm</p>

<p>Style hispano maghrébin : 711-1492 ap-jc</p> <p>L'architecture maghrébine est une continuité de celle musulmane d'Orient. Le Maghreb, dès son origine, se retrouve encadré par 2 types de mosquées : Kairouan et Cordoue.</p>	<p>Figure 06 : Mosquée Al-Quarraouiyin de Fès (857 ap-jc)</p>  <p>Source : http://marwaelabdi.blogspot.com/2012/02/01/archive.html</p>
<p>Tableau 02 : présente les styles architecturaux islamique de la période classique Source : Auteurs, 2016</p>	

- La troisième période c'est la dernière étape classique: cette période représente l'architecture des Nasrides à Grenade, les Mérinides, les Zianides et les Hafside en Afrique du nord, les Mameloukes en Egypte et en Syrie et les Mongols en Perse.

Caractéristiques	Illustrations
<p>Le style mamelouk : 1250-1516 ap-jc</p> <p>Il est caractérisé par : L'utilisation de Matériaux divers, pierre taillée bien maitrisée.</p> <p>L'utilisation de coupoles avec Mouqarnas, et l'utilisation de Moucherabieh.</p>	<p>Figure 07 : Medersa Sultan Hassan (1363 ap-jc)</p>  <p>Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan</p>
<p>Style Safavide : 1501-1732 ap-jc</p> <p>Se base sur la décoration harmonieuse, qu'on trouve dans la totalité de la mosquée, commençant par le portail, jusqu'au bout de la coupole, ce style avait rayonné, puis s'est évanoui par la suite à cause de décoration abusive et la concentration d'ornementation par l'or, l'argent et les couleurs.</p>	<p>Figure 08 : Mosquée Royal d'Ispahan</p>  <p>Source : http://www.ne.ip/asahi/arc/ind/2 meisaku/55 shali/sha ena.htm</p>

<p>Style ottoman : 1517-1924 ap-jc Minaret à silhouette élancé, de forme octogonale ou cylindrique, à un seul balcon, utilisation de plusieurs minarets. Utilisation de couplettes sur les travées latérales et demi coupes avec la grande coupole au centre surmontant la salle de prière, engendrant ainsi l'effet pyramidal. Fenêtres à vitres nombreux et colorés. En Turquie, s'érigèrent les facultés qui comprennent une grande mosquée, une école, une bibliothèque et un mausolée.</p>	<p>Figure 09 : la Mosquée Bleue en Turquie</p>  <p>Source : http://www.heron-heron.fr</p>
<p>Style indoue : 1526-1858 ap-jc Caractérisée par l'utilisation d'arcs en accolade, de matériaux apparents (faïence), utilisation de plusieurs minarets par mosquée, de forme circulaire, décor en mosaïque ; coupole bulbeuse sur tambour.</p>	<p>Figure 10 : Taj Mahal a Agra (1648 ap-jc)</p>  <p>Source : http://www.hdwallpapers.in/tai-mahal-agra-india-hd-wallpapers.html</p>
<p>Tableau 03 : présente les styles architecturaux islamique de la dernière étape classique Source : Auteur, 2016</p>	

3.5. Les édifices religieux islamiques :

Les édifices islamiques peuvent être représentés en un ensemble d'ouvrages :

3.5.1. La mosquée : En générale une mosquée se trouve dans chaque quartier pour accomplir les cinq prières seulement, elle ne contenait pas de Minbar, donc on n'y effectuait pas la prière du vendredi.

3.5.2. Djama'a : Dans une ville il en trouve souvent une seule grande mosquée 'Djama'a', pour effectuer la prière du vendredi, où les habitants de la ville s'y rencontrent chaque semaine.

3.5.3. Les medersas : Les medersas sont équivalentes aux universités et instituts de nos jours, il y avait même des résidences annexées pour étudiants et enseignants. L'enseignement était gratuit, et les horaires de cours commençaient après la prière du Fajr -à l'aube- jusqu'à la prière du Dohr -à midi. Et il y a la session d'après la prière du Asser-soir- jusqu'au Maghreb – coucher du soleil. (Menhor.A.2012.p.34)

3.5.4. Les Khankah : C'est un mot perse, qui veut dire le temple pour les prosternations soufies. (Menhor.A.2012.p.35)

3.5.5. Taqiah : Elles se sont propagées dans la période ottomane au lieu des medersas ou khankah. Se composent d'une cour ouverte, et peut contenir un jardin, une galerie couverte de couplettes entoure la cour, et contient les chambres des étudiants. On trouve également une mosquée où s'effectues les cinq prières.

3.5.6. Kouttab : C'est une sorte d'école primaire, où les enfants apprennent l'écriture et la lecture, en plus du Coran. Elle Est souvent annexé à un Djma'a, medersa, Khankah, ou Sabil .Les Khankah, la Taqiah, le Kouttab, se trouvent souvent en Turquie, Egypte.

3.5.7. Zaouïa : Les zawiyas sont à la fois des maisons de prière, et surtout, des maisons de science ; ou elle joue un rôle important dans la diffusion de la science dans la société musulmane.

Conclusion :

Le patrimoine est un beau et très ancien mot, il est l'héritage légué par les générations qui nous ont précédées, et que nous devons transmettre aux générations futures, ce concept recouvrant, aujourd'hui, la totalité des biens du passé.

Le patrimoine bâti, qui concerne directement le cadre de vie de tous et de chacun est l'objet de notre étude, qui nécessite des actions de prise en charge, concrètes et continues. Trois (03) contextes : institutionnel, réglementaire et financier sont nécessaires dans toute opération de prise en charge du patrimoine bâti.

L'architecture islamique été créer à partir de plusieurs styles architecturale, ou l'artiste, qu'il soit architecte ou maçon, a hérité de ces caractéristique.

Introduction

La mosquée est le premier édifice qui reflète le symbole de l'architecture islamique, d'où l'évolution de sa conception a été selon les traditions et les constats qui doivent être respectés de chaque époque et de chaque temps, La mosquée a toujours gardée sa fonction principale comme lieu de prière, et le rôle qu'elle a joué dans la construction de l'identité de peuple et l'authenticité de la société.

1. Présentation de la mosquée

1.1. Définition :

Le mot masjid : mosquée, associe la racine Sadjada : il désigne donc avant tout le lieu où le fidèle se prosterne pendant les prières rituelles et ne suppose à première vue rien de plus qu'un espace rituellement pur. Au fil du temps, ce terme est cependant venu recouvrir une réalité d'une complexité grandissante, tant dans ses fonctions que dans son organisation et surtout dans ses formes architecturales. (<http://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/>,2016)

1.2. Historique et Genèse :

Selon le coran, la première mosquée était masjid Al Harem connue également sous le nom de Kaaba à la Mecque, qui aurait été édifiée par le prophète Ibrahim et son premier fils Ismaël.

La deuxième mosquée c'est la mosquée Al Aqsa de Jérusalem qui était également la première direction de la qibla.

La première mosquée construite pendant le règne de l'Islam serait la mosquée du Kuba à Médine. Elle a été édifiée lors de l'Hégire de Mohammed (Qsssl) et ses compagnons ; elle est connue aujourd'hui sous le nom de « la mosquée du prophète ».

Quand le prophète avait ordonné la construction de sa mosquée, son architecture s'était inspirée de l'environnement immédiat, que ce soit pour la forme carrée ou les matériaux utilisés. (Menhour, A, 2013, P.39).

1.2.1. Évolution architecturale de l'édifice de la mosquée :

Pour la construction de la 1ère mosquée, on avait utilisé les matériaux locaux, Il y a eu la participation du prophète pour sa construction. C'est la 1ère image de mosquée référence essentielle. (Menhour, A, 2013, P.39).

1.2.2. Evolution de conception :

La conception de l'édifice de la mosquée s'évolue avec l'évolution des sociétés : En plus de l'innovation de mihrab pour désigner le sens de la qibla, il y a eu aussi pour la conception de mosquées l'utilisation de l'éclairage naturel par les fenêtres, cour entourée de quatre iwans, Utilisation de coupole. Il y a eu également des annexes ; bibliothèque, cuisine, medersa, des chambres pour étudiants, des salles pour enseignants, La décoration a évolué aussi, et s'est

diversifiée : on trouve la décoration florale ou géométrique ou les deux, les coupoles se sont multipliées, le minaret a évolué aussi, et il a pris de la hauteur, et même les matériaux de constructions ont évolué.

Même pour les sociétés pré existantes, le noyau urbain a été transféré du souk vers la mosquée, ce qui donna un urbanisme restructuré, pour les villes nouvellement fondées, leur aménagement commence par la mosquée au centre, puis tout autour les constructions. (Menhour, A, 2013, P.41).

1.3. Les composantes de base de la mosquée :

La mosquée du prophète était très simple, que ce soit pour sa conception, ou ses éléments, alors que la décoration était absente. On peut ressortir les éléments suivants pour le début de la mosquée :

1.3.1. Salle de prière :

La forme de la salle de prière peut être de type hypostyle (soutenue par des colonnes ou piliers), plus profonde que large, soit plus large que profonde, Sous les Omeyyades, on adopte le schéma bi articulé du type « de Kufa », en ajoutant à la salle de prière un nouvel élément d'architecture ; le transept qui modifie radicalement la salle hypostyle, c'est la mosquée hypostyle basilicale avec abside. Au Maghreb on va suivre ce type, mais en T ; la travée axiale ou la nef centrale de plus grandes dimensions est richement décorée, elle est accentuée par le mihrab. (Menhour, A, 2013, P.42).

1.3.2. Le Minbar (chaire) :

Minbar : De l'arabe : estrade mobile avec marches.

C'est une chaire à prêcher, durant la prière du vendredi et les prières de l'aïd, la plus répandue aujourd'hui est en bois formant un escabeau à plusieurs marches qui se situe toujours à droite du mihrab. Elle peut être en maçonnerie (pierre, brique, ...) ou en marbre et constituer ainsi un organe immobilier. (Menhour, A, 2013, P.43).

1.3.3. Le mihrab :

le mihrab est le mur qui indiquant la direction de qibla, Au débuts le mihrab était marqué par une peinture ou un bloc de pierre disposée dans la direction de la Kâaba, aujourd'hui, le plus est sous forme d'une niche percé de mur de la qibla par différent forme curviligne ,circulaire, ovale, ou rectiligne ,carré, polygonal, etc.). (Hagedorn.A.2008)

1.3.4. La cour :

C'est la partie découverte de la mosquée. La cour a une fonction de contenir les fidèles quand ils sont nombreux –sorte d'extension de la salle de prière, Ses dimensions sont proportionnelles aux dimensions de toute la mosquée et varient aussi en fonction du climat d'implantation : elle tendrait à se rétrécir dans les climats froids et à s'agrandir dans les climats chauds. On y trouve

souvent une vasque d'ablutions dans la partie sud, qui peut être couverte sous forme de kiosque (orient) ou découverte sous forme de fontaine (occident). (Menhour, A, 2013, P.44).

1.3.5. Riwaq 'la galerie' :

La galerie est le passage large couvert tout autour de la cour de la mosquée, d'où sa fonction principale est de protéger les fidèles de la chaleur de soleil.

1.4. Les Composantes architectoniques introductifs dans la mosquée :

1.4.1. Le minaret :

C'est une sorte de tour, d'où le muezzin appelle à la prière en prononçant l'Adhan, Le minaret est le point de repère de la ville islamique, figuré comme point d'appel, élément de structuration de l'image urbaine, Les minarets sont souvent surmontés de trois boules et d'un croissant .ces trois boules symbolisent les trois mondes célestes (alm al jabbarut), intermédiaire (alm al malakut) et terrestre (alm al mulk) .le croissant figure un quatrièmes monde, soit le monde inaccessible de la majesté divine. (Menhour, A, 2013, P.45).

1.4.1.1. Quelque type de minaret :

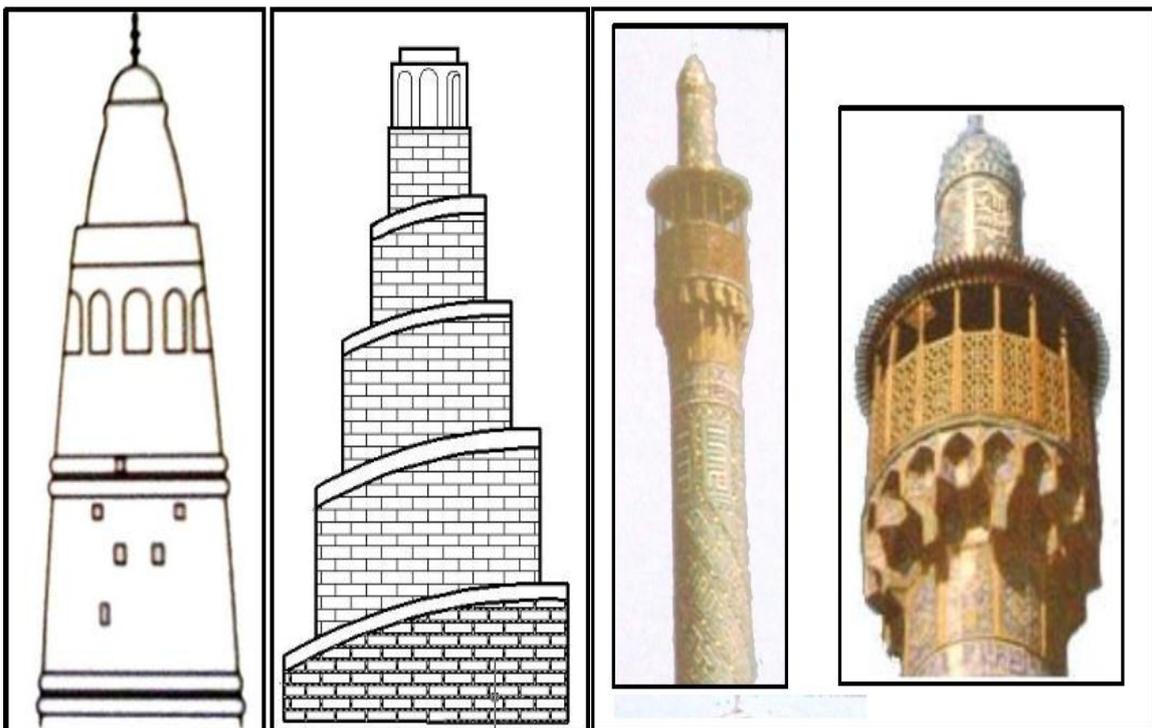


Figure 11 : Minarets abbassides. Source : Arts et civilisations de l'Islam.2000.

Figure 12 : Minarets style iranien. Source : L'architecture sacrée de l'islam

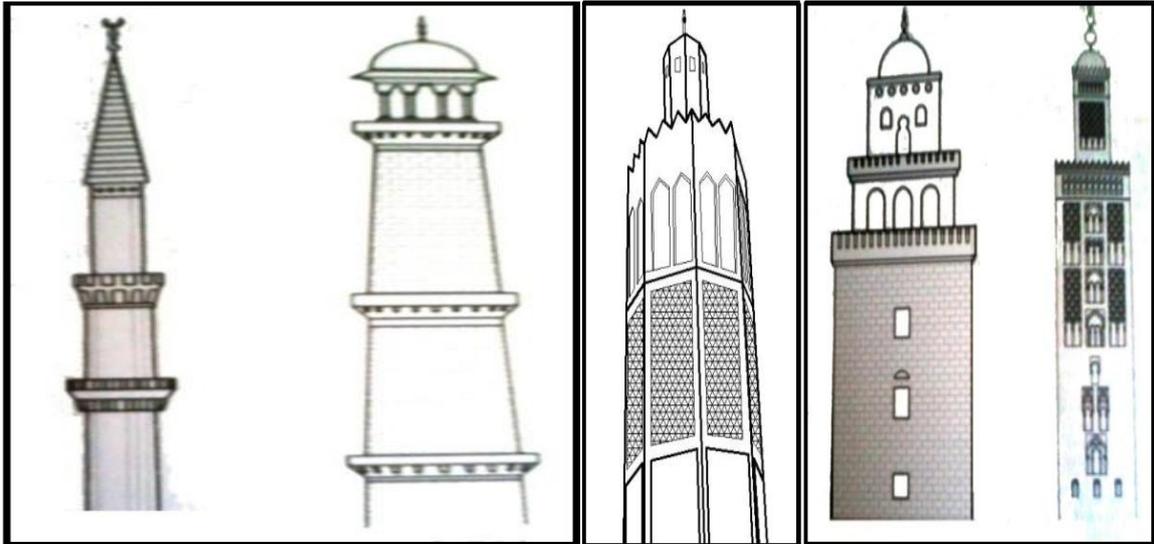


Figure 13 : Minarets ottomans. Source : Arts et civilisations de l'Islam.2000

Figure 14 : Minarets maghrébins. Source : Arts et civilisations de l'Islam.2000.

1.4.2. La coupole :

La 1ère conception de coupole, était sur une structure ronde de bois posée sur les murs pour construire dessus une coupole en bois, revêtue de plomb de l'extérieur, et de plâtre 'gypse' de l'intérieur. (Menhour, A, 2013, P.49).

1.4.3. L'arc :

Un élément architectural qu'est sur différente forme selon la région et l'époque : arc plein cintre, outre passé, polylobé, arc iranien...etc.

1.4.4. Les voute :

Plusieurs types de voutes : Les voûtes en berceaux ont la forme semi-cylindrique. Les voûtes d'arêtes sont formées par l'intersection de deux berceaux perpendiculaires

1.4.5. Piliers et colonnes :

Un élément de structure et de décoration, qui se présente sur plusieurs formes, circulaire, carré ...etc.

1.4.6. Les ouvertures :

Ce sont des fenêtres de différentes formes et dimensions, c'est une sorte de décoration pour les édifices, se divise en deux sortes la première avec décoration florale, et la deuxième en dent de scie, ces ouvertures sont utilisées pour les édifices arabes et surtout les mosquées d'orient arabe. Parmi les éléments introduits dans la mosquée : 'el-Chamssyet' et 'el Qamariyet'

a-Chamsia : sortes d'ouvertures en arabesque dans le mur de la mosquée, composée de bois ajouré ou marbre.

b-Qamarye : ouverture ronde, carrée ou octogonale, s'ouvre en haut du mur ou de la coupole, et se ferment par des vitres colorées. (Menhour, A, 2013, P.51).

1.4.7. La Maqsûra :

Pièce privée faisant office de lieu de retraite de l'imam, en dehors des heures de prière, ou du souverain pour sa prière. Elle est délimitée soit par une tenture, soit par des



Figure 15 : Chamsia à la mosquée sidi el kettani. Source :Menhour.A.

1.4.8. La Dikka :

. C'est une sorte de relais de son (ou amplificateur de son), pour les plus éloignés de Estrade généralement surélevée de 2m du sol, placée vers le milieu de l'espace de prière, du haut de laquelle un assistant répète ce que dit l'imam pour guider la prière, à l'intention des membres les plus éloignés de l'assistancel'imam, lorsque la technologie du son n'existait pas encore. (Menhour, A, 2013, P.52).

1.4.9. Les mouqarnass :

Ce sont des éléments qui ressemblent aux nids d'abeilles. Elles étaient utilisées dans les mosquées comme élément constructif, pour passer de la base carrée à la forme circulaire supportant le dôme en passant par la forme octogonale.

On peut les trouvé comme éléments décoratif. Elles sont utilisées pour les édifices islamiques : pour les minarets, les coupoles, et les piliers au niveau du chapiteau, avec divers formes selon les époques et les régions.

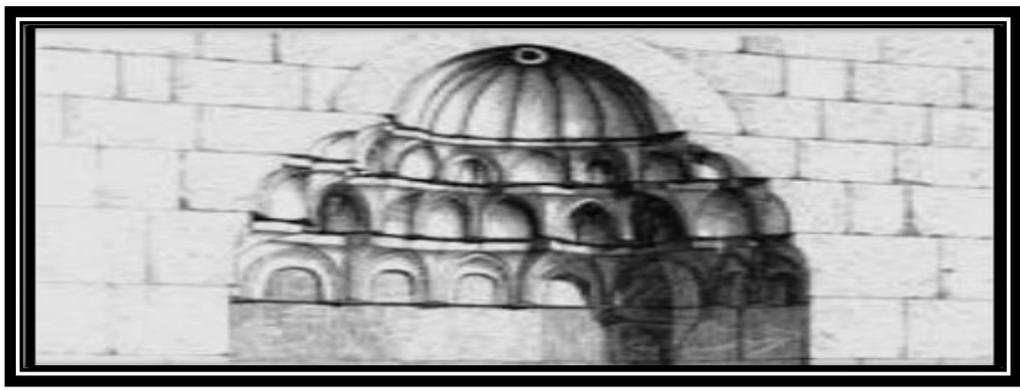


Figure 16 : Stalactites en cul de four – Muqarnas-. Source : G.Marçais 1954

2- la mosquée conception et fonction

2.1. Classification de mosquées :

Les mosquées sont classées en quatre catégories, selon l'emplacement, la surface et la fonction.

2.1.1. El-Masjid el-Djami'i (Grande mosquée ou mosquée de vendredi) :

Se situe dans le centre des services, de l'unité de voisinage, ou le quartier, et représente le noyau de la ville. Elle est au service de 3000 à 8000 personnes, à une distance moyenne de 250m.

Dans cette mosquée qui était la plus grande dans les anciennes villes musulmanes, s'effectuaient les prières du vendredi, et des deux Aïd (Aïd et- Fitr et aïd el-Adha), en plus des cinq prières quotidiennes.

C'était l'unique mosquée où l'on effectuait la prière du vendredi, Cette mosquée est équipée d'un Minbar pour le prêche de ces trois prières, cette grande mosquée est appelée aussi « mosquée du vendredi ». (Menhour, A, 2013, P.53).

2.1.2. El-Masjid (Mosquée) :

C'est le noyau de regroupement des habitations, elle est au service d'une unité de voisinage, et lui assure les services culturels, destinée à assurer les cinq prières ; cette mosquée est au service de 1500 personnes, à distance de 100m. Elle existe en grand nombre dans une ville, afin de satisfaire le nombre d'habitants par quartier. (Menhour, A, 2013, P.53).

2.1.3. El-Moussallah (Oratoire) :

Le moussallah était un grand espace en plein air réunissant les musulmans pour les prières de l'Aïd, etc., il était sans minaret, implanté dans les anciennes villes à proximité des remparts et de portes, Après l'évolution des densités démographiques, et l'encombrement des services publiques, dans les villes, par les travailleurs et citoyens, des endroits ont été spécifiés pour la prière en groupe des cinq prières de la journée, que nous trouvons dans les différents étages d'un lieu de travail, ou même dans un marché. (Menhour, A, 2013, P.53).

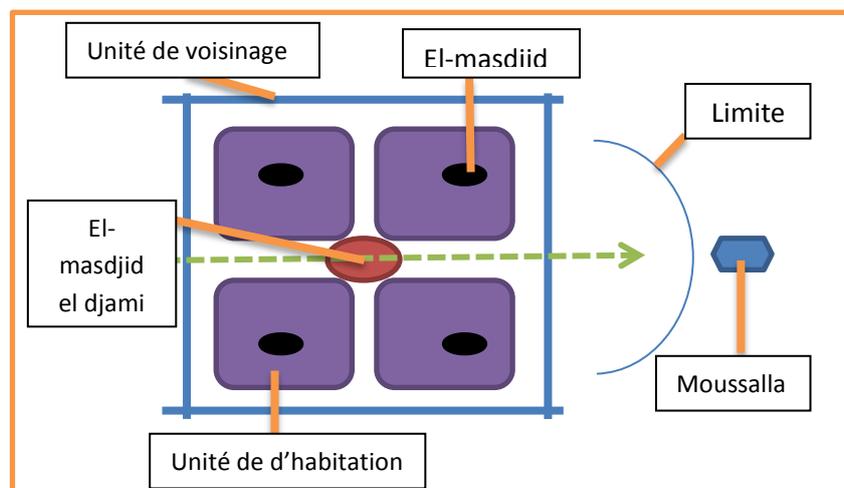


Figure 17 : Illustration montrant l'emplacement de El-msdjid, El-masdjid el djami et le moussallah par rapport a l'unité de voisinage. Source : source A.Menhour, 2012.

2.2. Planification de la mosquée et sa conception :

L'architecture a servi énormément la société islamique et rempli une mission aussi bien spirituelle que matérielle. Les objectifs religieux s'étaient manifestés à travers l'édification de la mosquée "Al Djami'i" au centre de la ville, et d'autres établissements qui servaient le culte religieux, tels les écoles coraniques et "Dar Al Hadith" ; ces monuments rassemblaient, quotidiennement et même les jours des fêtes, l'ensemble des musulmans, d'où le souci des architectes de faire de ces établissements un point de convergence qui réunit les différents habitants de la ville. (Afif Bahnassi,2003)

La mosquée était située au carrefour, au centre près du palais du calife, et du souk, donc les marchands n'étaient pas loin de leurs magasins quand ils allaient prier. Quand les cités se sont développées au-delà des limites, c'était nécessaire de construire d'autres mosquées dans les différents quartiers d'une ville. (Hassan Fathy).

2.3. Typologie des mosquées :

L'architecture des mosquées évoluera suivant les régions ; les époques ; et les découvertes technologiques. Cependant, en ce qui concerne les formes générales de mosquées schématiquement nous distinguons : les mosquées de plan arabe ; mosquées de plan Iranien, mosquée de plan ottoman, et mosquée de plan moghole.

2.3.1. Plan arabe :

C'est le premier plan conçu et se base sur un modèle plus ou moins archétype, la maison du prophète à Médine actuellement située sous la grande mosquée de Medine., Le plan arabe ou plan Hypostyle ; se compose d'une cour à portiques et d'une salle de prière à colonnes, les nefs étant dirigées parallèlement ou perpendiculairement à la qibla. (Menhour, A, 2013, P.55).

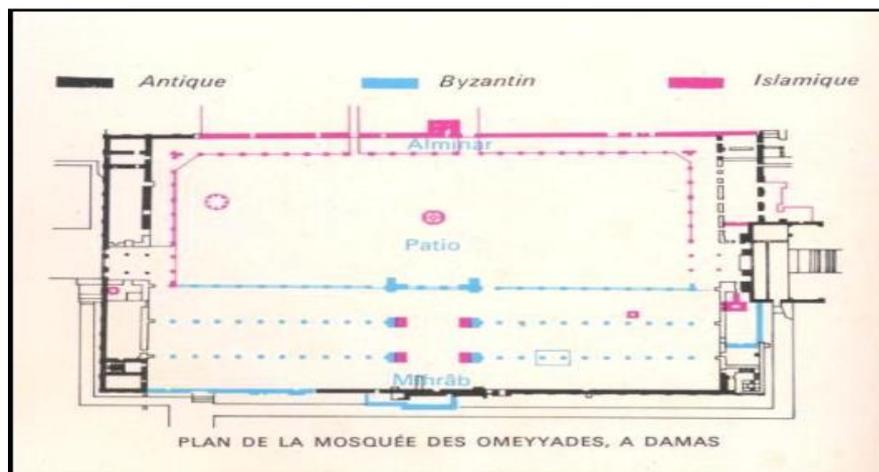


Figure 18 : Plan arabe, mosquée des omeyyades à Damas. Source : Golvin

2.3.2. Plan iranien :

Ce plan se trouve exclusivement dans le grand Iran, une partie de l'Afghanistan et du Pakistan et une partie de l'Irak, cependant, c'est aussi le plan utilisé en « Inde » avant la dynastie Moghole et dans l'actuel territoire de l'Ouzbékistan. Il apparut au Xème siècle avec la dynastie seldjoukide ; il se caractérise par l'emploi d'Iwans et une salle de prière sous coupole. Les cours contiennent quatre iwans disposés en croix et un pishtak¹. Ce type contient souvent deux minarets. (Menhour, A, 2013, P.56).

2.3.3. Plan ottoman :

Ce plan se trouve en Turquie principalement et fut mis au point après la prise de Constantinople en 1453 le plan ottoman se compose d'une salle de prière sous une immense coupole et couplettes étagées, souvent les mosquées de type ottoman font partie de grands complexes, on remarque une influence Byzantine sur le plan ottoman. (Menhour, A, 2013, P.56).

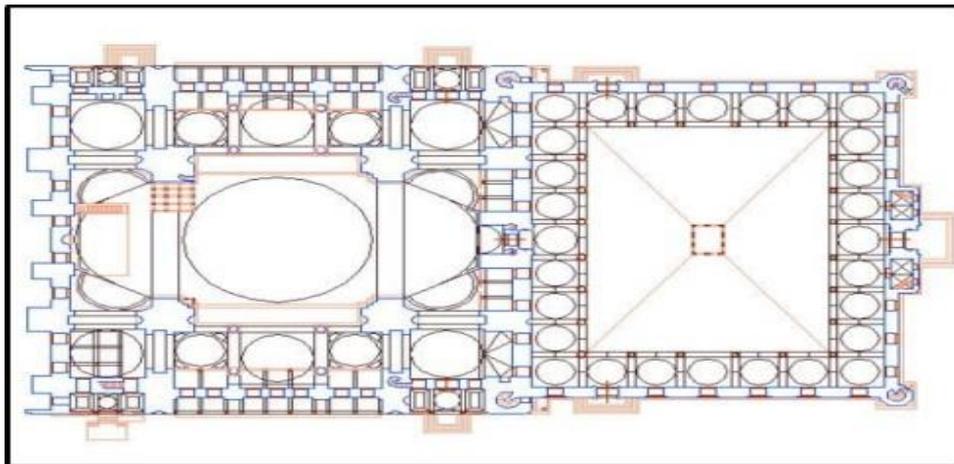


Figure 19 : Plan Ottoman : mosquée Suleymanieh à Istambul. Source : www.museumwnf.org

2.3.4. Plan moghole :

Ce plan se trouve exclusivement en Inde à partir de 16em siècle, et est influencé par le plan Iranien ; il se caractérise par une immense cour à quatre Iwans, dont l'un s'ouvre sur une salle de prière étoile et rectangulaire ; couronnée par trois ou cinq coupoles bulbeuses, les grandes mosquées de Delhi et de Bidard sont de ce type.

2.3.5. La différence entre les 04 plans est généralement dans :

- la forme des minarets et leurs décorations.
- Au niveau de la décoration utilisée et les matériaux de constructions employés.

Mais les espaces intérieurs composants la mosquée restent toujours les mêmes.

2.4. Les rôles de la mosquée :

2.4.1. Rôle cultuel : La mosquée est un lieu de culte et de prière, les cinq prières prescrites ainsi que la prière du vendredi, les prières des fêtes musulmanes, ont lieu dans la mosquée, et de là l'appel d'Allah est lancé. « el Adhan »

2.4.2. Rôle politique :

La mosquée était le siège de l'Organisation islamique de l'État, elle était le siège de la direction suprême de l'État islamique. Elle était également un centre d'où les affaires de l'Etat sont gérées. « *Le prophète (QSSSL) recevait les représentants de différents pays à la mosquée*» (Al Sayed el wakil, p89)

2.4.3. La mosquée était une section du ministère de l'Information et la culture :

La mosquée est considérée comme un important centre d'information islamique, car elle est la scène de la vie politique, sociale, culturelle et rituelle.

2.4.4. La mosquée était un tribunal judiciaire :

La mosquée était un lieu où les juges siégeaient à régler les différends et à examiner les plaintes. Il y a beaucoup de preuves démontrant cela et il n'y a pas de différence d'opinion entre les différentes écoles de pensée à ce sujet. (Menhour, A, 2013, P.58).

2.4.5. Rôle social :

La mosquée est une maison et un refuge pour les pauvres, les nécessiteux et les voyageurs, Aussi la mosquée était un lieu de manger pour les affamés et les nécessiteux,

2.4.6. La mosquée était un hôpital où des victimes de guerre étaient traitées

2.4.6. Rôle éducatif :

- Cercles pour étudier le Coran et le Fiqh.
- La mosquée est une université pour l'apprentissage et l'enseignement.

2.4.7. Rôle culturel :

La mosquée est une plateforme pour l'art oratoire, l'éloquence et la poésie, La mosquée est aussi un lieu de consultation et d'échange de pensées, où les gens de différentes catégories se rencontrent et communiquent les uns avec les autres, ces fonctions ont connu un développement au fil du temps, La mosquée n'était pas uniquement un lieu de prière mais également un lieu de savoir et d'exercice de la justice et de la politique.

3. Evolution de la mosquée en Algérie :

La mosquée en Algérie a connu toute sorte de déformations et mutations de 1830 jusqu'à 1962 et même après l'indépendance, mais elle a toujours résisté et porta le symbole de l'islam.

3.1. La mosquée pendant le colonialisme français :

Le colonisateur français s'est rendu compte que les symboles ont une valeur intrinsèque et existentielle pour l'homme au sein de la société, essentiels pour la continuité de sa civilisation et de sa culture ; parmi les premières choses à faire en Algérie, il a œuvré pour effacer ces symboles qui étaient contenus dans la mémoire collective algérienne. La mosquée en était la plus importante et particulière en terme de symbolisme, valeur d'usage, valeur esthétique et surtout valeur historique, ce qui la distingue des autres repères. (Redem.M, 2014, p148)

3.1.1. La destruction architecturale :

3.1.1.1. Destruction physique :

L'époque 1830-1865 : caractérisé par la destruction des villes musulmanes, commençant par le noyau qui est la mosquée, pour que la France puisse s'imposer par la force.

3.1.1.2. Mutation fonctionnelle de la mosquée :

Les plus belles mosquées ont survécu mais elles ont été affectées à d'autres missions : hôpitaux, casernes, magasins, Ces mutations avaient comme but d'effacer les référents islamiques en général en Algérie, ainsi que d'écraser l'identité islamique.

3.1.1.3. Mutations formelles :

Les quelques mosquées qui ont échappé aux destructions ; ont subi des transformations architecturales par l'ajout des éléments architectoniques, exemple : la grande mosquée d'Alger.

3.1.2. L'abandon des rôles de la mosquée :

Dans cette période, la mosquée avait perdu sa valeur sociale et civilisationnelle. Elle n'était plus un noyau pour la planification urbaine, ni un centre de savoir, d'enseignement et de culture pour la société, fait qui a engendré des répercussions sur la société musulmane.

3.1.3. La rupture coloniale :

Après cette rupture causée par le colonialisme, la population était face à la difficulté de retrouver une identité liée à son histoire authentique, en architecture il a fallu reconstituer un cadre référentiel sur la base d'un registre de référents authentiques. (Menhour, A, 2013, P.136).

3.1.4. La mosquée après l'indépendance :

La mosquée avait commencé à reprendre ses fonctions d'origine (propagation dans ces lieux saints), Après l'indépendance il y a eu un besoin intense pour les mosquées du fait de la prise de conscience de la population ; et le retour aux valeurs culturelles et culturelles authentiques.

3.2. Les éléments architectoniques traditionnels dans la mosquée contemporaine:

L'architecture de mosquées de nos jours, utilise à la fois divers éléments architectoniques de différentes époques islamiques, les associant dans une seule construction ; sans prendre en considération le cachet architectural et la culture locale d'une identité réappropriée, l'utilisation de matériaux nouveaux et l'abandon de matériaux locaux empêche la production artisanale et limite les arts caractérisant chaque région. (Menhour, A, 2013, P.139).

3.4. Fonctions et rôles de la mosquée contemporaine :

3.4.1. La prière : Cette fonction n'a jamais perdu sa place dans la mosquée même durant la période coloniale. La population se tenait dans les mosquées pour garder le lien avec dieu.

3.4.2. L'entraide sociale : L'aide des nécessiteux à travers la mosquée, les pauvres, les malades, les étrangers y trouvaient refuge.

3.4.3. Fonctions sociales : Le rôle d'orientation était la 1ère évolution pour la mosquée après l'indépendance. Donc la mosquée était devenue la référence aux problèmes sociaux –retour aux valeurs de l'islam,

La mosquée a contribué également à assurer :

- la circoncision des enfants au 'mawlid nabawi' ou 27 Ramadan,
- la distribution de médicaments aux malades pauvres.
- Orientation des procédures du mariage.

Conclusion :

A ce terme on peut considérer l'évolution et la transformation de conception et de fonction de la mosquée a étai sellons les besoins environnementaux des habitants de chaque régions et selon les habitudes et les conditions sociale et même les conditions sanitaire de chaque société.

L'évolution de la mosquée en Algérie a fait passage de plusieurs époques, d'où il a subi sur plusieurs mutations en termes de sa forme conceptuel, selon l'architecture de chaque époque et période. Une transformation donnée naissance à une nouvelle forme d'architecture de la mosquée .La mosquée a gardée toujours sa fonction principale comme lieu de prière, mais elle perdu quelque vocation secondaire qui ont été avant comme lieu d'enseignement et lieu de justice, une transformation qui donné une nouvelle image de la mosquée d'aujourd'hui comme lieu de prière.

Introduction :

Les monuments historiques ont été toujours considérés comme une richesse d'un pays, que ce soit politique ou économique ou culturelle. Leur préservation est devenue une nécessité surtout que la ville d'aujourd'hui connaît un éclatement urbain et l'absence d'une identité locale.

La mise en valeur de celle-ci va contribuer à améliorer leur situation actuelle et pour mieux les protéger des menaces qu'elle soit naturelle ou de l'homme, son oubli qu'elle est devenue l'un des éléments attractifs dans les villes d'aujourd'hui.

1. Notion de la valorisation du patrimoine

1.1. Définition :

Selon son état initial et son contexte, le patrimoine bâti peut parfois nécessiter des investissements importants, surtout quand il s'agit d'établir un parcours pour sa mise en valeur. Le rôle des acteurs du patrimoine comprend alors la restauration du bâti ; l'entretien des abords ; la protection du paysage ; l'installation de panneaux explicatifs ; la création de parcours.

Après les travaux de valorisation, une phase d'interaction entre le patrimoine bâti et le public s'ouvre. Cette phase est basée sur l'animation des sites grâce aux : chantiers de restauration ; visites guidées ; journées portes ouvertes ; conférences ; animations. La communication et la publicité dédiée au patrimoine bâti est un aspect essentiel de sa valorisation ; avec différents types de supports, tels que : dépliants, ouvrages d'érudition, articles de presse ou site internet. (Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N, 2015, p.53)

Le patrimoine bâti doit être animé et s'insérer dans le quotidien des habitants. L'objectif de la promotion et de la valorisation est de susciter en chacun un intérêt pour le patrimoine en général.

1.2. Raisons de valoriser le patrimoine :

Selon M.Ouaret dans son ouvrage *La valorisation patrimoniale et le développement durable* : « *Valoriser un patrimoine c'est – et on le pense en premier lieu – en attendre des retombées économiques par le biais du tourisme et de ses dérivés (structures d'accueil, commerces, etc...) mais c'est aussi ancrer une population dans son histoire et lui donner une fierté par la reconnaissance de ses racines et de son identité. Ce peut encore, en dernier lieu, en faire un appui pédagogique pour la transmission des savoirs.* » (M.Ouaret, 2015, p.19)

1.3. Les Institutions de la protection et la valorisation du patrimoine :

1.3.1. Internationales :

1-3-1-1. L'organisation du patrimoine mondiale : L'UNESCO adopte en 1972 une convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel pour but de créer un comité

intergouvernemental de la protection du patrimoine mondial naturel et culturel (Branchat.T, 2013, p.37). Ce comité a deux missions principales :

- La gestion de la Liste du patrimoine mondial et de celle du patrimoine. Seul le comité peut inscrire un site sur l'une de ces listes, ou l'en retirer.
- La gestion du Fonds du patrimoine mondial. Il permet de financer la protection des sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Ci-dessous l'emblème du patrimoine mondial, notamment utilisé pour identifier les sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial. Il « *représente l'interdépendance de la diversité biologique et culturelle dans le monde [...] Alors que le carré central symbolise les résultats de compétence humaine et d'inspiration, le cercle célèbre les cadeaux de la nature. L'emblème est rond, comme le monde, un symbole de protection globale pour le patrimoine de l'humanité* ». (whc.unesco.org/fr/embleme/)



Figure 20: l'emblème du patrimoine mondial. Source : whc.unesco.org

1.3.1.2. L'ICOMOS : La création du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS, acronyme de International Council on Monuments and Sites), L'ICOMOS est une organisation non gouvernementale (ONG) qui « a pour mission de promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, des ensembles bâtis et des sites. » (<http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/mission-et-vision/licomos-en-bref-2>)

L'ICOMOS partage avec l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature) et le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM, acronyme de International Center for the Study of the Préservation and Restauration of Cultural Property), l'ICOMOS et une organisation consultative auprès du Comité du patrimoine mondial au moment d'inscrire un site sur la Liste du patrimoine mondial. Les membres de ces comités sont des professionnels de la conservation et de la valorisation du patrimoine architectural et paysager, au sein de collectivités locales, d'associations ou encore d'entreprises. Ci-dessous est représenté le logo de l'ICOMOS :



Figure 21: le logo de L'ICOMOS. Source : www.icomos.org

Son but est l'élaboration d'un cadre théorique pour la préservation et la valorisation du patrimoine par des chartes et des résolutions et publie des déclarations.

1.3.2. Les Organismes Nationaux De Gestion Du Patrimoine :

Parmi les organismes nationaux de gestion du patrimoine, nous citons :

- le Ministère de la culture : qui est l'organisme principal chargé de la préservation des sites et monuments historiques en Algérie.

- L'Agence Nationale d'Archéologie de Protection des Sites et Monuments Historiques : créée par décret n°87-10 du 6 janvier 1987 ; qui était un établissement à caractère administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Cette Agence été chargée dans le cadre du plan national de développement culturel, de l'ensemble des actions d'inventaire, d'étude, de conservation, de restauration, de mise en valeur et de présentation au public du patrimoine culturel historique culturel. Récemment, il y a eu transformation de la nature juridique de l'Agence en un établissement public à caractère industriel et commercial, dénommé « Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens » (Bouanane-Kentouche.N, 2008, p.84)

1.3.2.1. La protection et la valorisation du patrimoine dans la législation algérienne, le cas de la loi 98-04 :

La loi 98-04 constitue la législation actuellement en vigueur en matière de protection du patrimoine culturel. Elle représente l'aboutissement d'une réflexion entreprise depuis des années, pour la mise en place d'une législation purement algérienne, en mesure de prendre en charge les différents aspects inhérents à la gestion du patrimoine culturel national, En effet, l'ordonnance 67- 281 était beaucoup plus le produit d'un contexte marqué essentiellement par l'urgence de doter l'Algérie après son indépendance, d'un moyen législatif, lui permettant d'affronter et d'empêcher toutes sortes de détériorations sur le patrimoine historique, artistique et archéologique.

En fait, la situation a changé après plusieurs années d'indépendance. Il devenait, alors, nécessaire de confectionner un texte qui répond aux conditions et aux besoins de l'Algérie. Cette dernière devait définir essentiellement les fondements de la politique nationale en matière de tutelle patrimoniale, en fonction des exigences réelles découlant de la nature du patrimoine

culturel national et en vue d'apporter les réponses d'ordre tutélaire qui s'y posent. Ainsi L'article 1, a été édicté pour déterminer l'objectif et le caractère de cette loi en stipulant que : La présente loi a pour objectif de définir le patrimoine culturel de la nation, d'éditer les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur, et de fixer les conditions de leur mise en œuvre. (Benseddik-Souki.H, 2012, p.73).

Parmi les aspects particuliers qu'a rapporté de plus la loi 04-98, en matière de valorisation des monuments historiques, c'est la considération du monument dans son environnement. Elle assure en fait une protection spécifique des alentours des monuments.

1.4. Les phases de projet de valorisation :

Le premier jalon de la préservation du patrimoine, c'est la mise en valeur du patrimoine historique, ce projet de valorisation se divise en 4 étapes :

- 1ere Phase : La Connaissance.

Cette phase consiste à récolter et regrouper les informations et de les classes selon leur importances et leur sources le but c'est de faire un contacte directe avec ce patrimoine et sur ces différente échelles

- 2e Phase : L'analyse et l'évaluation (Le Diagnostic).

Cette phase et de faire une analyse et de sortir par une évaluation qui nos guide vers des choix projectuels objectifs et scientifiques.

Le but de cette analyse et de retrouver les parties authentique d'un monument et comprendre l'évolution à travers le temps de ces composantes divers, afin d'agir sur les possibilités de sauvegarde et de mise en valeur de cet héritage historique.

Selon Youcef Chennaoui dans son cour « Stratégies de préservation et de mise en valeur du patrimoine architectural»: La définition du processus évolutif des structures bâties et leurs catégories de transformations définiront le degré de permanence ou de transformation du bien historique. La distinction de l'appartenance des stratifications du bâti et l'art de bâtir des diverses époques historiques dans le cas d'étude, définira le rapport : Typologie bâtie / Morphologie constructive pour l'évaluation du degré de permanence ou de transformation du bien étudié.

- 3e Phase : Le Choix

Dans cette phase une proposition du projet doit être mis dans ses différentes alternatives et options (Les 4 R) ; pour arriver à déterminer les objectifs et le choix de l'intervention et son niveau.

- 4e Phase : Le projet

Les dernières phases comptent les recommandations projectuelles :

1. Les outils de la monographie architecturale : L'analyse historiographique d'un monument :

Les monuments comporte des caractères divers sociale, architecturale, historique qui demeure par conséquent :

- a. Un des témoignages historiques et culturels que la société devra se réapproprier.
- b. Une référence pour la réinterprétation de la thématique : Ancien / Nouveau dans la production du nouveau cadre bâti.

2. Les étapes opérationnelles de la valorisation du patrimoine

2.1. Les différentes opérations de mise en valeur de patrimoine architecturale :

2.1.1. Conservation et sauvegarde :

D'après la charte de Venise, tout changement ou toute destruction d'un monument qui pourrait toucher le de volumes, et les couleurs ainsi tout déplacement d'une partie du monument ne peut être tolérable, que s'il est justifié par un intérêt national ou international. Et aussi, les différentes composantes du monument ne peuvent être séparées sauf si elle assurer leur conservation. Le but de cette opération et pour une raison de donné de la signification culturelle d'un lieu, tout en gardant son affectation future. (UNESCO, 2004, p12)

2.1.2. Sauvegarde :

La recommandation de Varsovie-Nairobi (Unesco, 1976) définit la sauvegarde comme étant l'identification, la protection, la conservation, la réhabilitation, l'entretien et la revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. L'action de la sauvegarde ne vise pas seulement à fixer l'état existant mais elle se soucie de créer une certaine animation sociale à l'intérieur de la ville traditionnelle, tout en lui conservant ses valeurs culturelles et symboliques.

2.1.3. Rénovation :

Est un ensemble d'opérations physiques qui concerne la totalité, ou l'essentiel, du bâti d'un secteur, Dans le but de conserver l'objet culturel.

2.1.4. Reconstruction :

« Action de reconstituer et de reproduire dans sa forme ou son état originel quelque chose qui a cessé d'être en tant qu'ensemble cohérent, dont il n'existe plus que des éléments ou qui a disparu ». (Grand Larousse)

2.1.5. Restauration :

La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence

l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, « tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument. » (Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites, 1964, p.04)

2.1.6. Restitution :

Du latin restituer, remettre en état, rendre, le terme restitution est définie comme étant l' "Action de rétablir un texte dans son premier état, de reconstituer sur le papier un monument d'architecture dont il ne reste que des vestiges». (Grand Larousse)

En architecture, les notions de restitution et de reconstitution sont quasiment synonymes. Elles désignent des opérations qui consistent à refaire un objet à l'identique en vue de retrouver un état disparu. La restitution est acceptable dans des circonstances particulières. Par exemple, lorsqu'elle n'est que partielle et vise à préserver une cohérence d'ensemble.

2.1.7. Réfection :

Ce terme désigne, l'Action de remettre en état ou de refaire à neuf, que ce soit à l'identique ou non un édifice existant aux besoins contemporains en le modifiant.

Ces opérations de mise en valeur du patrimoine, ainsi défini, sont complexes et coûteuses. Elles nécessitent une prise en charge effective qui dépend en fait, des positions adoptées vis-à-vis de cet héritage que les anciens ont laissé. Ces attitudes différentes d'une société à une autre, d'un pays à un autre, laissant apparaître l'intérêt accordé à la mémoire et au fait historique voire le patrimoine.

2.1.8. Réhabilitation :

Mise aux normes (minimales) d'hygiène et de sécurité et apport de c Désigné les procédures visant la remise en état d'un patrimoine architectural et urbain longtemps déconsidéré et ayant récemment fait l'objet d'une revalorisation économique, pratique, ou esthétique.

c'est donc un ensemble des travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres dans les conditions satisfaisantes de confort. Elle exige la réfection de toitures, le ravalement des façades etc.

2.1.9. La reconversion :

La reconversion est une intervention qui redonne une seconde vie à des bâtiments délaissés, ayant perdu leurs vocations initiales, en leur affectant une nouvelle et récente fonction qui tient compte des enjeux de la vie moderne. Son action ne se limite pas à une simple réaffectation elle s'étend dans le but d'intégrer l'édifice dans son ambiance urbaine, sociale et économique en adaptant sa morphologie et sa configuration aux besoins de la nouvelle activité.

Selon Philippe Gueissaz « la transformation c'est le travail sur la juxtaposition et la superposition de deux structures, celle des bâtiments existants et celle du type adapté au nouvel usage, cette superposition demande des modifications de la structure existante en laissant lisible les traces de l'histoire La transformation demande aussi des adaptations du type pour produire des espaces de qualité convenant à un usage contemporain » (http://sar2.epfl.ch/enseignement/prog_enseignement/2000-2001/da202_anx.pdf)

2.2. Principaux acteurs de la valorisation du patrimoine :

La valorisation du patrimoine est une question qui est censée intéresser de nombreux acteurs, depuis les particuliers, associations, organismes divers ou collectivités, jusqu'à l'Etat (Albert, 2010); et ce à divers titres: culturels, économiques ou politiques.

Pour bien étudier les nombreuses pistes de la mise en valeur du patrimoine, il faut garder à l'esprit la répartition des rôles entre: les responsables en amont d'une part et les bénéficiaires en aval d'autre part.

En amont, il faut identifier selon les cas ceux qui contribuent à la "production", à savoir: Municipalités ; services de restauration des sites ; autres restaurateurs du patrimoine, tels que les entreprises engagées dans les reconstructions ; agents attachés aux sites patrimoniaux ; propriétaires ; guides assurant les visites ; organismes de spectacles ; associations diverses.

En aval, tout dépend des "consommateurs" de patrimoine, dont: touristes nationaux et étrangers ; population locale ; professionnels en séminaire, formation ou autre déplacement professionnel.

La branche des architectes et des restaurateurs représente le bras technique et opérant de la restauration des sites patrimoniaux. Par ce biais il y a aussi une valorisation indirecte du métier de l'artisanat d'art, qui doit justement faire face à d'importantes difficultés. Nous citerons quelques corps de métier comme les sculpteurs, les maîtres verriers, les maçons, etc. (Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N, 2015, p.47)

2.2.1. Associations

Les associations jouent un très grand rôle dans la valorisation de patrimoine, qui participent activement, à la surveillance des sites, mais aussi à l'animation du patrimoine par des conférences, des visites sur sites ou d'animations culturelles et folkloriques.

Les associations participent à la Restauration et la sauvegarde du Patrimoine, avec des actions de bénévolat qui a participé activement durant toute l'année, a organisé des conférences et des visites de sites. Et aussi mettre des activités pédagogiques et faire connaître le patrimoine auprès des responsables scolaires, des universitaires, des professionnels et du public.

Enfin, il y a des associations qui engagent des projets pour la valorisation du patrimoine et veillent à sa protection. Ces initiatives d'action populaire montrent l'intérêt porté par la population et les habitants vivant dans ou à proximité de ce patrimoine.

2.2.2. Population locale

L'appropriation de la notion de patrimoine par les habitants d'une ville et la prise de conscience de sa valeur représentent un enjeu majeur pour la société. Pour ce faire, une politique de sensibilisation est nécessaire et doit être instaurée.

L'objectif est que la population se familiarise avec son patrimoine, le patrimoine se place en générale dans le cadre de la vie quotidienne des habitants, au bord d'un chemin ou dans leurs lieux d'habitation. Alors « *L'évolution recherchée peut être synthétisée ainsi: faire connaître le patrimoine auprès de la population locale, favoriser la découverte de son importance, l'y intéresser et finalement lui faire prendre conscience de la nécessité de sa préservation.* » (Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N, 2015, p.48)

De multiples démarches qui incite la population à prendre conscience de son patrimoine, de porter un nouveau regard sur les richesses locales; parmi ces démarches on compte les conférences, les portes ouvertes et les animations culturelles de toutes sortes.

Cette prise de conscience mène vers un but et répondre à l'une des préoccupations majeures des différents acteurs du patrimoine qui est d'éviter le vandalisme, qui se traduit le plus souvent par des destructions aveugles, qui est généralement lié à l'ignorance

2.2.3. Corps enseignant

Des actions dans le cadre pédagogique permettent une sensibilisation des futurs citoyens à la valeur du patrimoine. Ces actions qui aide à mieux connaître les richesses patrimoniaux se résume par des activités culturelles au sein des établissements scolaire mis aussi dans les cursus scolaires des élèves afin d'élever une génération qui prend en charge son patrimoine.

Les universitaires peuvent aussi apporter des aides appréciable par la recherche pluridisciplinaire, dans plusieurs spécialité architecture sociologie histoire la valorisation du patrimoine s'effectuant ainsi a travers d'études et de publications académiques et scientifiques.

2.2.4. Etat et élus locaux

Les premiers acteurs qui son charge de protégée et de valoriser le patrimoine son au niveau municipal, La mission de valorisation portera alors sur l'inventaire, les démarches administratives pour le financement des restaurations et la mise en place d'une politique culturelle, patrimoniale et touristique. A l'institution administrative s'ajoutent les autres acteurs participant à la bonne conduite de la démarche de valorisation du patrimoine.

Les responsables ont le devoir de préserver l'héritage et de le valoriser pour les générations futures. « *La valorisation du patrimoine est une affaire rentable mais que la concrétisation des opportunités correspondantes suppose de la part des élus locaux une ambition et des projets bien coordonnés, souvent à long terme. Dans cette perspective, le patrimoine peut s'intégrer dans un remodelage urbain, ou avoir une seconde vie, lorsqu'on y installe de nouvelles activités par exemple* ». (Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N, 2015, p.49)

Donc, le patrimoine est un enjeu politique et économique pour l'avenir des communes; il faut avoir une volonté suffisante de la part des responsables locaux pour le transformer en un véritable avantage à long terme.

2.3. La valorisation du patrimoine bâti sur les différentes dimensions

2.3.1. La dimension urbaine :

Le monument historique reste un édifice exceptionnel. L'intérêt archéologique et esthétique des monuments historiques disparaît s'ils sont séparés de leur contexte architectural. Pour mettre en valeur un édifice, il faut donc protéger ses alentours. Des auteurs anciens écrivaient également : « *l'entourage concourt très souvent à la mise en valeur du monument, c'est l'écrin qui met le bijou en évidence* » (Pierre Laurent Frier, 1979). Actuellement, au contraire, les atteintes sont multiples et graves. Plusieurs opérations de rénovation et les nouvelles techniques de construction qui permettent, par l'utilisation de matériaux différents, de reconstruire à des hauteurs élevées, bouleversent l'aspect de la ville et l'environnement du monument. Ainsi, La protection des abords des monuments historiques doit être assurée de manière plus efficace. (Benseddik Souki.H, 2012, p76)

2.3.2. Dimension architecturale :

Le patrimoine architectural doit faire l'objet d'études exhaustives. Sa mise en valeur architecturale nécessite des soins attentifs. Une étude bien détaillée sur son état initial définira l'opération d'intervention idéale afin de préserver ce monument pour les générations future.

L'action de valoriser un monument historique ne vise pas seulement à fixer l'état existant mais elle se soucie de créer une certaine animation sociale à l'intérieur de la ville, tout en lui conservant ses valeurs historiques et symboliques.

2.3.3. Dimension sociale :

La mise en valeur du patrimoine, sa sauvegarde, sa protection et son enrichissement constituent un atout majeur pour l'attractivité des territoires, l'équilibre économique, l'identité et la cohésion sociale.

La mise en valeur du patrimoine repose sur l'action d'accueil, d'encadrement et d'animation par divers agents du patrimoine tant institutionnels que bénévoles. Elle fait l'objet de diverses manifestations (journées du patrimoine, printemps des musées, rendez-vous aux jardins...), qui répondent à l'intérêt du public.

2.3.4. Dimension économique :

Le monument définit un état et un fonctionnement satisfaisants. La mise en place d'un projet de valorisation pour un monument, suppose donc de sélectionner dans la mémoire de ce monument les éléments constitutifs d'une mise en situation, de les restitués aux acteurs sociaux et d'identifier les opportunités de valorisation. (<http://www.culture.gouv.fr/dep,2003>)

S'investir dans les gestions des monuments historique va améliorer et développe le revenu d'une ville, son oublier le nombre importants qui va l'offrir en terme d'emplois.

Parmi Les outils économiques de la valorisation du patrimoine bâti :

- a- Le projet de monument
- b- Le choix d'un prix
- c- Le marketing des sites patrimoniaux
- d- La gestion des services annexes ou dérivés

2.3.5. Dimension environnementale :

Gorgeu (1995) affirme que « *Dans les paysages d'aujourd'hui sont présents les paysages d'hier et ceux de demain* ». Toujours selon ce dernier : « *prendre en compte le paysage c'est préserver un patrimoine, créer ou renforcer une identité, favoriser la création paysagère, assumer des choix en matière d'aménagement, donner de nouveaux atouts au développement, et favoriser la responsabilité de chacun* » (Gorgeu et al, 1995, p.33).

Pour une valorisation d'un paysage d'intérêt, Le rassemblement des acteurs autour d'un objectif commun de valorisation de leur patrimoine paysager a pour conséquence une plus forte prise de conscience et de considération de celui-ci, et un sentiment d'appartenance identitaire renforcé. (Arfi.I,2015,p.8)

2.4. Les outils de valorisation

2.4.1. Information et communication :

« *L'inventaire du patrimoine local doit conduire inévitablement à une recherche de sa valorisation.* » (Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N, 2015, p.47- 50).plusieurs moyens que les communes doivent s'appuyer pour arriver a donner l'information à destination des instances politiques supérieures ; du grand public ; des écoles et des universités ; des touristes.

Le but de la communication est de sensibiliser les décideurs et les citoyens aux richesses patrimoniales qui les environnent et ainsi leur permettre de s'ouvrir à un aspect moins prosaïque de la vie de tous les jours.

2.4.2. Aménagement des sites patrimoniaux :

Les monuments sont considérer comme des symboles pour un pays et qui donne une image pour les visiteurs de cet héritage afin de favoriser le tourisme et valoriser ce patrimoine.

Pour cela, des plans de communication sont mis afin de présenter les lieux "monument ou site". Pour une bonne présentation. Un meilleur aménagement et mis sous forme de circuits et avec des guides touristiques pour diffuser l'information. Chaque site présenté au public doit recevoir des aménagements propres afin de solliciter l'intérêt des visiteurs. On attend en fait d'un site

qu'il se caractérise par: une bonne visibilité ; un bon niveau de sécurité ; un accès aisé ; un accueil ; une visite attrayante et enrichissante.

Afin d'arriver à la valorisation de patrimoine on cite la sécurité, la propreté, absence de graffitis, etc. Concernant la mise en sécurité d'un lieu, il faut mettre en place des barrières, des grillages et des panneaux d'interdiction ou de mise en garde.

Un utile de signalisation ou de panneaux explicatifs et obligatoire ; afin d'être plus pratique pour identifier les sites a visites.

On évoque par la signalisation en question: l'histoire du site, l'architecture, les techniques, ainsi qu'une légende pour les symboles utilisés. Pour illustrer les panneaux on peut y mettre par des : photographies ; plans actuels ou anciens ; peintures représentant le site ; dessins ou croquis ; relevés d'architecture ; cartes postales anciennes ; etc.

La mise en valeur d'un site patrimonial peut aussi passer par son éclairage nocturne. La lumière donne vie au monument dans la nuit par un mis en scène des façades avec des jeux d'ombre et de lumière, selon la méthode appelée scénographie-lumière (Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N, 2015, p.53). A titre de référence, citons la ville de Lyon qui a su valoriser ses monuments à partir d'un système d'éclairage 0 Partant de cette expérience, la ville a développé depuis 2002 un réseau international nommé LUCI (Lighting Urban Community International) et qui rassemble 60 villes dans le monde. Le 8 décembre de chaque année, jour de la fête de Sainte Lucie, la ville s'éclaire et s'anime pour la traditionnelle Fête des Lumières. (www.fetedeslumieres.lyon.fr et www.luciassociation.org)

Une bonne présentation des milieux à visiter et un meilleur aménagement de sites patrimoniaux, donne une image positive de la commune auprès des visiteurs et donc, si le visiteur garde un bon souvenir après son passage, il reviendra ou en parlera autour de lui, faisant à son tour la promotion du lieu.

3. Classement Des Monuments Historiques Comme Procédure De Valorisation en Algérie :

Le classement, tel que défini par l'article 22, est une mesure de protection qui une fois appliquée à un immeuble (site ou monument) entraîne un nombre de prescriptions et de servitudes dont la finalité est la protection du monument contre toute dégradation volontaire ou involontaire. Le classement est une mesure de protection définitive.

La possibilité d'inscrire sur un inventaire supplémentaire les « édifices ou parties d'édifices qui sans justifier une demande de classement immédiat, présentent un intérêt archéologique suffisant ». (Benseddik-Souki.H, 2012, p.80)

La servitude de classement protège très efficacement un monument historique. On ne peut pas effectuer des travaux sur ces sites sans l'autorisation du ministère de la culture.

3.1. Effets de la classification:

Le classement d'un totale ou d'un partiel d'un monument ou site implique que la classification de tous les immeubles qui s'y trouvent englobés. Après sa classification le propriétaire est obligé d'entretenir et d'effectuer tous les travaux nécessaires (réparation ou restauration), ces travaux son prix en charge par le propriétaire et non pas de l'état.

3.2. Les commissions, chargées du classement

L'ordonnance institue deux commissions, la première ministérielle (article 128) et la seconde départementale (article 134). Ces deux commissions ont des compétences et des attributions différentes mais complémentaires.

3.2.1. La commission nationale des monuments et sites :

Instituée au sein du ministère chargé des arts (ministère de la culture ou chargé de la culture). Elle est composée de représentants des différents ministères, des services du ministère chargé des arts et d'organismes liés au patrimoine et aux monuments (directeurs de musées, de l'école des beaux-arts, d'architecture ...). Cette commission doit être compétente de mettre les propositions de classement, déclassement, inscription et radiation de la liste de l'inventaire supplémentaire. Ainsi que sur tous les travaux importants projetés sur les monuments et sites historiques classés (article 132).

3.2.2. La commission départementale des monuments et sites.

La commission départementale est présidée par le Wali et composée par les représentants de l'administration mais pas de représentants locaux (A.P.W. ou A.P.C.). Elle assure le lien entre les administrés et la commission nationale.

Conclusion :

La valorisation du patrimoine s'avère d'une importance capitale dans les domaines économiques, sociaux, politiques et culturels. Aujourd'hui la valorisation d'une richesse architecturale et urbaine mène vers une richesse économique.

Cet effort de valorisation doit comprendre, de l'entretien et des aménagements locaux, un plan de communication et nécessaire pour faire connaître le patrimoine à visiter. Plus ce plan comporte plusieurs variétés en termes de publicité, d'activités, consacrés au patrimoine, plus l'afflux de visiteurs est important et qui a une relation directe sur les retombées économiques. Les retombées économiques sont représentées avec du commerces, hôtels, restaurants et d'autres activités et aussi sur des infrastructures et institutions (routes, écoles, hôpitaux, etc.) deviennent indispensables et assurent le développement.

Sans parler de l'économie et de l'aménagement du territoire, à respecter ce qui est l'œuvre de l'humanité de ces savoir-faire, de son environnement; et plus loin encore, d'honorer la mémoire de ceux qui l'ont précédé. N'oublions pas que: «*Un homme sans passé est plus pauvre qu'un homme sans avenir* » (Elie Wiesel, www.usaintlouis.be/fr/pdf/ComCom/histoire20142015.pdf).

Conclusion partie théorique :

Dans cette première partie théorique nous avons essayé d'éclairer deux notions fondamentales, la notion de patrimoine en générale ainsi le patrimoine islamique bâti et la notion de la valorisation du patrimoine bâti.

Dans un premier lieu nous avons donné une vision générale sur la notion de patrimoine, spécifiquement le patrimoine islamique bâti, ou nous avons essayé de montrer son importance et son symbole sur les différentes dimensions (architecturales, urbaines, sociales, économiques et environnementales), ainsi les grands volets de valorisation de ce patrimoine islamique bâti.

D'après cette interprétation et recherche nous avons opté sur une démarche de valorisation de patrimoine islamique, une démarche de valorisation qui se base sur les cinq dimensions (architecturale, urbain, socio-économique et environnementale) d'où elle met en premier lieu la phase connaissance de patrimoine d'une manière générale, et dans un deuxième lieu la phase analyse de ce patrimoine après en troisième lieu la phase de diagnostic, afin de s'en sortir par des recommandations d'intervention sur terrain à la fin de la démarche.

INTRODUCTION PARTIE 02 :

Dans cette partie, nous consacrerons à la présentation du cas d'étude qui se porte sur le site de sidi soufi, qui se trouve dans un noyau coloniale encastré par un riche patrimoine de différente civilisation de cette ville.

En outre nous allons justifier le choix de la ville de Bejaia et le site sidi soufi comme aire d'études, pour une recherche des valeurs historique urbaine architecturale et sociale dans le site sidi soufi, qui et a la fois un repère et un symbole de l'identité musulman, également on procédera avec une démarche de valorisation qui se devisera en deux phases

- la première phase concernant la connaissance ou nous abordons la présentation générale du l'aire d'étude (site sidi soufi).

⇒ En premier lieu nous justifions le choix de notre aire d'étude par rapport à la problématique de cette recherche.

⇒ En second lieu nous présentons la localisation et la situation ainsi une aperçu historique de la ville de Bejaia.

⇒ En troisième lieu nous présentons les phases de la construction de la mosquée, ainsi une identification de site selon les différentes dimensions.

- La seconde phase de notre recherche est enquête et analyse de site de sidi soufi selon les différentes dimensions.

⇒ En premier lieu nous expliquons la méthodologie d'analyse choisie qu'est une analyse selon les différentes dimensions (architecturale, urbaine, sociale, économique, environnementale), ainsi une enquête par questionnaire effectué lors de nos investigation sur le terrain.

⇒ En deuxième lieu nous effectuons des lectures (connaissance) selon les cinq dimensions sur l'identification de site de sidi soufi, afin d'opter sur une analyse et un diagnostic de ces lectures toujours selon les cinq dimensions.

⇒ En dernier lieu nous terminions cette partie une liste de critique et de recommandations et une conclusion.

Introduction :

A partir de la partie théorique, notre cas d'étude va s'appliquer sur les phases de la valorisation d'un patrimoine bâti, dans ce chapitre la phase c'est la connaissance et l'identification de notre aire d'étude a fin de récolté le maximum d'information pour la phase suivante qui est la phase enquête et analyse.

1. Choix de l'aire d'étude :

La problématique abordée dans cette recherche touche directement un cas d'étude très intéressant qu'est le site de Sidi Soufi.

فالنصرية ما ان مثلها بلد

دع العراق و بغداد و شامهما

حسن بن الفكون القسنطيني

Contrairement à certaines villes du Maghreb et particulièrement des villes algériennes qui ont fait l'objet d'études spécifiques comme c'est le cas de la ville de Tlemcen et d'Alger, la ville de Bejaia reste assez pauvre en la matière.

La richesse du patrimoine de Bejaia et le manque d'étude nous a conduit à choisir cette ville comme une destination pour notre cas d'étude et aussi pour notre thème de recherche.

Son parler de la richesse patrimoniale et le nombre important des monuments religieux islamiques qui déclinent de différentes époques, une richesse qui montre la valeur historique de la ville Bejaia.

- Le choix de site de Sidi Soufi comme aire d'étude est sur la singularité et à la valeur historique et patrimoniale que ce site renferme.

Plusieurs recherches ont été émises à propos du rôle des sites et des monuments religieux et leurs différentes valeurs de conservé l'identité sociale locale et d'assurer sa transmission aux générations futures, de ce fait il était logique que le site de Sidi Soufi fait l'objet de notre étude, afin d'identifier ces valeurs qui sont malheureusement en état de dégradation et d'abandons.

2. Présentation de la ville de Bejaia :

2.1 Situation géographique :

Au centre de la façade méditerranéenne, de l'Afrique du nord, se présente le golfe de Bejaia, large de 45 km, et profond de 15 km, La ville de BEJAIA se situe à une distance de 230 Km à l'Est de la ville d'ALGER, à l'extrême Ouest d'une baie formée par le cap BOUAK à l'Est et le cap CARBON à l'Ouest, accrochée au flanc du mont GOURAYA, la ville doit à cette situation être complètement abritée contre les



Figure 22 : Situation géographique de la ville de Bejaia au sein de la méditerranée. Source : <https://google.dz/image>

vents du nord et nord-ouest si violents en méditerranée.

2.1.1. Situation administrative de la wilaya :

La wilaya de Bejaïa est située au nord de l'Algérie, dans la région de la Kabylie. Elle est délimitée :

- à l'ouest par les wilayas de Tizi-Ouzou et Bouira ;
- au sud par les wilayas de Bouira et Bordj-Bou-Argeridj ;
- à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel ;
- au nord par la mer Méditerranée.

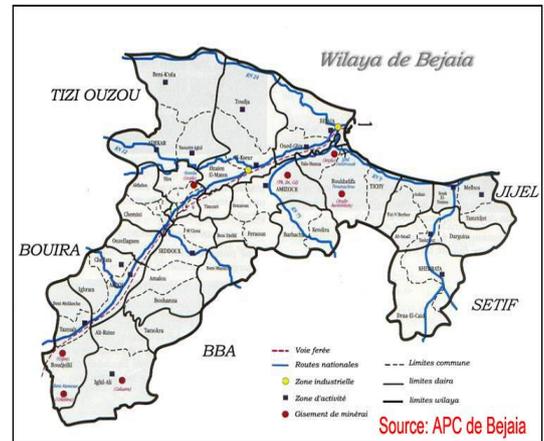


Figure 23 : les limites administratives de la wilaya de Bejaïa. Source : APC de Bejaïa

2.1.2. Situation administrative de la ville :

La commune de Bejaïa est délimitée par :

- La mer méditerranéenne au Nord et au Nord-Ouest.
- La commune de TOUDJA au nord-ouest.
- La commune de tala hamza au sud-ouest.
- La commune d'oued- Ghir au sud-est.
- La commune de Boukhelifa au sud.

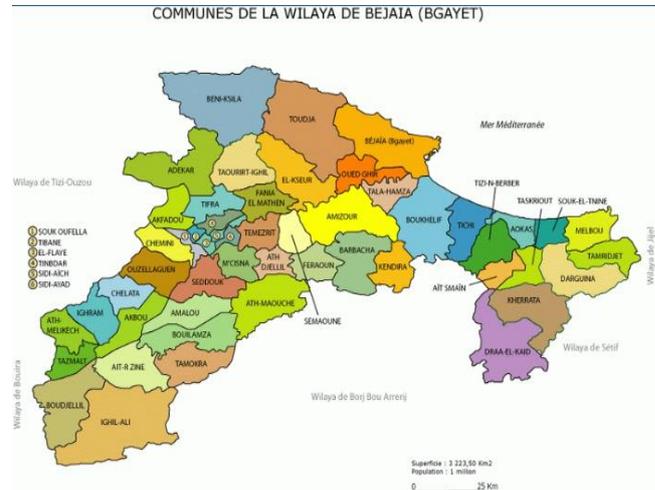


Figure 24 : Carte du découpage administratif de la Wilaya de Bejaïa. Source : <http://cemkyamizour.e-monsite.com/>

2.2. Histoire de la ville de Bejaïa :

2.2.1. Aperçut historique :

La ville de Bejaïa est le résultat de la superposition de plusieurs civilisations qui on passé par cette ville dont la chronologie peut se résumer comme suit :

a. La période Phénicienne : Dans cette période la date exacte de leur installation est non identifiable néanmoins la ville renferme encore des preuves de leur passage.

b. La période Romaine : Elle s'étale de l'an 33 avant J.C à l'an 429 de notre ère, la ville est appelée à cette période Saldae. Saldae fut édifiée sur la déclivité des deux actuels contreforts « Moussa » et « Bridja », que sépare le ravin de l'oued Abzaz.

c. La période Vandale et Byzantine : En 429, les vandales chassèrent les romains en détruisant tous sur leurs passage, ne laissant rien à leur tours comme témoin de leur passage, puis furent chassés à leur tour par les byzantins. Ces derniers restèrent jusqu'en 648, puis ce furent les musulmans (Hammadites, almohades, hafside) qui occupèrent l'ensemble de la région. La véritable croissance de Bejaïa fût amorcée sous le règne des princes Hammadites.

d. La période Hammadite : En l'an 1067, le souverain Hammadite En-Nacer, fonda la ville de bougie, appelée désormais En-Nassirriya. La ville s'étend vers le Nord et l'Est, compte alors six portes. Bâb El Bahr (porte de la marine), Bâb Dar Senaa (porte de la Darse), Bab El Bounoud (porte d'étendards l'actuelle porte Fouka), Bab El Mergoum, Bab Amsiouen, Bab Rouah, à proximité du Fort Abd El Kader.

e. La période Almohade : En 1152, Abdel-Moumen, souverain des Almohades, s'empare de la ville et renverse les Hammadites.

f. La période Hafside : En 1228, Abdou Zakaria, le Hafside se fait reconnaître souverain des hafside, alors Bejaia demeura le chef-lieu d'une principauté dépendant du gouvernement de Tunis, appartenant, à titre d'apanage au fils de l'émir. Au 14^{ème} siècle, Bejaia se retrouve au milieu d'un vaste champ de bataille entre les trois dynasties : les mérinides de Fès, les Zianides de Tlemcen et les hafside de Tunis, elle est tour à tour la proie de l'une de ces parties.

g. La période Espagnole : Alors qu'un prince hafside gouvernait la ville, le roi d'Espagne Ferdinand V, a changé en 1509 pierre de navarre de s'emparer de la ville. L'emprise de la ville est réduite de deux tiers et l'enceinte de la ville est ainsi considérablement rétrécie, les portes subsistantes sont : porte Sarazine, porte des vieillards, Bab el Fouka et la porte de la Casbah.

h. La période Ottomane : En 1554, Salah Rais Bacha, deuxième successeur d'Aroudj, chasse les espagnols et prend possession de la ville. Cette période se caractérise par la mise en place d'une armature de lieux d'échanges et de rencontres, tels les marchés et les places.

i. Période Française : L'occupation française de la ville commence en 1833 sous le commandement du général Trézel, cette période se caractérise par deux types d'interventions :

Intra-muros (1833-1871) :

- Réduction de l'enceinte de la ville, élargissement des voies.
- Sauvegarde de quelques éléments de la structure urbaine

Extra muros (1871-1962) :

- Extension de la ville du côté de la mer vers la plaine

- Extension et réorganisation de l'ancien port.

2.3. Les Edifices Religieux de la vielle ville de Bejaia:

« Au temps de sa gloire, c'est à dire à la période médiévale, outre les palais et les forts, Bougie contenait des écoles renommées et de belles mosquées ; ce qui lui a valu le nom de Mekka-S'rîra (la petite Mecque) ». (mahindad.N.2002.p.50). Autrefois dans chaque quartier de la ville renfermait une mosquée ou une zaouïa, mais dont l'état de conservation n'a pas été perpétré.

E. Carette, nous donne la liste des édifices religieux et leurs états, tels qu'ils ont été trouvés en 1833, à la conquête française :

	Le nom dès l'édifice religieux	Sa situation
01	Djama El- Kebir	la grande mosquée, détruite en même temps que le château de l'étoile.
02	Djama Sidi El- Mohoub	(ruinée), rue Sidi El- Mouhoub, au-dessus du fort Moussa , près de l'escalier de la rue Karaman..
03	Djama Safia	(ruinée).
04	Djama Ain Illes	(ruinée), près de la fontaine de ce nom.
05	Djama ridja	(ruiné), près des casernes.
06	Djama Es- Souk	dépendance du parc à fourrages, un marché, dit Souk El- Khemis, était tenu autour de cette Zaouïa.
07	Zaouïat Sidi Touati	
08	Zaouïat Lalla Fatima	dépendance de l'arsenal de l'artillerie, logement du garde.
09	Sidi Ahmed En- Nedjar	à la batterie du fort Abdelkader, caserne.
10	Sidi El- Besserouni	(ruiné).
11	Sidi Es- Soufi	près du bureau arabe
12	Baba Sefian Tsouri	près des cinq fontaines.
13	Sidi Abd El- Hadi	près du fort Moussa.
14	Lalla Gouraya	dans le fort, au sommet de la montagne de ce nom.
15	Si – Sedik	encore debout, à Dar- Senâa, sur le bord de la mer.
16	Sidi Yahya El- Kertoubi	(ruiné), dans la plaine de Bougie, à l'oasis.
17	Sidi Yahya bou Zakaria	existe encore (ancienne direction du port).
18	Sidi El- Khider	

19	Sidi El- Mlih	(détruit), sur l'emplacement du phare Bouak.
20	Sidi Bouali	(détruit), à côté de cette Zaouïa, existe le puits dit de Zemzem.
21	Sidi Mohamed Amokran	existe au-dessus de la porte du grand ravin, à gauche du chemin du fort Clauzel.
22	Oum Halima	(détruit), près de Bridja
23	Sidi Haïmani	(détruit en 1849), rive droite de la soummam, à la tête du pont de bateaux, à côté d'un puits romain.
24	Sidi Aissa	(détruit), dans la vallée des singes
25	Sidi El- Mordjani	au delà du fort Abd-el-Kader, sur la route de Sidi Yahia

Tableau 04 : les edifices religieux de la vieille ville de béjaia dans la période coloniale.

Source (Naima MAHINDAD, 2002, p.70-71)

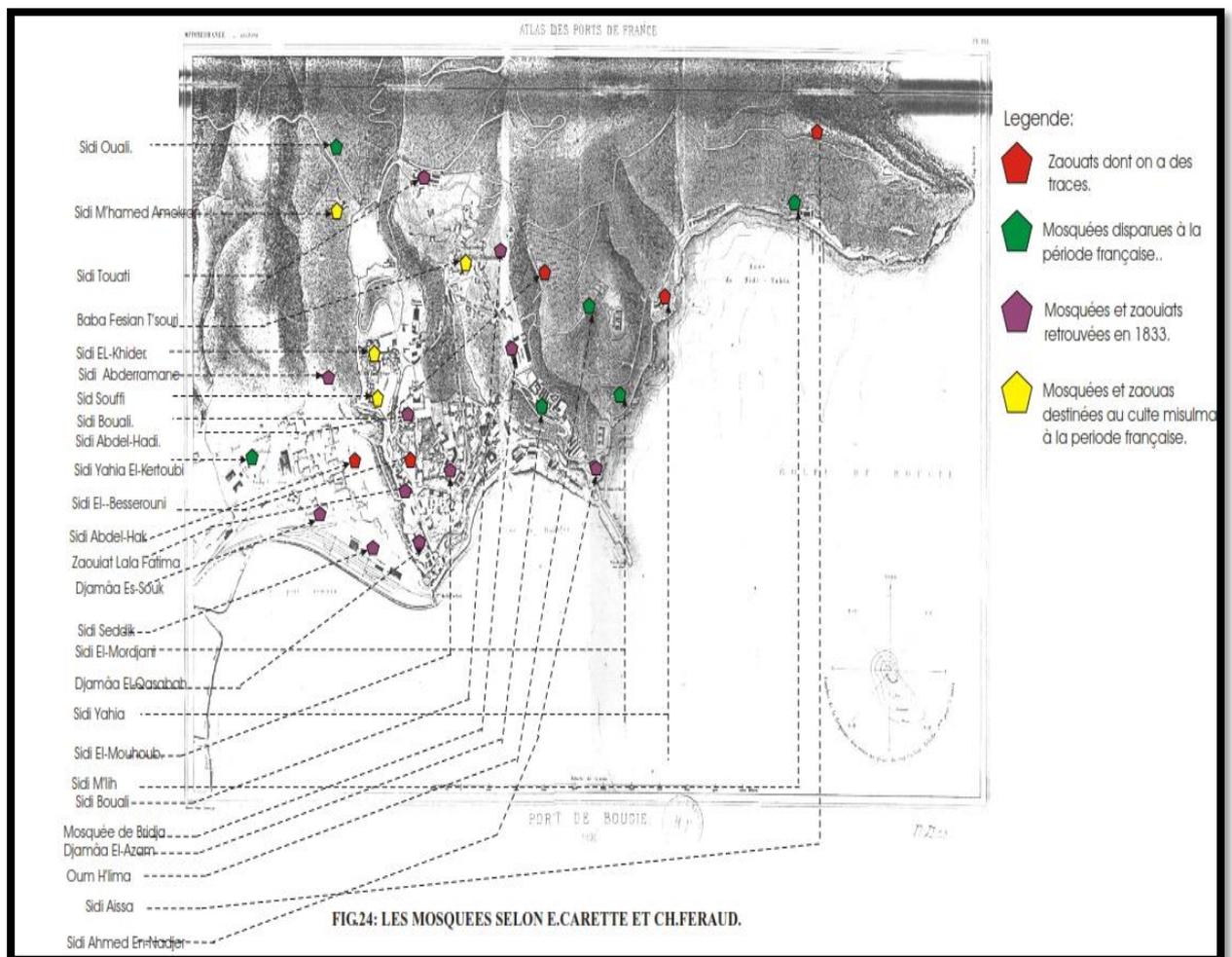


Figure 25 : carte qui représente les mosquées et zaouïas de la vieille ville de Bejaia dans l'année 1833.source Mahindad.N. 2002.

3. Situation et localisation de l'aire d'étude (site sidi soufi)

3.1. Présentation de site :

Bab El-Louz, pour ceux qui ne le savent pas, est situé sur les hauteurs du vieux Bougie, au nord de Bab El-Fouka (ou Bab El-Bennoud) et du marché Philippe. Il est mitoyen à la mosquée de Sidi Essoufi et au marché turc (la placette) qui recèlent à eux seuls plus d'un secret, la mosquée de sidi soufi se trouve dans le quartier arabe Bab El.Luz, il délimite la place louis Philippe (place fouka) où aboutit la rue Fatima. Par le nord elle est construite près d'un mausolée qui porte le même nom Zaouïa de sidi soufi qui date de l'époque médiévale. Par est-elle délimité par une place publique. Par ouest un escalier qui mène vers les habitations environnantes, par le sud une petite cour qui donne une vue sur la ville de Bejaïa (d'une forme de balcon).

4. Historique et fondation de site de sidi soufi

4.1. Zaouïa sidi soufi :

La zaouïa de sidi soufi est l'une des plus anciens édifices de la ville de Bejaia, elle a été construite avant l'arrivée des turque, La zaouïa de Sidi Soufi a été construite en 1381, comme le montre une inscription retrouvée à l'intérieur de la zaouïa un édifice religieux qui a été un lieu à multi fonction, comme lieu de prière et d'éducation et même un lieu de justice pour régler les problèmes sociale des habitants de site.



Figure 26 : la zaouïa de sidi soufi. Source : Auteurs,2016

La zaouïa sidi soufi fait partie de patrimoine religieux islamique de la ville de Bejaia, un édifice qu'a une valeur sociale et économique plus qu'architecturale, d'où il se présente comme un point d'appel et point de repère de centre historique de la ville de Bejaia. la zaouïa a toujours gardée sa fonction principale comme lieu de prière même pendant la période coloniale français jusque a 1900 la date de construction de la mosquée de sidi soufi sous la direction de l'administration française .

4.2. La mosquée de sidi soufi :

La mosquée de Sidi Soufi est l'une des plus anciennes mosquées de la ville de Bejaia, elle a été construite sous sa forme actuelle en 1889, par l'administration française, qu'à des objectifs à atteindre derrière la construction de cette mosquée, en revanche elle cherche à supprimer l'identité locale de peuple algérien, c'est toute une contradiction de la politique française. La mosquée a connu une

première extension en 1900 et une deuxième en 1936. Elle est considérée comme la grande mosquée de la ville, de par sa surface, son cachet architectural magrébin et surtout sa situation au sein du noyau historique de la ville de Bejaia. La mosquée de SIDI SOUFI, joua en plus de son rôle religieux, un rôle social très important, car elle a été le centre de toutes les décisions et mouvements pendant la période coloniale. Elle a même servie d'école de coran et de langue arabe en cette période, ce qui a permis de sauvegarder la personnalité musulmane algérienne. Après l'indépendance, la mosquée de sidi soufi a su garder son cachet d'autan, car elle a demeuré la grande mosquée de la ville jusqu'aux années quatre-vingt, après cela, et vu le nombre important de fidèles qu'elle accueillait chaque semaine, des extensions anarchiques ont été entreprises sans étude, ni plan de construction, enlevant ainsi à la mosquée son cachet architectural initial.

4.3. La galerie de la place sidi soufi :

La place sidi soufi est définie par un ensemble d'édifice de un seul niveau dédié aux activités artisanales. Des édifices qui composent une série de galeries qui se prolongent sur les deux côté nord et côté sud ce qui forme une place publique dont seul accès mécanique est réservée



Figure 27 : la mosquée de sidi soufi juste après son ouverture. Source : www.delcampe.net. Consulté 2015.



Figure 28 : les galeries de la place sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.

pour la mosquée et la place sidi soufi de côté est. Les galeries sont composées par des travées aux arcs plein centre qui surmonte des colonnes circulaires.

5. Identification et connaissance de site sidi soufi selon les différentes dimensions

5.1. Selon la dimension architecturale :

5.1.1. La zaouïa de sidi soufi :

La zaouïa s'étend sur une plate-forme au pied de la rue Sidi Soufi, elle est séparée de la mosquée par une rue qui est devenue aujourd'hui une impasse. Elle accueille au rez de chaussée, du côté Sud une bibliothèque, dont l'unique accès est sur l'impasse de Sidi Soufi. L'autre partie de la parcelle est occupée par un petit logis dont l'accès se fait du côté de la place Louis Philippe qui lui est attenante. De la porte, on aboutit dans une petite cour d'où se trouve un escalier qui distribue une chambre à l'étage. On trouve également deux autres chambres au rez de chaussée. Le tombeau se trouve à l'étage, son accès se fait par un escalier extérieur à l'angle Nord-Est de la parcelle. L'entrée se fait par une chicane qui aboutit sur une cour, bordée sur le côté Est par la chambre dont l'accès se fait par l'escalier du rez de chaussée, alors que sur le côté Ouest, on trouve deux pièces dont une renferme le tombeau de Sidi Soufi. Dans la cours on trouve trois tombes des compagnons et élèves de Sidi soufi, ainsi qu'un point d'eau sur le côté nord.

5.1.2. La mosquée de sidi soufi :

Les plans originaux de cette mosquée n'étant pas disponibles, la description que nous allons en donner se rapportera davantage à la mosquée actuelle mais aucun document ne fait état de changements effectués au niveau de cette mosquée depuis sa construction et son agrandissement en 1934, ce qui nous permet de supposer que la mosquée est restée telle qu'elle a été construite. La mosquée occupe l'angle sud-ouest de la place, elle est constituée d'une salle de prière et de deux petites pièces de part et d'autres de l'entrée Est de la mosquée .La pièce située à gauche de l'entrée est dotée d'un escalier étroit qui mène au minaret.



Figure 29 : une vue sur la salle de prière de la mosquée sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.



Figure 30 : illustration de la faïence de la porte de la mosquée sidi soufi. Source : www.google.dz/image



Figure 31 : vue sur le minaret de la mosquée sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.

La salle d'ablution occupe le sous-sol de la mosquée et s'étend sur une partie de la surface de la salle de prière, elle est accessible par une entrée indépendante, donnant sur la ruelle qui mène vers la porte Fouka.

La salle de prière est dotée de cinq portes, une porte sur la paroi Nord, deux sur la paroi sud, à proximité de la salle d'ablution, une quatrième sur la paroi Ouest et la cinquième porte est sur la paroi Est, attenante à la place. Cette dernière est l'entrée principale de la mosquée, alors que les autres donnent directement accès à la salle de prière. L'entrée de la mosquée sur la place est disposée au centre de la façade, L'ouverture de 1m50 x 1m80 est surmontée d'un arc brisé festonné.

Cette dernière repose sur deux colonnettes en marbre couronnée par des chapiteaux. Un cadre en carreaux de faïences entoure la porte et atteint toute la hauteur de la façade, il est couronné par une corniche. La salle de prière est de forme rectangulaire de 12m x 15m 75elle comporte trois nefs perpendiculaires au mur de la qibla, la nef centrale est plus large que les deux nefs latérales.

Le mihrab est sous forme d'une niche dans le mur Est de la mosquée attenante à l'entrée sur la place. La salle de prière est une salle hypostyle, comportant plusieurs colonnes qui supportent les arcs des travées. Au fond de la salle du côté Ouest, sur la partie Sud est aménagé un escalier qui donne accès à une mezzanine destinée à la prière des femmes, alors que sur la partie Nord à proximité de l'entrée un autre escalier est aménagé permettant l'accès à la salle d'ablution directement de la salle de prière.

La salle d'ablution dont l'accès peut se faire également par une entrée indépendante, donnant sur le chemin qui mène à la porte Fouka, s'étend sur toute la largeur de la mosquée et a 12m de profondeur. Elle renferme deux douches, des latrines et des lave-mains. Une carte postale datant de la période française mais dont la date n'est pas précise, montrent les façades Sud et Nord de Sidi Soufi et son minaret ainsi qu'une coupole.

Le minaret se trouve dans le prolongement de la porte, il a une forme carrée qui se développe en trois registres. Le passage entre chacun d'entre eux est marqué par des moulurations et des merlons à gradins. Sur les deux premiers registres du minaret, on trouve des fenêtres sous forme d'arcs entourée de carreaux de faïences ou de céramiques.

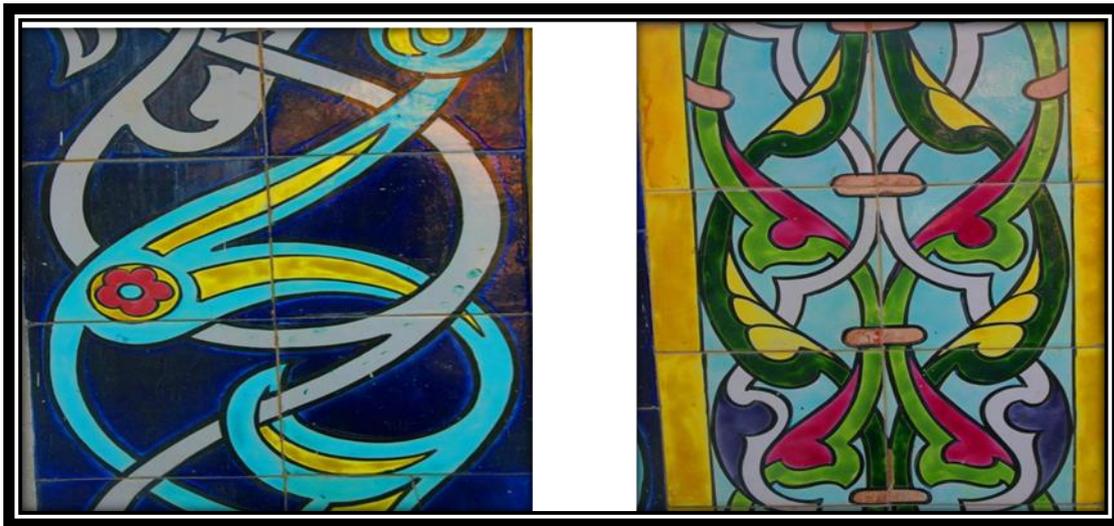


Figure 32 : illustration des céramiques utilisées pour la décoration de la porte de la mosquée sidi soufi. Source : www.google.dz/image

Les façades Sud et nord de la mosquée comportent chacune quatre fenêtres. Elles sont de forme carrée composée chacune de deux arcs pleins cintre outre passé. Les deux façades présentent des moulurations et sont surmontées de merlons. Une coupole est aménagée au-dessus de la nef centrale et au centre de la salle de prière, Elle repose sur un tambour octogonal. (Mahindad.N.2002)

5.1.3. La galerie de la place sidi soufi :

La place sidi soufi est définie par un ensemble d'édifice de un seul niveau dédié aux activités artisanales. Des édifices qui composent une série de galeries qui se prolongent sur les deux côté nord et côté sud ce qui forme une place publique dont seul accès mécanique est réservée



Figure 33: une vue générale du site sidi soufi. Auteurs, 2016.

pour la mosquée et la place sidi soufi de côté est. Les galeries sont composées par des travées aux arcs plein centre qui surmonte des colonnes circulaires.

Dans sa construction initiale ces galeries faisaient partie de la mosquée de sidi soufi comme une place réservée aux flux des Fidèles lors de leur sortie de la mosquée même une place d'une attraction économique et même une place qui joue un rôle d'un sacc en plein air entre l'urbain et la mosquée de sidi soufi ,

Une sensation psychologique de sécurité et sacrifice devant une mosquée a une valeur historique. c'est plus le cas aujourd'hui où la place est devenue un parking pour les automobilistes du quartier et même les galeries ont perdu leur activité sauf celle qu'elles ont gardée leur fonction la raison qu'elles ont enjoint la perte de relation entre la mosquée et ces galeries comme il était avant.

5.2. Selon la dimension urbaine : Le site de sidi soufi se situe entre deux contextes urbains complètement différents, le quartier arabe et le contexte colonial. Les deux contextes sont regroupés dans un seul quartier dit quartier BAB EL LUZ, ce dernier est défini par un ensemble d'habitations et d'équipements à l'échelle réduite, une série de rue étroite et d'impasse assurent la fluidité de circulation entre différentes places de quartier, et même des fois par des ruelles de forme de galerie entre les habitations ce qui donne une image d'originalité d'une Medina (quartier arabe).

Le quartier Bâb el luz est limité :

Plusieurs points de repère que l'on peut identifier dans ce quartier tels que la mosquée de sidi soufi de côté sud et la mosquée de sidi el-khider de côté nord, ainsi la présence de hammam Bellamri de côté sud.

La plupart des bâtisses de cette «Houma» fort connue, sont construites dans le style ancien, ce qui vous fera penser à la Casbah d'Alger, En effet, l'architecture turque toute en dalles, mosaïques et arabesques, reflète toujours cet air nostalgique des temps anciens. Les portes en arcades et les terrasses alourdies de plantes grimpantes et de vignes, attestent d'une culture ancrée dans les pages historiques de la ville.

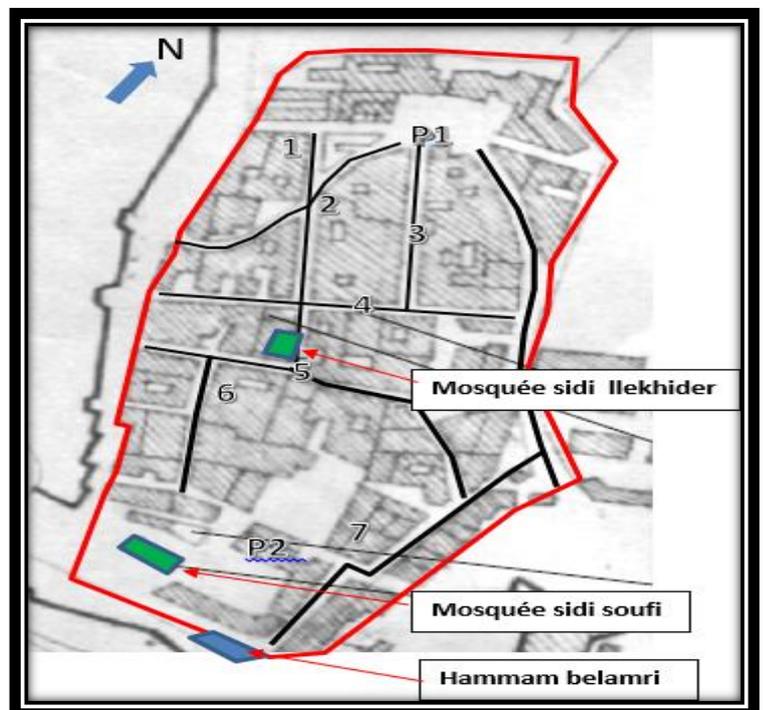


Figure 34: illustration des repères sur la carte du quartier de bab luz. Source : mahindad.N.2002

5.3. Dimension sociale :

A travers le temps la mosquée à jouer plusieurs rôles ou elle a été une maison et un refuge pour les pauvres, les nécessiteux et les voyageurs, un lieu où les gens dans le besoin peuvent demander de l'aide, est une école pour l'apprentissage et l'enseignement.

Sidi soufi était un lieu de justice et un tribunal aux problèmes sociaux des habitants tout en se basant sur les fondements et les valeurs de l'islam. La mosquée a contribué également à assurer les services sanitaires par exemple la circoncision des enfants au 'mawlid nabawi' ou 27 Ramadan, il y a aussi la distribution de médicaments aux malades pauvres. Les gens s'attache fortement a la religion ou ils s'orientes vers l'imam pour les procédures du mariage et pour les séparations des mariées. La mosquée dans ces fonction et de :

- Annonce de cérémonies religieuses, Ramadan, l'aïd.
- Sélection de gens méritants la zakat. Et Recueil d'argent de zakat.
- Faire apprendre le coran ou garçons et plus particulièrement les filles que sidi soufi a eu cette premier initiation.
- Aides financières aux pauvres, veuves et étrangers

La mosquée de sidi soufi a dépassé son rôle principal comme lieu de prière et de culte, ou elle est devenue un élément fondamental dans la société sur plusieurs volets tels que la gestion et l'orientation de la vie sociale.

5.4. Dimension économique :

Le site où se trouve la mosquée comportait un marché où se vendait des différentes produits qui et situer à proximité du site et qui donne sur la rue Fatima.

Le marché né pas le seul endroit de commerce pré de site sidi soufi, la place elle aussi par ces galeries favorises l'activité économique avec de nombre de locaux commerciaux.

Depuis l'histoire la mosquée attire d'autre fonction à elle afin de donner un environnement complet et faciliter la vie de ces usagers.

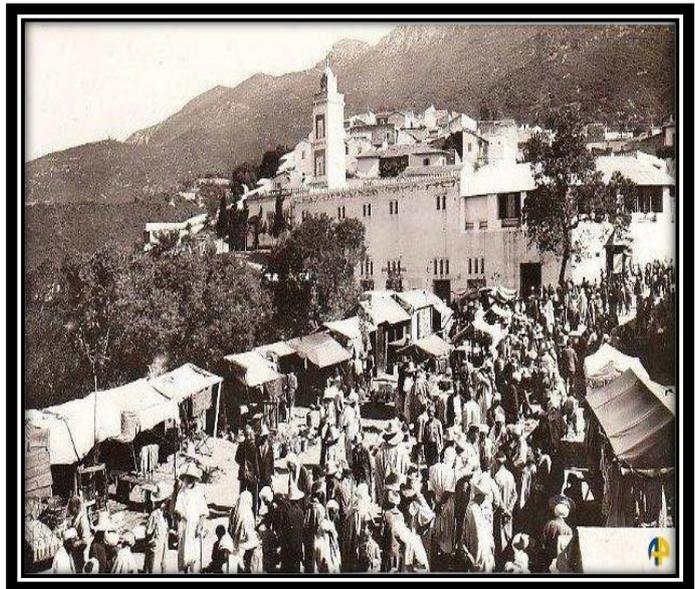


Figure 35 : le marché a côté de sidi soufi. Source : www.delcampe.net consulter .2016.

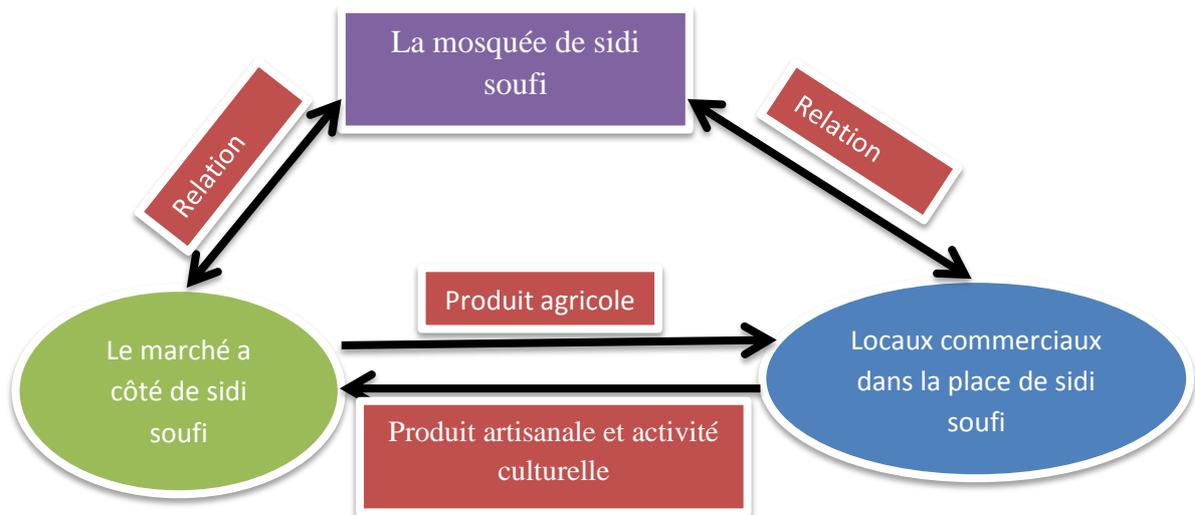


Figure 36 : schéma de la relation de site sidi soufi avec les espaces économiques. Source : Auteurs, 2016.

Conclusion :

La ville de Bejaia après cette identification démontre que le cas d'étude choisi à des raisons sur plusieurs dimensions, d'être pris dans notre travail afin de le mettre en valeur.

Le site sidi soufi comme aire d'étude a répondu a plusieurs élément ce cette phase où il va être analysé dans la phase suivante afin d'essayer de le mettre en valeur.

Introduction :

La vieille ville de Bejaia est riche par son patrimoine architectural, spécifiquement les édifices historiques religieux, cependant un site d'une valeur historique et culturelle qui a gardé jusqu'à nos jours ces valeurs comme patrimoine islamique.

Compte tenu des objectifs de cette recherche, qui sont d'une part, la présentation du patrimoine architecturale islamique en générale et la mosquée comme édifice religieux, et d'autre part il s'interroge sur l'existence d'une identité culturel et sociale, et des valeurs et sons rapport avec l'espace.

Il est évident de choisir une démarche méthodologique qui va nous servir à établir un diagnostic qui constituera une base afin d'arriver a une proposition et un scénario pour la valorisation de ce site, pour cela nous adopterons une approche d'enquête par questionnaire et l'enquête par observation: l'analyse urbaine et architecturale.

1. Méthodologie Et Travail De Terrain

1.1. L'enquête par observation: l'analyse urbaine et architecturale :

1.1.1- le Travail sur terrain :

L'analyse et l'étude des formes architecturales et urbaine est une partie importante de ce travail, il est important de la comprendre, de la décrire afin de ressortir les valeurs rechercher dans notre thème de recherche.

Notre analyse et plutôt générale ou on va se basé sur les éléments principale de l'architecture islamique, l'objectif ce ne pas de dire que tout le site de sidi soufi appartienne a l'architecture islamique, sachant que la période coloniale ne fais partie de celle-ci, mais d'essayer de démontre que le sidi soufi comme site a une valeur architecturale et urbain importante qui se réfère à cette architecture et avec ces bases.

Des outils qui vont nous aider afin entamé cette phase :

- Utilisation de l'appareille photographique.
- Faire des esquisses sur le terrain.
- Faire une partie avec le relevé architecturale, on s'appuyant a des plans et des relevés faite précédemment.

1.1.2- Analyse Urbaine Et Architecturale

1.1.2.1. Analyse urbain de site sidi soufi :

a- La situation par rapport au centre-ville : Le site sidi soufi se situe dans le centre historique de la ville de Bejaia, à côté de la porte « bab el-fouka » et dans le quartier de Bab El_Luz. Ce quartier est considéré comme un quartier traditionnelle par rapport à d'autre qui sont coloniale.

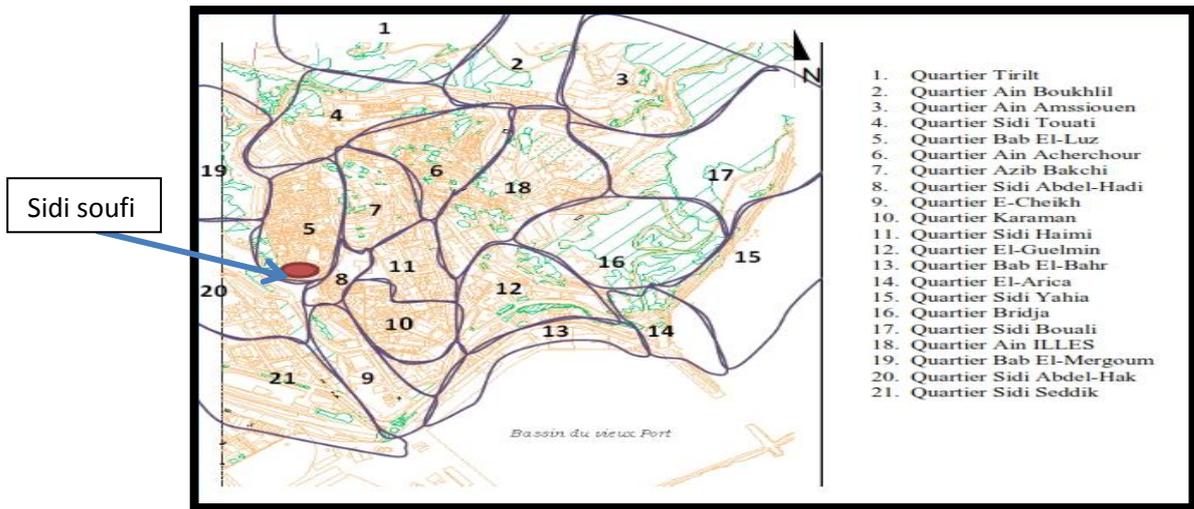


Figure 37 : Carte de découpage de la vieille ville de Bejaia en quartier. Source : Bouaifel.K.2010.P135

b- La situation par rapport au quartier : Le quartier bab el loz est un quartier traditionnel ou il est caractérisé par la dominance des rues piétonnes et sinueuses et un tissu denses car Cette partie de la ville n'a pas subi de grandes transformations lors des opérations d'alignement et de nivellement des quartiers de la ville menées par les autorités françaises. Marqué par la prédominance d'un caractère piéton, le quartier Bab El Louze s'étale au sud jusqu'à la mosquée et place Sidi Soufi, à L'ouest jusqu'aux escaliers des remparts, et délimité au nord et à l'est par l'un des principaux axes routiers du centre historique de Béjaïa, la rue Gouraya qui a pour prolongement la rue Fatima à hauteur du quartier Karaman.

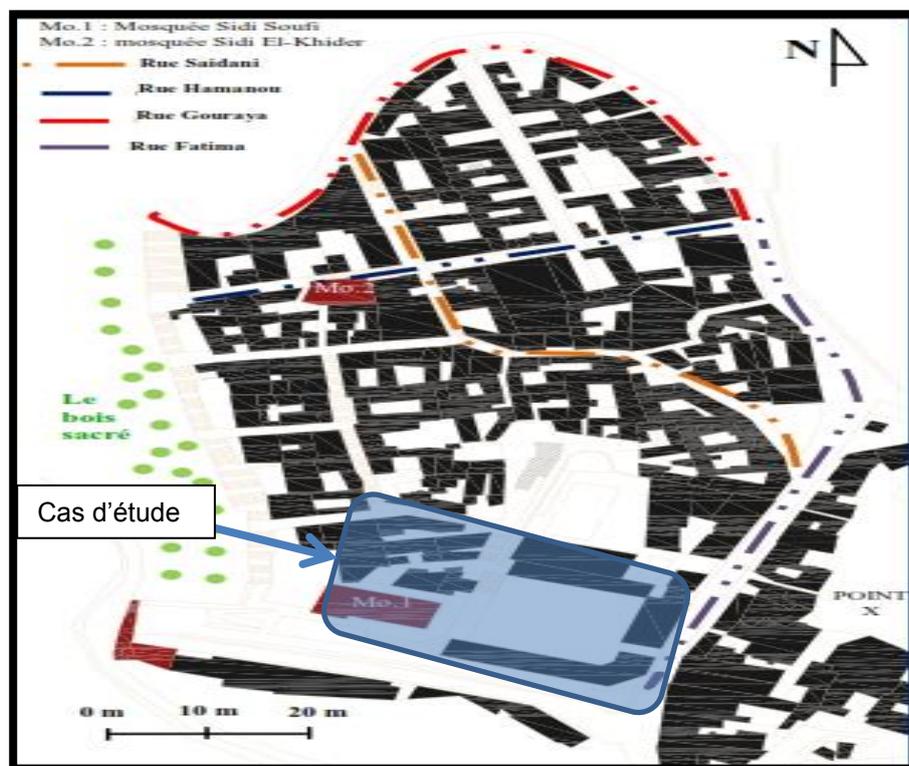


Figure 38 : la situation du cas d'étude par rapport au quartier Bab El Louz. Source : agence foncière locale Bejaia

c- Accessibilité au quartier bab el louz :

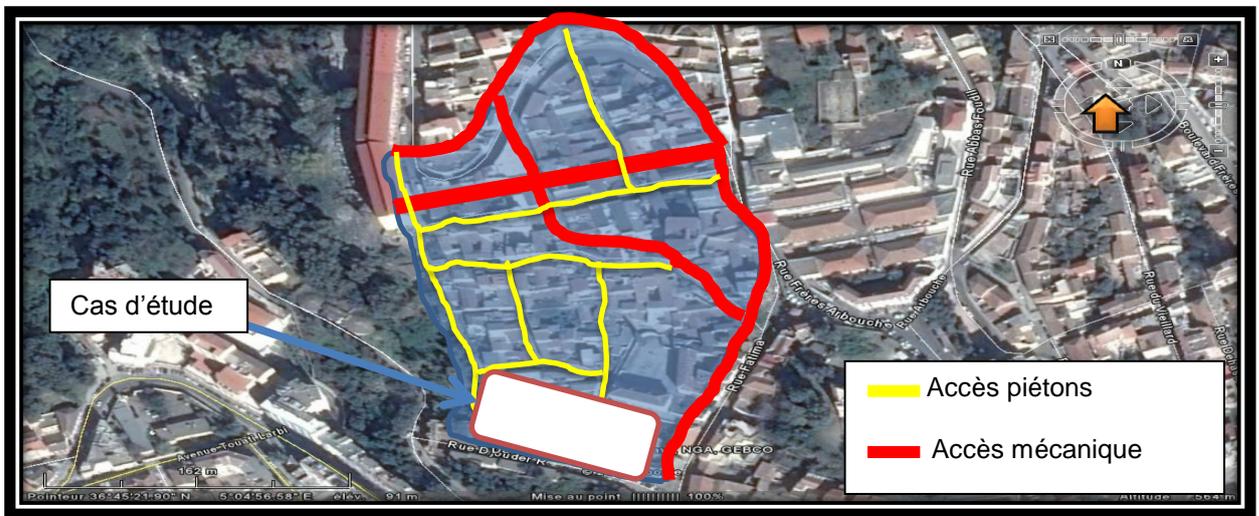


Figure 39 : illustration de l'accécibilité au quartier bab-el louz. Source : Google Earth

d- La nature du quartier :

Le parcellaire et le réseau viaire sont totalement irréguliers d'où l'originalité des axes et places dans l'ensemble de la médina



Figure 40 : une vue de sidi soufi a partir du quartier.

Source : Auteurs, 2016



Figure 41 : une vue de sidi soufi a partir du quartier.

Source : Auteurs, 2016

e- Accessibilité au site :

Le site sidi soufi et liée ou quartier de Bab El Louz par :

- la rue Fatima qui présente le seul accès mécanique au site
- par des accès piétonnier sous forme d'escaliers. 2 escaliers qui mène vers les maisons a coté sur le nord et 2 qui mené vers la porte bab el fouka au coté sud.

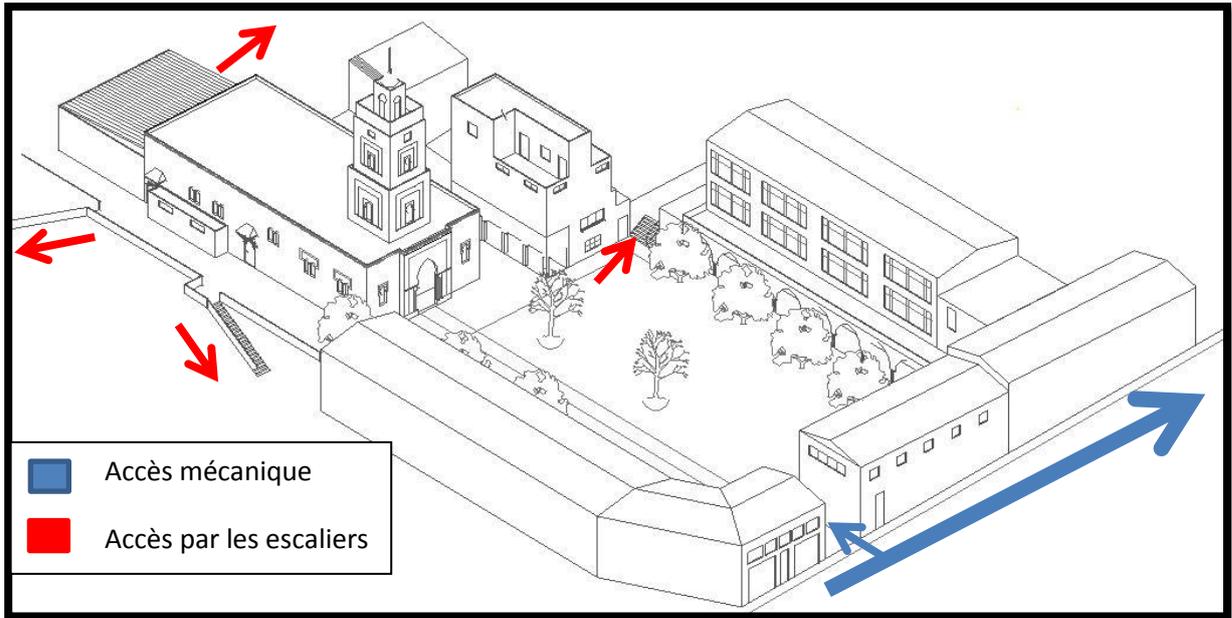


Figure 42 : illustration des différents accès au site sidi soufi. Source : Traitement Auteurs, 2016

f- Le Gabarit :

Le gabarit du bâti qui entoure le site sidi soufi est de R+1 excepté les nouvelles constructions qui varient entre R+3 et R+4.



Figure 43 : Vues montrant l'émergence de gabarit plus important que celui des maisons et le sidi soufi. Source : Auteurs, 2016

g- La composition spatiale du site :

Le site sidi soufi se compose de 4 espaces importantes qui sont : la mosquée, la place sidi soufi, la bibliothèque, et le darih (ex zaouïa). Et délimité par les habitations et le CEM. Ces quatre éléments présents des ressemblances et aussi des dissemblances, cette distinction revient à la période que chaque élément fut construire ce qui a induit une diversité architecturale et artistique.

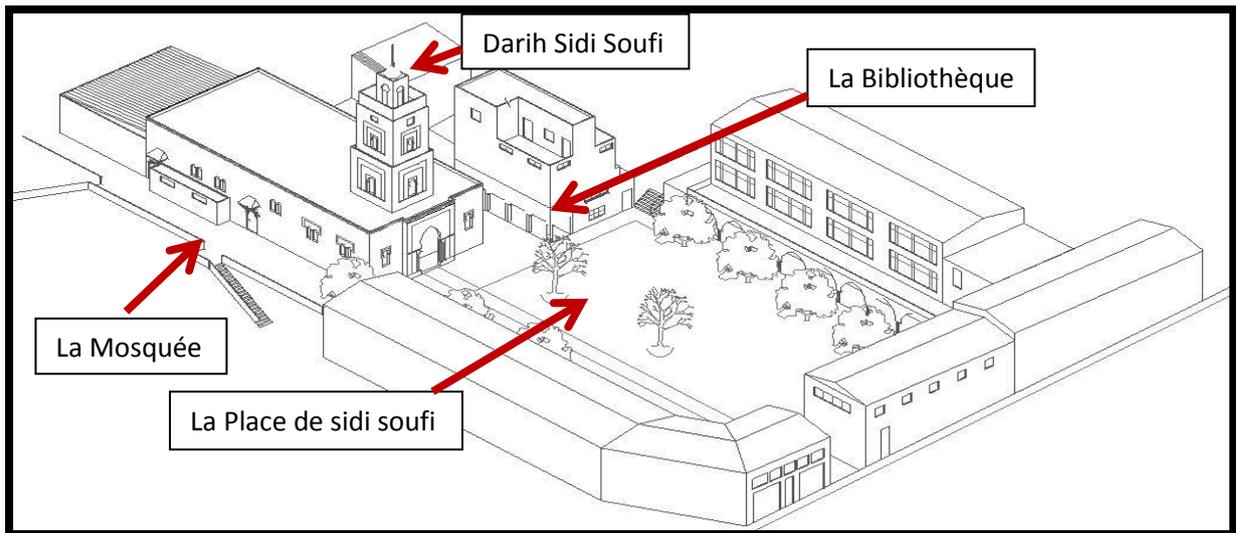


Figure 44 : illustration des différentes compositions spatiales du site sidi soufi. Source : Traitement Auteurs, 2016.

h- Relation du site et l'urbain :

Le site sidi soufi a été toujours en relation directe avec les habitations avoisinantes, qui est considéré comme le centre et le noyau de ce quartier traditionnel ou il regroupe plusieurs fonction dans un même espace, On trouve la mosquée qui a la fonction culturel et la bibliothèque comme espace de savoir et d'éducation, et la place entouré de galerie qui accueil des locaux commercial avec des différente services et activités, le sidi soufi un une relation fort avec une autre édifice religieux et dans le même quartier qui est la mosquée de sidi el khider ,par des escalier qui favorise le déplacement des piétonne et qui agrandi la relation de liaison, cette diversité de site la permis de prendre une grande place par rapport au quartier.

i- Relation place et le bâti :

Le bâti qui entourent la place la délimitent et la définissent, le traitement architectural celui de la place, se mettent mutuellement en valeur. La relation entre ces bâtiments et la place est marquée par la présence de la galerie d'arcades qui constitue un élément intercalaire entre eux. Il s'agit un promenoir couvert qui offre un passage abrité à l'usage public et un activité commerciale qui donne la vie à cette espace.

j- Paysage :

Le site de sidi soufi a un rapport harmonieux entre lui et le lieu d'implantation qui a réussi a s'intégré parfaitement dans ce paysage naturel. Le relief que le site fut implanté et son orientation a favoriser son ensoleillement, en plus de son implantation dans un terrain en pente, s'ouvre sur une vue sur le port et la baie de Bejaia.

Dans le côté nord en trouve un beau tableau et un arrière-plan splendide du mont de Gouraya, le savoir-faire de l'homme s'intègre dans la nature qui donne au site une place importante comme lieu de détente et de calme. Dans le côté sud une vue panoramique de la mer méditerranéenne et du port, sidi soufi a la chance d'avoir dans un même espace deux type de

paysage : montagnarde et marraine. Et dans le coté oust le sidi soufi s'ouvre sur une vue générale de la nouvelle ville de Bejaia.

La place de sidi soufi, elle aussi par son aménagement d'implanté des arbres et des palmiers, Afin relire l'aspect spirituelle et l'aspect naturelle que l'homme a besoin pour s'approche de dieu.



Figure 45 : une vue sur le mont de yama Gouraya depuis le minaret de la mosquée sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.



Figure 46 : une vue sur le port et la mer méditerranéenne depuis la minaret de la mosquée sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.

1.1.2.2. L'analyse Architecturale :

a- la mosquée de sidi soufi :

a.1. La salle de prière : La salle de prière est de forme rectangulaire de 12m x 15m 75 elle comporte trois nefes perpendiculaires au mur de la qibla, la nef centrale est plus large que les deux nefes latérales. Le mihrab est sous forme d'une niche dans le mur Est de la mosquée attenante à l'entrée sur la place. La salle de prière est une salle hypostyle, comportant plusieurs colonnes qui supportent les arcs des travées, sur la partie Sud est aménagé un escalier qui donne accès à une mezzanine destinée à la prière des femmes, alors que sur la partie Nord à proximité de l'entrée un autre escalier est aménagé permettant l'accès à la salle d'ablution directement de la salle de prière. La salle de prière est dotée de cinq portes, une porte sur la paroi Nord, deux sur la paroi sud, à proximité de la salle d'ablution, une quatrième sur la paroi Ouest et la cinquième porte est sur la paroi Est.

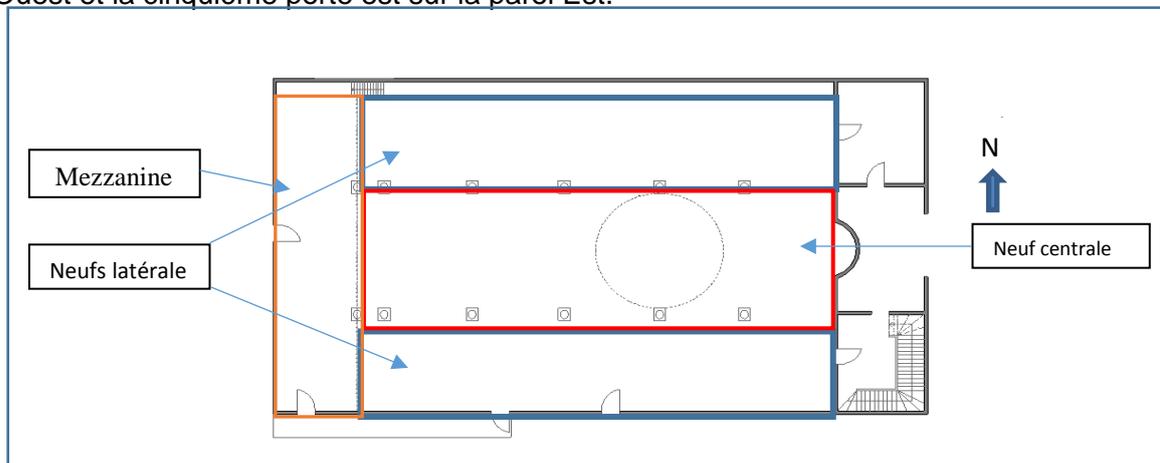


Figure 47 : plan de la mosquée sidi soufi. Source : auteurs. 2016.



Figure 48 : Salle de prière de la Mosquée sidi soufi Vue depuis le mihrab. Source : auteurs, 2016



Figure 49 : Salle de prière de la Mosquée sidi soufi Vue depuis la mezzanine. Source : auteurs, 2016

a.2. Le mihrab : Deuxième élément lié à la parole coranique, simple niche concave, creusée dans le mur de la qibla, généralement au milieu pour indiquer celle-ci construit avec le même matériau que le mur, mais richement décoré, il est de forme curviligne ou polygone.

Le mihrab de la mosquée de sidi soufi sous sa forme actuelle est une niche presque demi-circulaire qui pénètre le mur de la qibla sur l'axe de nef centrale, sa face est sous forme d'un arc plein cintre outre passé sans aucune ornementation à l'exception de ses coins intérieurs qui porte un décor simple Le mihrab est sous forme d'une niche dans le mur Est de la mosquée attenante à l'entrée sur la place.

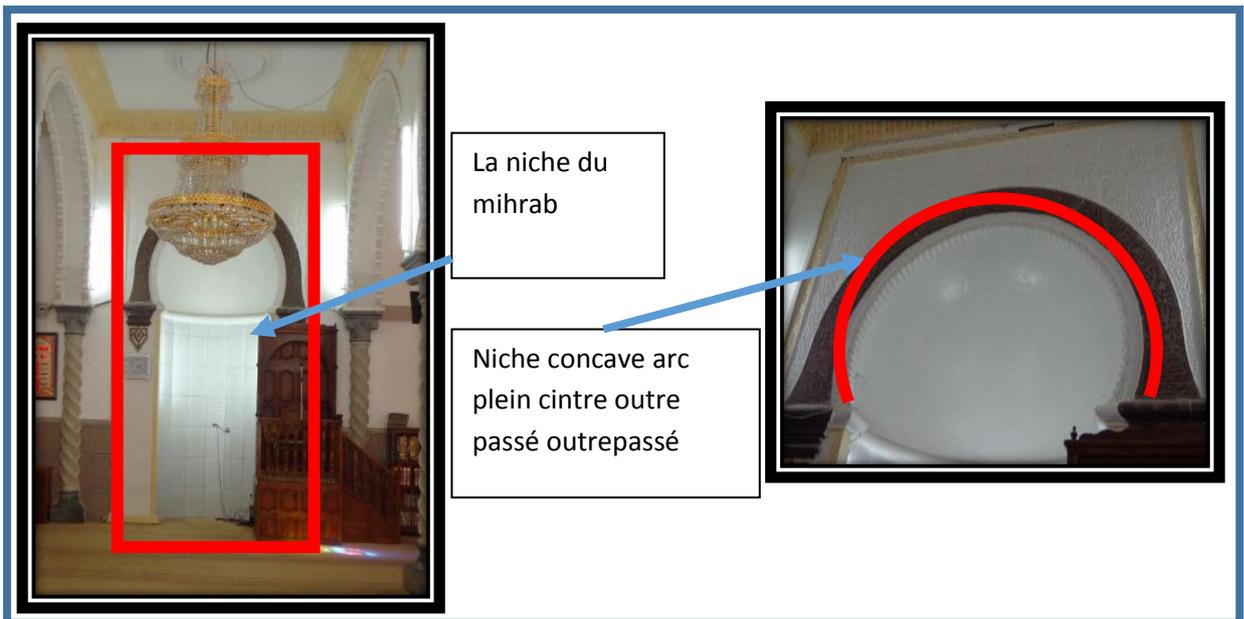


Figure 50 : la niche du mihrab de la mosquée sidi soufi. Source : auteurs, 2016.

a.3. Le minbar : Elément de la transmission orale pour le discours du vendredi. Le minbar de la mosquée de sidi soufi est en bois composé de trois marches.

Le minbar de la mosquée de sidi soufi, est un élément en bois composé de trois marches avec garde-corps qui donne sur une petite saïne pour la khotba de la prière de vendredi. Le siège de l'imam, précédé d'une porte sculptée en motifs géométriques, est surmonté d'un arc plein cintre



Figure 51 : le minbar de la mosquée sidi soufi. Source : auteurs, 2016.

a.4. Les piliers : Ces éléments architecturaux se sont des éléments importants pour la réalisation des grands édifices, entre autre les mosquées, leurs premiers rôles sont de supporter la charge des plafonds et le renforcement des murs, elles étaient aussi utilisées pour supporter les arcs, ils sont généralement ornementés le cas pour la mosquée de sidi soufi, comme on remarque aussi la présence des colonnes dans cette mosquée.

La base de ces piliers sont constituées d'une base sous une forme carré composée de trois niveau dans le premier qui fait de hauteur 23 cm et le seconde qui fait 18 cm, d'où entre chaque niveau une bande de 2 cm qui le séparent. et troisième niveau de 4 cm qui surmonté ces deux dernier. Sur chaque base une colonne circulaire de 290 cm de hauteur les surmonté .d'où elle est décorée par des arondes. Mosquée de sidi soufi est de plus de 10 colonnes qui composent la salle de prière.

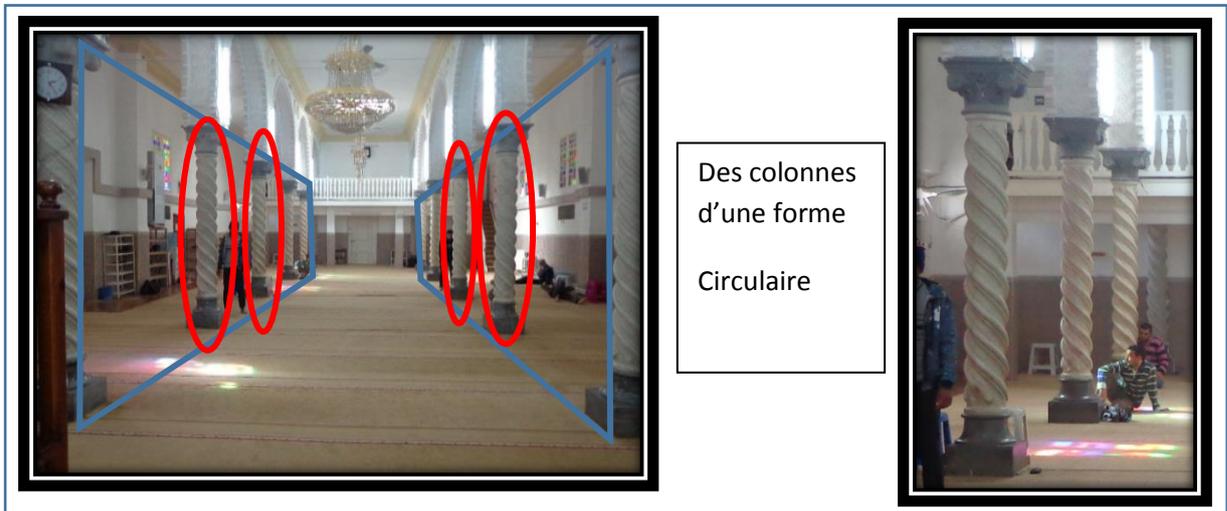


Figure 52 : les piliers utilisés dans la salle de prière de la mosquée sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.

a.5. Les arcs : L'arc est un élément très important dans l'architecture islamique et il y a plusieurs types d'arc, mais dans la mosquée de sidi soufi on ne trouve que deux arc dominant le plein centre et l'autre passé, dans l'ensemble de la mosquée, soit sur forme d'arcade dans la salle de prière et l'arc du mihrab ou sur le traitement des façades, et même du côté de la galérie et de la bibliothèque de la mosquée.

Type d'arc	Photo
Plein cintre	 <p>Figure 53 : arc plein cintre. Source : auteurs, 2016.</p>
brisé	 <p>Figure 54 : arc brisé. Source : auteurs, 2016.</p>
Plein cintre outre passé	 <p>Figure 55 : arc plein cintre outre passé. Source : auteurs, 2016.</p>

Tableau 05 : les arcs utilisés dans le site Sidi Soufi. Auteurs, 2016.

a.6. Toiture et coupole : Une coupole est aménagée au-dessus de la nef centrale et au centre de la salle de prière, Elle repose sur un tambour octogonal.

- La coupole devant le mihrab : La coupole de la mosquée de Sidi Soufi est composée de trois parties :

- la première partie est sous forme d'un espace carré, c'est le cadre qui contient la coupole.
- La deuxième partie est sous forme d'un octogone à l'intérieur du carré, c'est la partie transitoire entre le carré et la forme circulaire de la coupole, l'octogone génère quatre coins sous forme de triangle.
- la troisième partie a une forme demi sphérique construite par le plâtre, elle est décorée par des saillies linéaires qui se convergent vers le centre et des pièces de mosaïque qui s'organisent sous forme d'étoile pour former le noyau de la coupole.
- La couplette du mihrab : C'est une petite coupole sous forme ovale qui surmonte le mihrab qui a une base demi-cercle.

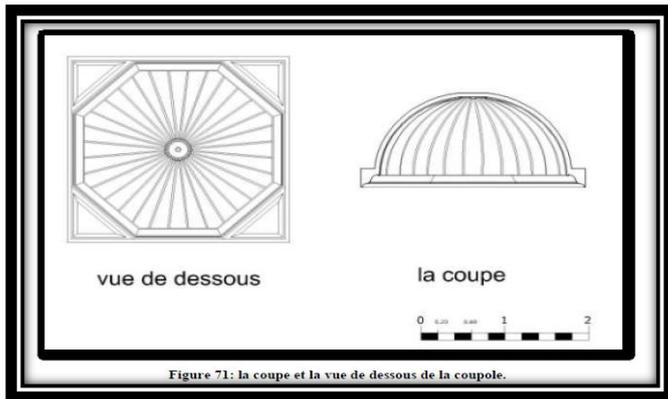


Figure 71: la coupe et la vue de dessous de la coupole.



Figure 57 : La couplette du mihrab de la salle de prière. Auteurs, 2016.



Figure 56 : La coupole de la mosquée sidi soufi. Auteurs, 2016.



a.7. La cours (sehha) : La mosquée de sidi soufi est constitué de deux cours liée à la salle de prière, elles ont une forme rectangulaire la première se trouve devant la mosquée (côté est) d'environ de 40m de longueur et de 33m de largeur est bordée sur les trois côté par des galeries a un seul niveau entouré la cours dédié au commerce. la seconde cours se trouve sur le côté sud de la mosquée d'environne de 4m de largeur et de 15m de longueur.

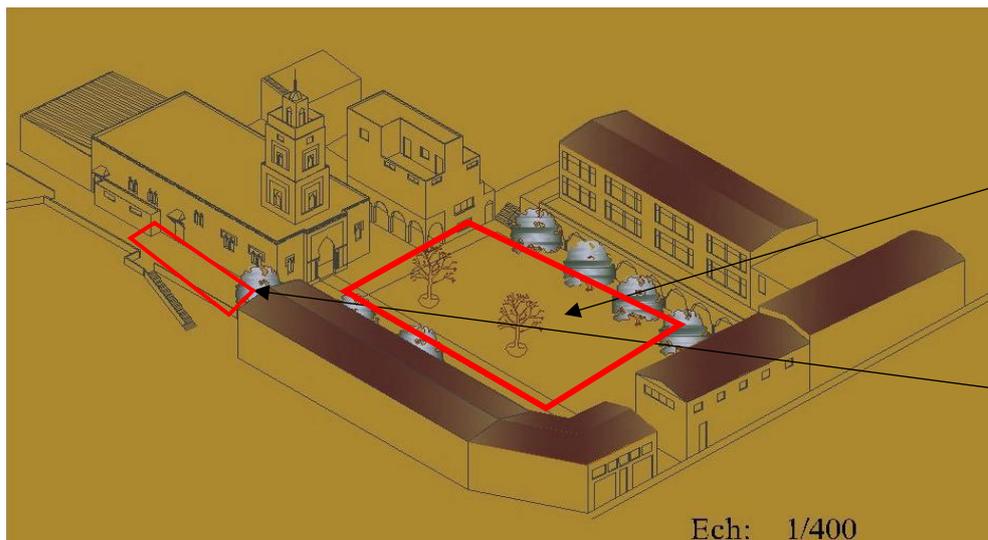


Figure 58 : la place de sidi soufi. Source : traitement auteurs, 2016.

a.8. Le minaret : Le minaret de la mosquée de sidi soufi est considéré comme le premier minaret construit dans la période coloniale, le minaret est d'une hauteur de 18.90m et d'une largeur de 2m. Il a une forme dégradé, la base du minaret percé d'une ouverture avec un arc brisé qui la surmonte et sur les deux côté deux colonnes en marbre avec chapiteaux.

Cette ouverture qui donne sur un sace entre la salle de prière et la cours principale de la mosquée, ce dernier qui donne sur la chambre de l'imam et l'escalier du minaret. Trois registre surmonte ce sace le premier registre percé par des fenêtres sous forme d'arcs entourée de carreaux de faïences ou de céramiques, une montre présentée dans ce second registre. Le minaret est composé d'un lanternon percé sur ces quatre côté d'ouverture est surmonté d'une couplette.

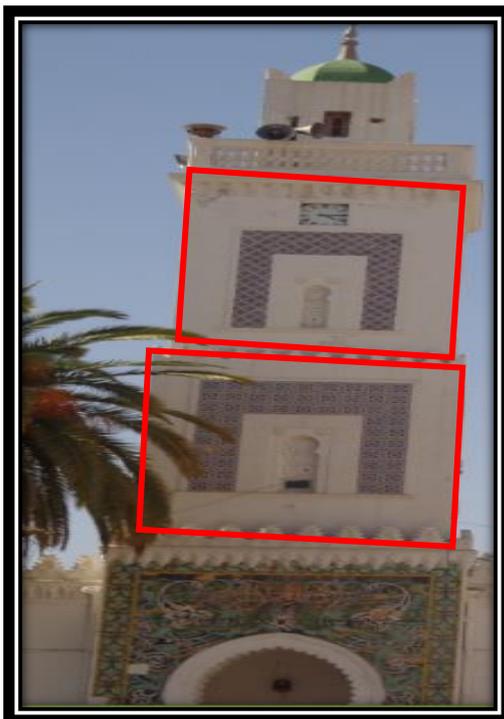


Figure 59 : la composition du minaret de la mosquée sidi soufi. Auteurs,2016.

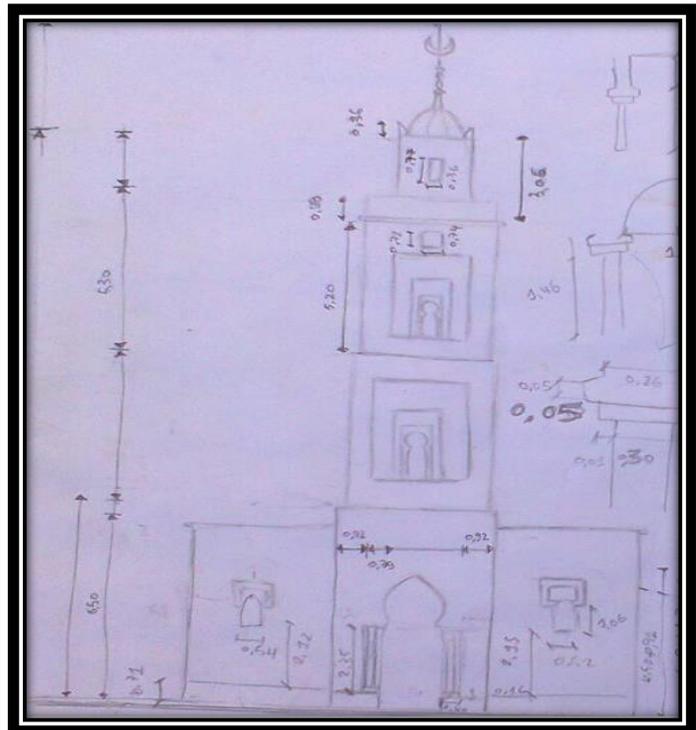


Figure 60 : relevé du minaret de la mosquée sidi soufi. Auteurs, 2016.

- Emplacement du minaret : L'emplacement du minaret de la mosquée de sidi soufi sur le côté est de la façade principale (l'orientation de a qibla) .

- Silhouette du minaret : Le minaret a une forme quadrangulaire a deux étage et un lanternon et une couplette, la tour a environ 2 m de côté et 19m de hauteur, la dimension du côté de la tour de deuxième étage se diminue .la terrasse est accessible par un escalier en béton et un garde-corps en acier, d'où il est collé sur les murs intérieur du minaret. Tandis que le lanternon a une hauteur de 3.06m et une base carré. Surmonté d'une couplette.

- Le décore : Le minaret est décoré sur toutes ces faces avec des petites ouvertures en forme de meurtrières et de Quamaria. Décor de la tour principale : Les face de la tour sont décorées par des panneaux a réseau losange, la particularité qu'on la trouve dans le minaret de la mosquée de sidi soufi est que le décor des faces et d'étage.



Figure 61 : la faïence de décor de la porte de la mosquée sidi soufi. Source : Auteurs, 2016.

a.9. Les portes et les accès :

- La porte est : c'est la porte principale, elle se trouve sur l'axe de mihrab et elle est sous forme d'un arc brisé de 1.88m de largeur posé sur deux colonnes en marbre. Le tout surmonté d'un cadre de motif décoratif florale. Cette porte donne sur l'escalier du minaret et la chambre de l'imam et même sur la salle de prière .

- Les deux portes de côté sud :

Deux porte est sous forme d'arc plein centre de environ de 1m, qui donne sur la salle de prière.

La porte de côté ouest : une porte sous forme d'arc plein centre donne sur la salle de prière à l'origine cette porte est réservée pour les femmes, qu'est ne plus le cas pour aujourd'hui.



Figure 62 : la porte d'accès a la salle de prière pour femme. Source : auteurs, 2016

a.10. Les fenêtres : La salle de prière est éclairée par huit petite fenêtres de forme rectangulaire est se termine par un arc plein centre posé sur des petites colonnes en marbre, dont quatre se trouve sur le mur de côté sud et les quatre autre se trouve sur le côté nord de la mosquée, ces ouverture encadrées par des motifs décoratif en mosaïque de faïence et de marbre. D'autre ouverture se trouve sur la façade principale et sur la tour de minaret mais qu'est toujours avec le même style et model.

D'après l'analyse et les documents de restauration de la mosquée de sidi soufi, on remarque qu'il y a plusieurs techniques et matériaux qui sont utilisés dans sa construction, cela est justifié par le nombre des opérations de rénovation et de modification qui subit la mosquée à travers le temps.

Il y a ce qui est ancien et original comme le pisé, les décombre, la brique et le bois et ce qui nouveau, comme les enduit et faisances.

- Le pisé : C'est un système pour la construction des murs , il s'obtient par le fait de compacter dans un coffrage des couches superposées à l'aide d'une psoir d'un mélange composé de la terre crue amélioré de chaux et de charbon du bois avec des gravas de tuile, de brique .

- Les décombre : C'est un ancien matériau qui a été utilisé dans la rembourrure des murs en pisé, ainsi il été utilisé dans le renforcement des murs lors des Operations de restaurations.

b. L 'analyse de la forme :

1- la forme : L'unité se manifeste dans la composition générale extérieure à travers les éléments suivants :

-la régularité de la forme générale qui est relativement rectangulaire.

-la régularité de la forme de toiture.



Figure 63 : la forme de la mosquée de sidi soufi. Source : auteurs, 2016.

2- Le contraste : On peut percevoir facilement sur la composition extérieurs la manifestation du contraste par :

L'opposition nette entre la verticalité exprimée par le minaret et l'horizontalité exprimée par le reste de la mosquée, au niveau de la forme générale. Le contraste entre la forme courbée des arcatures au niveau de minaret et les ouvertures rectilignes et la forme rectangulaire du minaret. En ce qui concerne les propriétés de la surface qui couvre l'ensemble. Il y a aussi un contraste harmonieux au niveau de la couleur et de la texture, ce qui produit une énergie influente sur la perception esthétique de la mosquée .

4- Les galeries : On trouve dans la mosquée de sidi soufi deux galeries latérale de la cours principale un sur le côté nord et l'autre sur le côté sud, les galeries est se prolonge sur les deux côté composé par des travées qui surmonte des colonnes en marbre composé d'arcs plein centre.

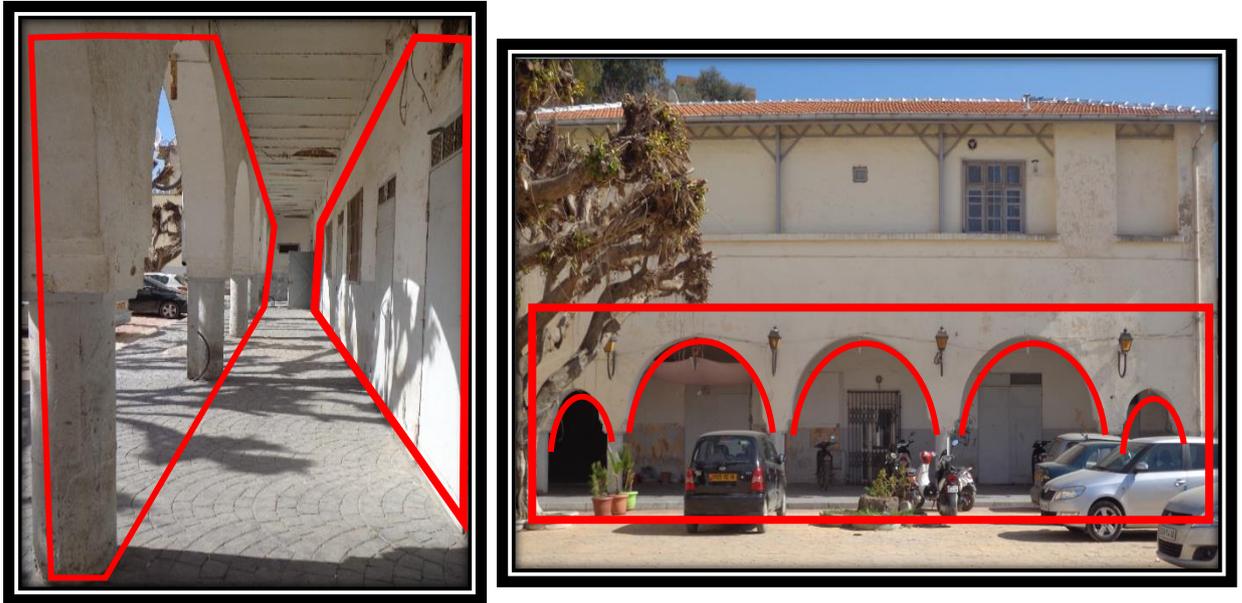


Figure 64 : La galerie de la place site sidi soufi devant la mosquée de côté est. Source : Auteur, 2016.

c- Zaouïa de sidi soufi :

La zaouïa s'étend sur une plate-forme au pied de la rue Sidi Soufi, elle occupe une parcelle de 19m x 10m50 et elle est séparée de la mosquée par une rue de 2m50 qui est devenue aujourd'hui une impasse. Elle accueille au rez de chaussée, du côté Sud une bibliothèque de dimensions modestes : 13m50x4m10, dont l'unique accès est sur l'impasse de Sidi Soufi.

L'autre partie de la parcelle est occupée par un petit logis dont l'accès se fait du côté de la place Louis Philippe qui lui est attenante. De la porte, on aboutit dans une petite cour de 1m25 x 5m40 où se trouve un escalier qui distribue une chambre à l'étage. On trouve également deux autres chambres au rez de chaussée. Le tombeau se trouve à l'étage, son accès se fait par un escalier extérieur à l'angle Nord-Est de la parcelle. L'entrée se fait par une chicane qui aboutit sur une cour, bordée sur le côté Est par la chambre dont l'accès se fait par l'escalier du rez de chaussée, alors que sur le côté Ouest, on trouve deux pièces dont une renferme le tombeau de Sidi Soufi. Dans la cours on trouve trois tombes des compagnons et élèves de Sidi soufi, ainsi qu'un point d'eau sur le côté nord.

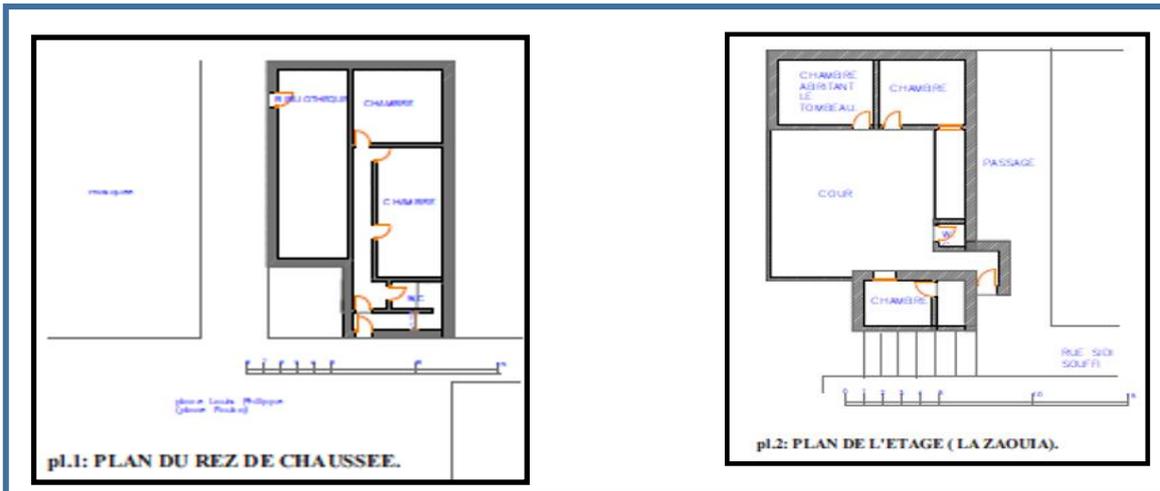


Figure 65 les plans de la zaouïa de sidi soufi. Source : Mahindad.N. 2002



Figure 66 vue de tombe de sidi soufi.
Source : Mahindad.N.2002.



Figure 67 : vue d'une inscription donnant la date de décès de sidi soufi et de l'édification de son tombe.
Source : mahindad.N.2002

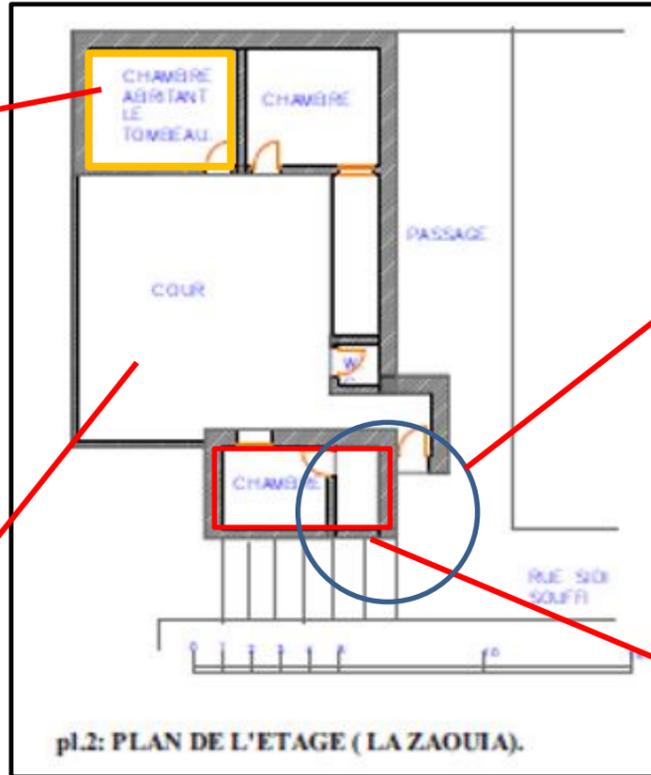
Après avoir entamé la phase d'analyse urbaine et architecturale on passe à l'enquête par questionnaire (dimension sociale) et qui va être un support important dans notre étude.

Introduction : dans cette partie de diagnostic nous allons parler d'une manière générale, un diagnostic non approfondi.

1. la zaouïa sidi soufi :



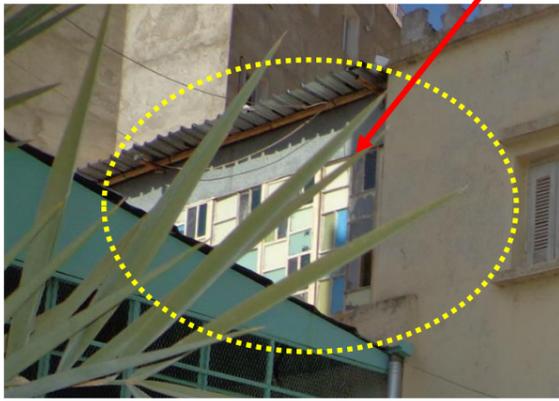
La chambre abattant la tombe est un espace complètement abandonné, des taches d'humidité sur les murs intérieurs,



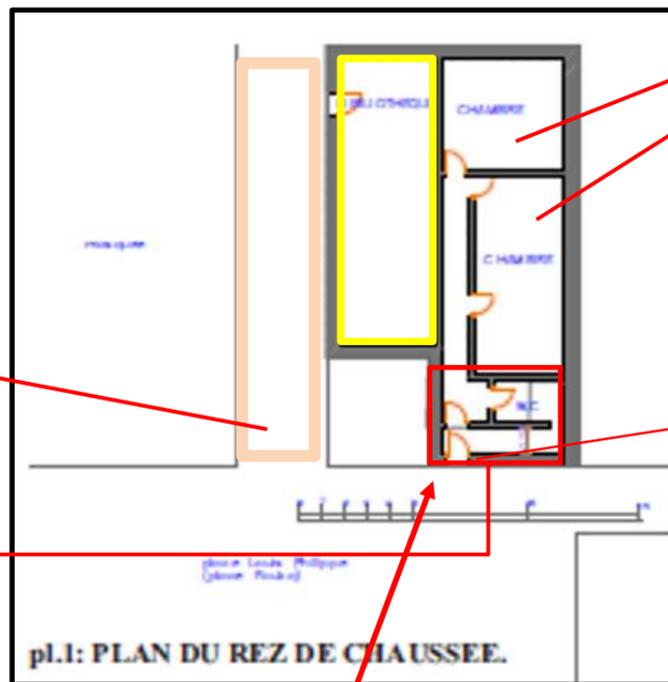
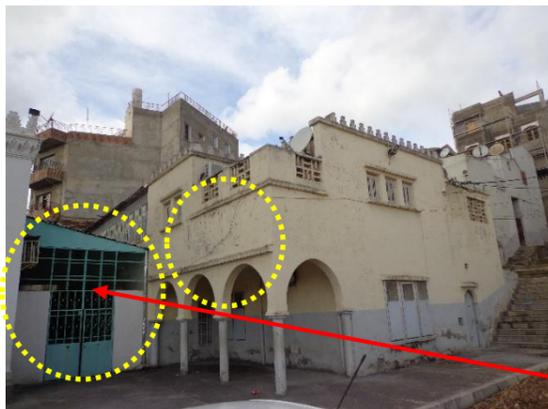
-l'entrée de la zaouïa est complètement abandonnée, avec la présence de taches d'humidité parsemées sur les murs.
Des bardages mal faits pour des raisons sécuritaires qui surmontent l'entrée principale



-l'escalier qui mène vers la zaouïa, un passage manquant d'un indicateur ou une signalisation de son emplacement.



La cour de la zaouïa est transformée en un espace mal aménagé et mal fait par la tôle qui a engendré la fermeture sur la zaouïa et le changement de son apparence architecturale.



Une bibliothèque qui a été transformée en une habitation pour l'imam de la mosquée de Sidi Soufi



Des taches d'humidité sur les murs extérieurs, le fait qu'il faut changer le côté décoratif extérieur de la zaouïa. Mise à part quelques dégradations au niveau des décorations qu'il faudra reprendre, la zaouïa ne présente pas de grandes dégradations.

Un passage transformé en un espace de déparas, un espace construit en métal qui engendre un changement sur le caractère de l'aspect architectural de site. et même les enduits des murs extérieurs de ce niveau dans un état d'abandon.



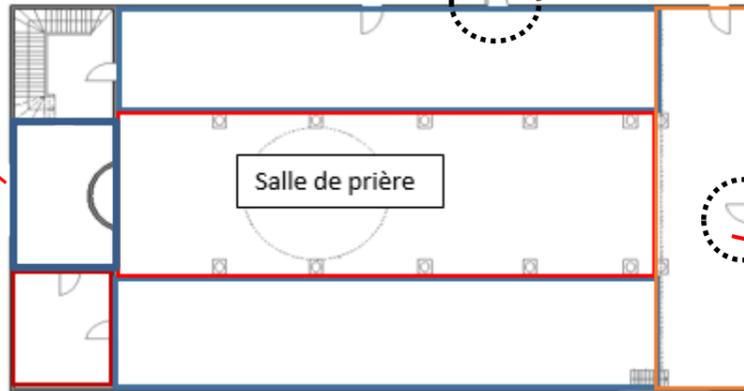
2. la mosquée sidi soufi :



Un accès qui donne sur la sale d'ablution fermé pour des raisons sécuritaires de site et de la mosquée, le fait qu'à changer l'emplacement de poser les chaussures des Fidel dans la mosquée



Mise à part quelques dégradations au niveau des décorations qu'il faudra reprendre sur la façade principale de la mosquée, ainsi les affiches collées sur cette façade a changé le caractère décoratif de la mosaïque

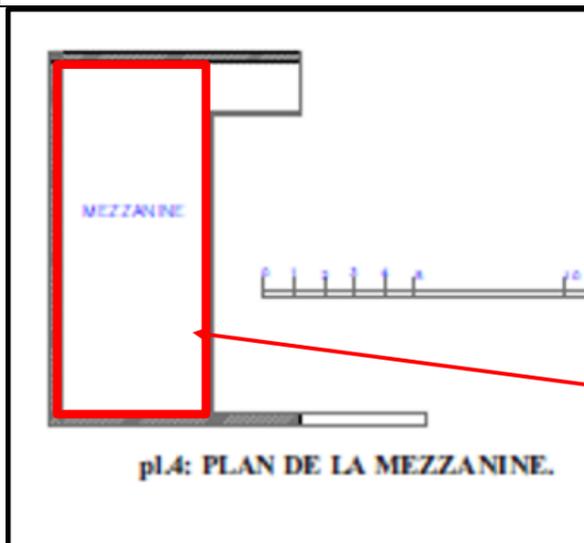


Plan de la mosquée sidi soufi

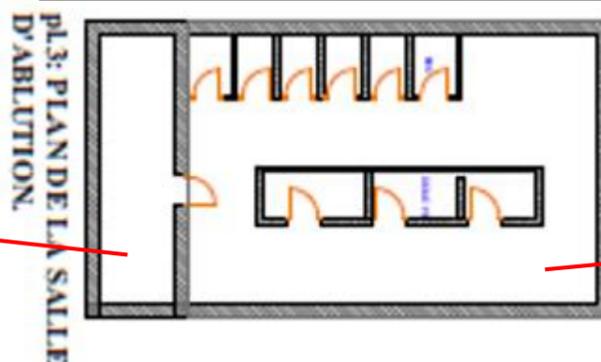
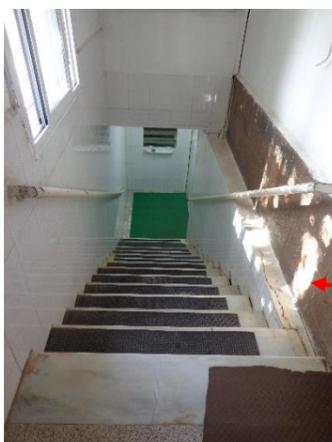


Sur le mur de la façade sud la présence des moteurs de climatiser, le fait qu'à changer le caractère décoratif de la façade et de l'aspect visuel de la mosquée

L'entrée principale de la mosquée sur le mur de la façade sud, dans une dimension très étroite qui engendre une mal circulation des Fidel sur la salle de prière

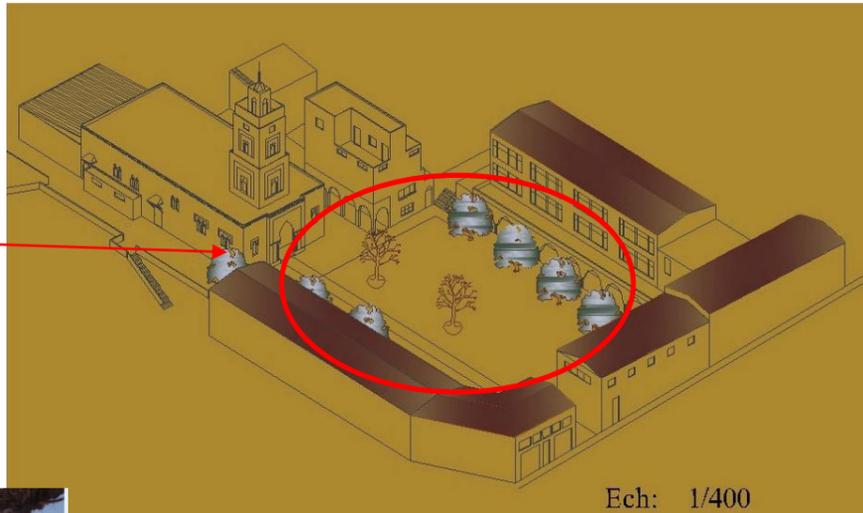


Une mezzanine présentée comme espace de prière pour femme, un espace mal intégré dans la mosquée sur le côté d'intimité,



Salle d'ablution est manque d'une aération naturelle ainsi un éclairage naturel, le fait qui créer un espace très ombre et très humide, les enduit des murs intérieur se détache à cause de l'humidité, manque d'un espace de douche et un manque d'un espace pour les femmes.

3. La place sidi soufi :



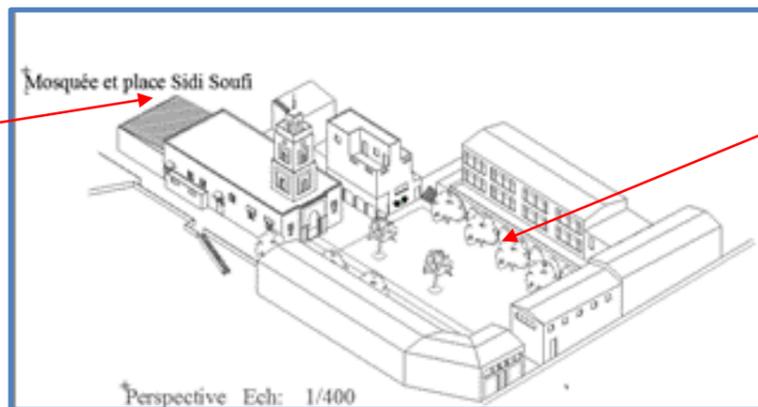
- elle ne joue pas son rôle principal comme espace public mais un espace de stationnement
- la végétation (les arbres) elle ne pas respecter ou elle subit des dégradations
- l'accessibilité à la place est étroite et invisible pour les piétons
- une place faite pour les voitures et non pas pour les hommes
- un aménagement qui favorise l'automobile plus que l'homme
- les galeries sont mal entretenues et qui subit des dégradations
- leur fonction principale (le commerce) est perdu



Le seul accès mécanique qui donne sur la place sidi soufi, un accès très étroits par rapport à l'échelle de monument est sa valeur.



Une place qui a un manque de végétation et des espaces verts, ainsi les galeries de la place a perdu leur vocation sauf quelque boutique sont en activité, l'escalier de côté ouest manque d'un entretien et il est mal aménagé



1.2. L'enquête par questionnaire : « *L'enquête par questionnaire n'est jamais un travail strictement empirique, comme toute réalité est inépuisable ; étant donné sa richesse et sa complexité. »*, « *dans le questionnaire l'individu qui répond le fait dans un cadre fixé à l'avance par le spécialiste* ». (F de SINGLY, 2003, p : 27).

- Type des questionnaires :

Les questions fermées :

Ce type de questionnement aide à obtenir des réponses courtes et directes, elle vise directement le sujet, elles sont très utiles pour la confirmation d'une information, les réponses sont généralement courtes par Oui ou Non.

Les questions ouvertes :

Elles permettent le recueil d'opinions et de suggestions elles permettent des réponses personnalisées.

Le questionnaire comprenait encore quelques questions d'opinion. Le but est de proposer des opinions tranchées et de demander à l'enquêté s'il s'en rapproche ou non. Un tel procédé demande une bonne connaissance préalable du terrain.

- Le but de l'enquête par questionnaire :

« *Le but d'une enquête par questionnaire est de quantifier les réponses, pour pouvoir effectuer des calculs statistiques. L'important est donc de chiffrer des informations qui pour certaines sont qualitatives.* » (F. SCHWEYER, 2000, p.69)

- L'objectif de cette enquête consiste à :

- Connaître les valeurs historiques, d'ancienneté, artistiques et d'usage de site sidi soufi chez les citoyens de vieille ville de Bejaia.

- Ces valeurs se déclinent sur plusieurs aspects, dont deux essentiels :

L'importance de la préservation et la valorisation voire la conservation de lieu.

- L'importance d'identifier le site sur différentes dimensions afin d'agir.

Grâce aux réponses obtenues, on tentera de décrire les opinions d'une population, ses pratiques et usages des espaces objet de notre recherche.

1.2.1. L'élaboration du questionnaire: L'élaboration de questionnaire passe par trois phases à savoir : son écriture, les conditions de distribution et son traitement.

1.2.1.1- le choix du questionnaire :

Le questionnaire est préparé dans la langue française, avec des questions fermées et ouvertes, et pour atteindre l'objectif nous avons subdivisé le questionnaire en 5 thèmes :

- Question 1 à 3 : dimension urbaine
- Question 4 à 12 : dimension sociale
- Question 13 à 16 : dimension architecturale
- Question 17 à 20 : dimension économique
- Question 21 à 29 : valorisation

1.2.1.2- les conditions de sa distribution :

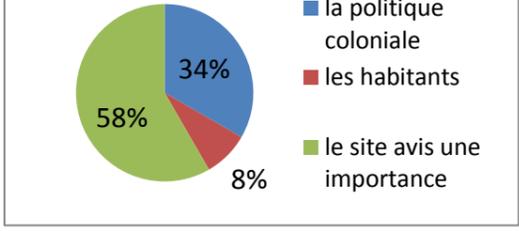
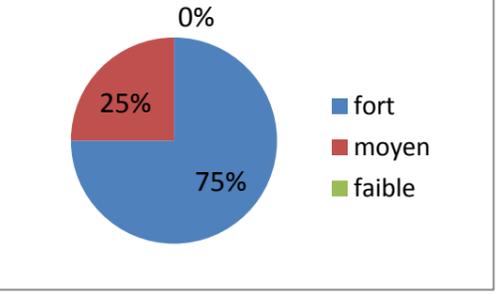
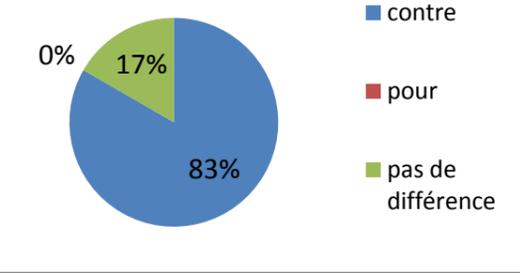
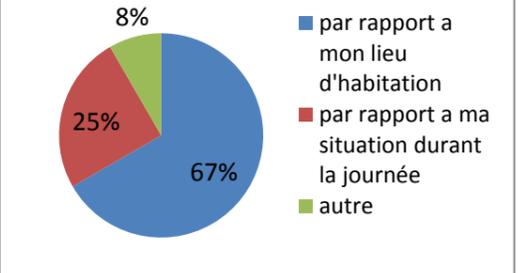
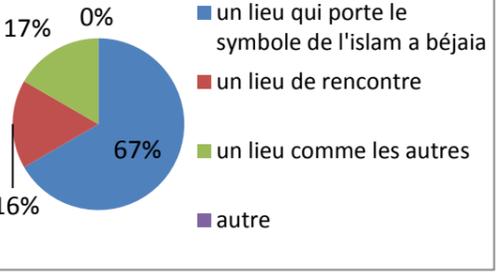
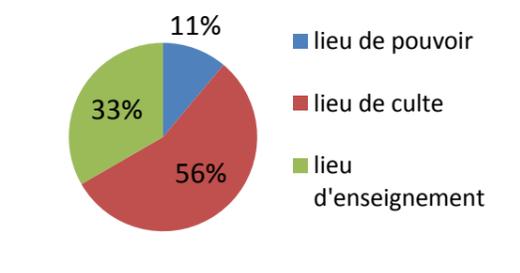
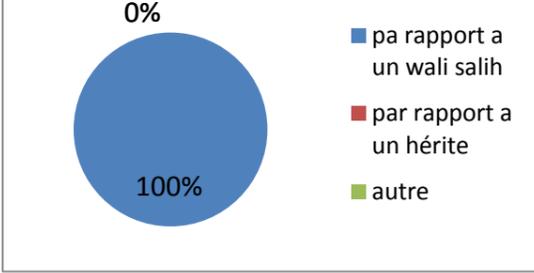
Pour notre enquête, nous avons adressé notre questionnaire aux personnes les plus sensibles à notre objet à savoir :

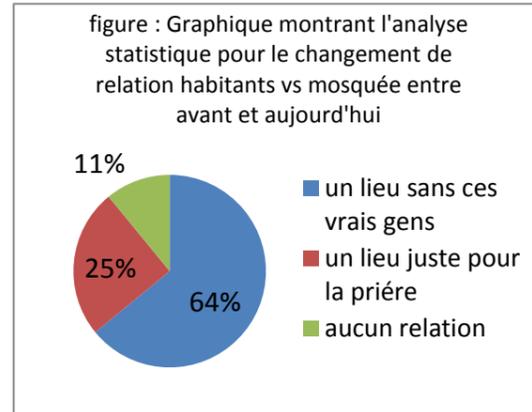
- Les usagers de la mosquée sidi soufi
- Les habitants de la vieille ville de Bejaia
- Les personnes intéressent par le patrimoine

La distribution de ces questionnaire été avec l'aide de deux imam de la mosquée afin d'avoir des bon résultats et la facilité de les récupérés, le nombre d'exemplaire distribuer et de 30 exemplaire.

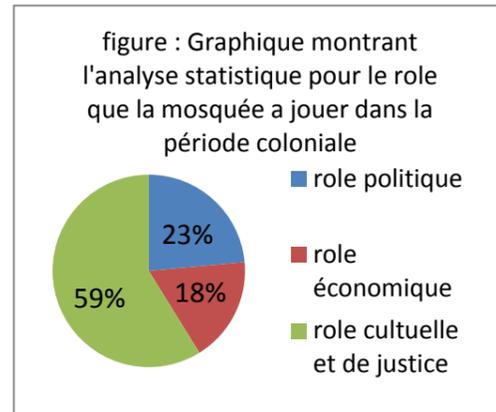
1.2.1.3- Le traitement : lors de la récupération des formulaires, le nombre total retenu et de 20 exemplaires soit 67% de notre échantillon. Après avoir vérifié les questionnaires nous commençant à mettre les données dans un logiciel de statique afin de les interpréter. Pour le traitement des données recueillies, nous avons utilisé le logiciel Excel afin d'avoir des graphes simple et des résultats fixe.

1.2.3. RESULTATS ET INTERPRETATION

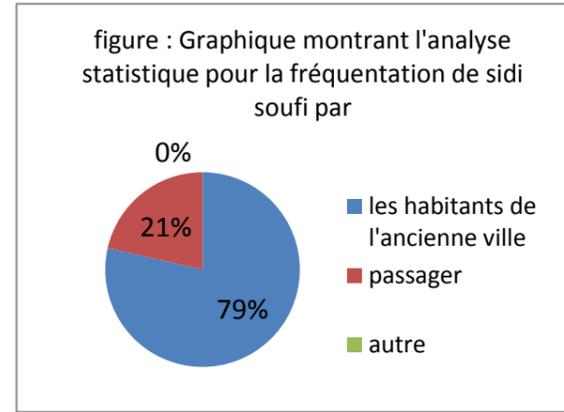
LA DIMENSION	1.2.3. RESULTATS ET INTERPRETATION			
URBAINE	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la raison pour laquelle ils ont choisi le lieu d'implantation de sidi soufi</p>  <p>la politique coloniale (58%) les habitants (34%) le site avis une importance (8%)</p> <p>Question N°01 : La raison pour laquelle ils ont choisi le lieu d'implantation de sidi soufi démontre que 58% répondant que c'est la politique des français en Algérie, alors que 34% répondant que les gens du quartier qui ont choisi le site, et 8% démontre que la raison d'implantation c'est que le site avis une importance.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la relation de sidi soufi avec son ancien contexte</p>  <p>fort (75%) moyen (25%) faible (0%)</p> <p>Question N°02 : la relation sidi soufi avec son ancien contexte démontre que 75% répondant que c'est une relation forte, alors que 25% répondant que c'est une relation moyenne. Pour une premier lecture de ces résultat, la majorité des enquêtes partagent la même réponse que le site sidi soufi avais une fort relation avec son contexte.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour changer la place de sidi soufi</p>  <p>contre (83%) pas de différence (17%) pour (0%)</p> <p>Question N°03 : Changer la place de sidi soufi était contre par les enquêtés avec 83%, alors que 17% répondant que Ya pas de différence l'essentielle ces de faire la prière.</p>	<p>Conclusion 01 : A partir des résultats des questions 1 à 3, on peut conclure que les gens tiennent fortement a ce site comme un lieu important dans leur ville.</p>
SOCIALE	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour le choix de lieu de culte</p>  <p>par rapport a mon lieu d'habitation (25%) par rapport a ma situation durant la journée (67%) autre (8%)</p> <p>Question N° 04 : Le choix de lieu de culte se fait par rapport a la situation des gens durant la journée et sa avec une réponse de 67% des enquêtés, alors que 25% choisis leur lieu de culte par rapport a leur lieu d'habitation, et 8% répondant que ces par rapport aux imams.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la vision des habitants de la mosquée sidi soufi</p>  <p>un lieu qui porte le symbole de l'islam a béjaia (67%) un lieu de rencontre (17%) un lieu comme les autres (16%) autre (0%)</p> <p>Question N°05 : La question 05 consiste à voir comment les habitants vois la mosquée de sidi soufi, seulement 17% considère que sidi soufi est un lieu de rencontre et 17% répondant que sidi soufi et comme d'autre mosquée de la ville, alors que la majorité des enquêtés répondant que le sidi soufi est un lieu qui porte le symbole de l'islam a Bejaia avec une réponse de 67%.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la place de sidi soufi chez les habitants du quartier dans le passé</p>  <p>lieu de pouvoir (11%) lieu de culte (56%) lieu d'enseignement (33%)</p> <p>Question N°06 : 56% des répondant que sidi soufi été considéré comme un lieu de culte, alors que 33% comme un lieu d'enseignement et de savoir, et une minorité avec 11% qui répondant que sidi soufi avait a rôle de pouvoir.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour l'origine de l'appellation du site sidi soufi</p>  <p>pa rapport a un wali salih (100%) par rapport a un hérite (0%) autre (0%)</p> <p>Question N°07 : Les enquêtés ont répondu à cette question majoritairement 100% que l'appellation de sidi soufi vienne d'un wali salih.</p>



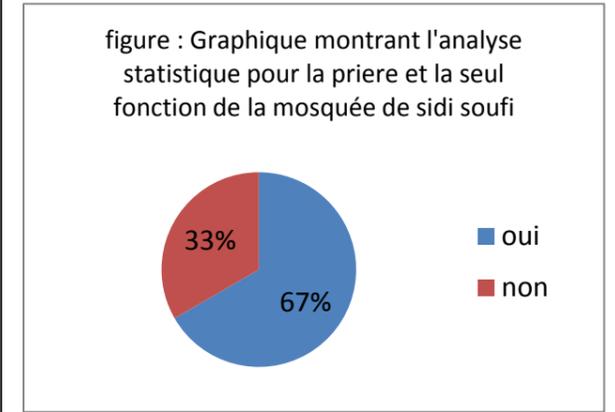
Question N° 08 :
La majorité des enquêtés affirme que la relation entre les habitants de la vieille ville de Bejaia et la mosquée sidi soufi a connu des perturbations ou 64% renvoi la cause au déménagement des anciens habitants de cette vieille ville, alors que 25% le justifient que la raison c'est que le sidi soufi offre seulement une seule fonction qui est la prière, 11% des enquêtes trouve que Ya pas de relation entre sidi soufi et les habitants.



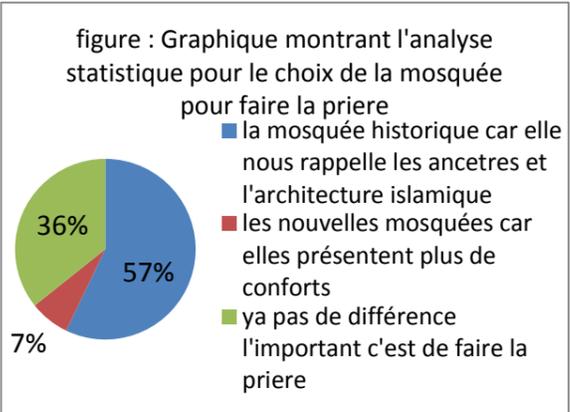
Question N°09 :
Les mosquées à travers l'histoire ont toujours plusieurs rôles qu'elle offre pour ces fidèles, ou sidi soufi a joué le rôle culturel et de justice selon les enquêtés dans la période coloniale, alors que 23% ont répondu que la mosquée a joué le rôle politique dans cette période, et 18% des réponses montrent que sidi soufi avait le rôle économique.



Question N°10 :
Comme prévu pour cette question 79% des réponses affirment que les habitants de l'ancienne ville qui fréquentent sidi soufi, alors que 21% ont répondu que les passagers qui fréquentent plus sidi soufi.



Question N°11 :
Les résultats de la question 11 sur l'unique fonction de la mosquée, les enquêtés ont confirmé par 67% de oui que la prière c'est la seule fonction actuellement alors qu'elle a joué plusieurs fonctions dans le passé, sauf 33% ont répondu par non et que la mosquée a d'autres fonctions à offrir.

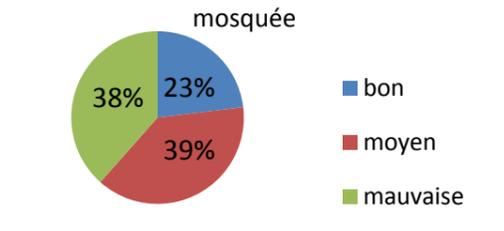
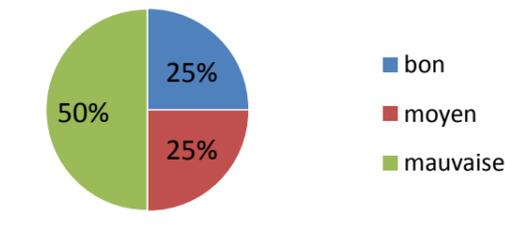
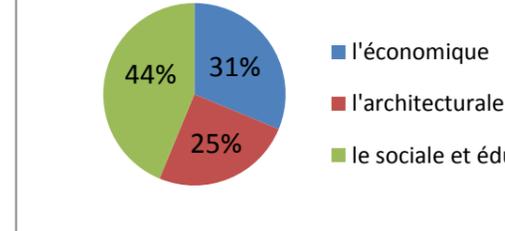
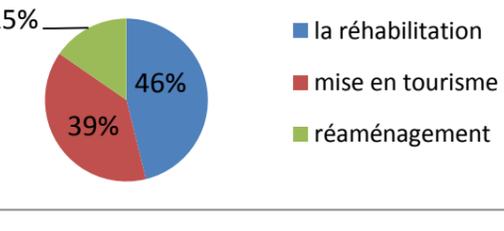
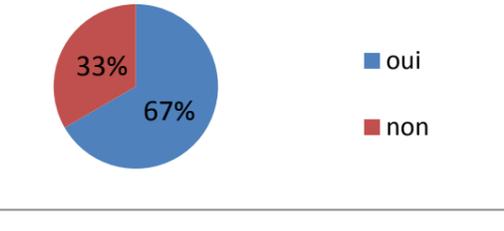
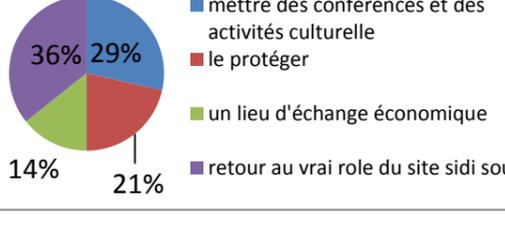


Question N°12 : Comment les gens choisissent leur lieu de culte ? Nous avons les résultats suivants :
- 57% ont choisi les mosquées historiques ; disant que ces mosquées leur rappellent leurs ancêtres et l'architecture islamique ;
- 7% ont préféré les nouvelles mosquées car elles présentent plus de confort ;
- 36% ne voient pas de différence et pour eux le plus important c'est faire la prière quel que soit le lieu.

Conclusion 02 :
ce que nous pouvons retenir de ces résultats chiffrés c'est que l'échelle du site sidi soufi a réduit d'une ville à l'échelle d'un quartier, oubliant les rôles et les fonctions qui la jouaient durant la période coloniale dans cette ville et pour ces habitants.

<p>ARCHITECTURALE</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la raison pour laquelle la mosquée de sidi soufi fut édifié</p> <p>■ une politique française ■ les français respects l'islam ■ un accord entre les français et les habitants</p> <p>Question N°13 : 50% des enquêtés ont répondu qu'un accord entre les français et les habitants été la raison majeur pour laquelle la mosquée de sidi soufi fut édifié, alors que 33% répondant que c'est une politique de colonialisme, 17% des réponses pense que les français respects l'islam.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la relation entre la priere du 27 et l'édification de sidi soufi</p> <p>■ ces la principale raison pour sa construction ■ echange entre la place de 27 contre le sidi soufi ■ pas de relation</p> <p>Question 14 : Pour cette question plusieurs rumeur qui tourne sur la relation entre sidi soufi et la place de 27, ou la majorité des enquêtes 54% ont répondu que Ya pas de relation, alors que 38% pense que la mosquée sidi soufi a été échanger contre la place de 27, et 8% des réponses affirme que la place avis une relation pour que sidi soufi fut édifier.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour le style architecturale de la mosquée de sidi soufi</p> <p>■ coloniale ■ arabo-musulman ■ ottoman ■ autre</p> <p>Question 15 : Le style architecturale de la mosquée de sidi soufi avis une réponse majoritairement sur le style arabo-musulman car les gens pense que la mosquée est l'un des symboles de l'islam de la ville de Bejaia.</p>	<p>Conclusion 03 : A travers les résultats des réponses posé dans cette partie, la société tienne à l'architecture de la mosquée et connaissent le sidi soufi même s'ils ignorent la vrais raison pour laquelle il a été édifié.</p>
<p>ECONOMIQUE</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour le site sidi soufi joue un role economique dans la vie de gens</p> <p>■ oui ■ non</p> <p>Question 16 : Dans cette question les gens ont répondu par 58% non et que le site sidi soufi ne joue pas actuellement sont rôle économique contrairement au passé, et 42% des réponses par oui considère que sidi soufi a toujours garde ce rôle.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour les activités commerciale a coté de sidi soufi</p> <p>■ produit d'artisan ■ produit agricole ■ autre</p> <p>Question 17 : Le site sidi soufi a toujours été a lieu d'échange commerciale ou 57% des gens ont répondu que le produit agricole été toujours la marchandise qui a été la plus exposé à côté de sidi soufi, alors que 21% et 22% des enquêtés partagent des réponse qui varie entre des produit d'artisanat et des commerce de service comme activité commerciale a côté de sidi soufi.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour les habitants préfere que ces activités s'organise dans</p> <p>■ un marché bati ■ un marché a ciel ouvert ■ autre</p> <p>Question 18 : Les gens ont répondu à cette question majoritairement avec 58% qu'il préfère les marchés a ciel ouvert car pour eux il présente notre culture et que il s'intègre à l'environnement, alors que 42% préfère les marchés bâti car selon eux c'est pour mieux s'organiser et plus propre.</p>	<p>Conclusion 04 : après ces résultats ont peut dire que le site sidi soufi a perdu son rôle économique du passé, et que les gens veulent que cette tradition c'est on peut dire sa qu'elle revienne.</p>

LA VALORISATION

<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la Spécificité de sidi soufi par rapport a d'autre mosquée de la ville</p>  <p>Question 19 : D'après le graphique la spécificité de sidi soufi chez les enquêtés c'est que il est un symbole de la ville et sa fierté avec une réponse de 54%, alors que 31% des réponses on justifier la spécificité de sidi soufi par son architecture et ses rôle divers, une minorité de 15% ont répondu que il est comme tous les autres mosquées.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour l'aménagement extérieur de la mosquée</p>  <p>Question 20 : Selon le graphique les résultats sont comme suit : - 39% des enquêtes répondent que l'aménagement extérieur de la mosquée et moyen - 38% des enquêtes répondent que l'aménagement extérieur de la mosquée et mauvaise - 39% des enquêtes répondent que l'aménagement extérieur de la mosquée et bon</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour l'état actuel de la mosquée</p>  <p>Question 21 : Selon le graphique les résultats sont comme suit : - 50% des enquêtes répondent que l'état actuel de la mosquée et mauvaise - 25% des enquêtes répondent que l'état actuel de la mosquée et moyen - 25% des enquêtes répondent que l'état actuel de la mosquée et bon</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour le secteur a valoriser</p>  <p>Question 22 : Les résultats issu de ce graphique montrant que 44% des enquêtés propose de mettre une valorisation dans le secteur sociale et éducatif, alors que 31% propose le secteur économique et 25% l'architecture comme secteur a valorisé.</p>
<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour l'opération adapté pour valoriser le site sidi soufi</p>  <p>Question 23 : Selon le graphique les résultats sont comme suit : - 46% des enquêtes répondent que l'opération adaptée pour valoriser le site sidi soufi et la réhabilitation - 39% des enquêtes répondent que l'opération adaptée pour valoriser le site sidi soufi et la mise en tourisme - 15% des enquêtes répondent que l'opération adaptée pour valoriser le site sidi soufi et le réaménagement de ces espaces</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour la société a mis en écart la mosquée de sidi soufi</p>  <p>Question 24 : Les résultats de cette analyse, démontrent que la majorité 67% des personnes enquêtes révèle que la mosquée de sidi soufi n'a pas été mise en écart par la société, alors que 33% révèle le contraire.</p>	<p>figure : Graphique montrant l'analyse statistique pour participer a la valorisation de sidi soufi par</p>  <p>Question 25 : Pour cette question les réponses été divers avec un pourcentage équilibré ou 36% des personnes enquêtes veule que la valorisation va retrouver les vrais rôles du site sidi soufi, alors que 29% veule la valorisation culturelle et éducatif, et 21% des réponses démontre que les enquêtés veule voir le site comme un lieu d'échange économique, 14% ont répondu qu'il faut le protéger.</p>	<p>Conclusion 05 : D'après les résultats et les questions posées pour les personnes enquêtés la majorité de ces réponses veulent une valorisation pour le site de sidi soufi.</p> <p>Tableau 06 : Résultats et interprétations de Questionnaire.</p>

1.3. Synthèse générale :

Le site de sidi soufi fait partie d'une architecture purement coloniale d'où elle est combinée avec quelque refinance de l'architecture islamique, le fait qu'a donné naissance d'un nouveaux type de conception qu'est (l'architecture islamique coloniale), une conception qui respecte et qui mis en valeur l'âme spirituel de site par son l'intégration urbain et son architecture qui respecte ces valeur religieuse.

Tandis que l'état actuel de site de point de vue urbain le site de sidi soufi a subi des transformation et des changements dans sa valeur ,par le franchissement horizontale et verticale des nouvelle construction de la limite de respect de ce site comme un lieu sacré qu'a une valeur spirituel. Sa ce vois par le dépassement de la hauteur des gabarit des nouvelle construction la hauteur de la mosquée sidi soufi ,ce qui engendre la fermeture de champs visuel de site et de la mosquée sidi soufi , et une franchissement horizontal , par la construction des nouvelle construction qui sont non intégrée avec le contexte et l'architecture de site sidi soufi .

Par le fait des plusieurs travaux de restauration non planifier, qui subit la mosquée et le site sidi soufi a fait perdu son originalité et sa valeur initiale de côté architecturale et urbain, avec l'insertion de quelque nouveaux éléments décoratif sans aucune respect de côté originale de ses valeurs.

L'état actuel du site de sidi soufi montre à quel niveau la valeur sociale a subi une large mutation et dégradation par rapport à sa place durant époque précédente, par le fait de la marginalisation du site dans un nouveau contexte anarchique, un contexte qui fait de site de sidi soufi juste un lieu contribuant dans la composition urbain du quartier de Bab El luz , c'est la raison pour laquelle les habitants ignoraient les valeurs spirituelle importants de site ainsi son rôle dans la constitution d'une génération de savant qu'est ont une grande place dans la transmission du savoir à travers différente époque .

L'ignorance de la population envers la culture religieuse et scientifique et sa valeur ainsi son histoire, le fait de facteur temps qui a produit l'oubli et par le mal connaissance de l'histoire à cause des effets de la colonisation et sa politique. Même ce lieu manque d'une reconnaissance institutionnelle est reste toujours en mains des propriétés privé la cause de la négligence du la valeur sociale historique de site de sidi soufi.

2. Recommandation

Recommandation d'ordre général

Pour une meilleur approche de valorisation de site sidi soufi est reprendre son caractère initiale avec une vocation bien précise est celle d'un pôle de culture et de savoir.



Figure68 : montrant le site historique de sidi soufi. Source : www.delcampe.net, consulté en 2015.

Recommandation de gestion

Planifier une stratégie d'intervention efficace dans l'objectif de connaitre une démarche de valorisation durable de site sidi soufi, pour quelle contribuée dans sa transmission aux générations future.

- la prise en charge de la dualité ancien/nouveau de patrimoine bâti ancien pour s'intégrer dans les actions d'aménagements des villes visant à la fois sa sauvegarde et son adaptation au nouveau contexte urbain.
- dans l'objectif d'assurer une valorisation meilleur et durable du patrimoine et dans le cadre d'assurer sa protection et sa transmission aux générations future, l'adaptation d'une stratégie de travail en collaboration entre les principaux acteurs de valorisation du patrimoine.



Figure 69 : montrant les quatre chantiers du patrimoine religieux. (source : commission de la culture, assemblée nationale du Québec, juin, 2006, p.12)

Recommandation de sensibilisation

- Sensibiliser le grand public à la valeur historique du site sidi soufi.
- organisation des colloques et de conférence sur la mémoire de site sidi soufi et de la ville de Bejaia.
- organisation des journées d'étude culturelle (douros Dinia) qui entre dans le cadre d'échange et transmission de savoir à différente échelle. (national et international).
- renforcer la collaboration avec les associations locales et les zaouïas qui possèdent une forte influence dans la région.

Recommandation de planification

- la conception des plans de sauvegarde avec des articles règlementaire qui protège les sites historique qui jouent un rôle très important de conserver l'identité local de la société

Recommandation d'ordre fonctionnel

- dans le cadre de la mise en valeur de site sidi soufi un programme d'investissement primordial dans l'objectif de revitaliser les vocations et les activités qui vont animer le site afin de lui rendre sa valeur économique.
- L'intégration de patrimoine religieux dans la vie de citoyens
- faire revitaliser la fonction de la zaouïa sidi soufi et sa mise en valeur.

Recommandation d'ordre architectural

- préserver le côté référentiel et originale de l'architecture et l'aspect authentique des bâtiments de site sidi soufi, lors des travaux de restauration et de valorisation.



Figure 70 : la mosquée de sidi soufi. Source : delcampe.net.2016.

Recommandation ordre signalétique

- l'amélioration de l'accessibilité au site sidi soufi et facilité son repérage dans le contexte urbain par des panneaux et de repère de signalisation.
- amélioration le paysage du site sidi soufi la nuit par la mise en lumière du site qui témoigne de la présence du patrimoine religieux.



Figure 71 : un panneau de signalisation et présentatif de site sidi soufi. Auteurs.

Conclusion générale :

Cette recherche présente un éclairci cément sur l’appréhension de la notion de la valorisation d’un patrimoine religieux dans les pays musulman.

En vue de mettre à l’épreuve l’hypothèse formulée précédemment qui remet en question un manque d’une approche méthodologique adéquate pour une valorisation d’un patrimoine religieux.

Nous avons abordé cette recherche de la manière suivante :

La première partie de ce mémoire fut consacrée à raffermir les concepts relatifs à la notion du patrimoine religieux bâti et les notions principales de valorisation du patrimoine religieux .cette partie s’est développée en trois chapitre :

Dans le premier chapitre on s’est essentiellement basé sur deux aspects à savoir :

Une exploration du champ théorique relative aux notions du patrimoine.

Le second aspect traité dans ce chapitre est basé sur l’évolution théorique de la notion du patrimoine religieux islamique.

A travers ces aspects on a pu déterminer un cadre théorique et original de la notion du patrimoine bâti spécifiquement le patrimoine religieux islamique.

-dans le second chapitre, on a mis terme à un exemple d’un patrimoine religieux bâti qu’est la mosquée ou nous avons définir son cadre théorique, conception et évolution comme deux notion de recherche. On a constaté que la notion d’évolution est sellons les besoins environnementaux de la société et ses condition sanitaire.

Dans le troisième chapitre on a traité le principal volet et méthodologie de valorisation du patrimoine, l’étude du différent type et caractéristique de cette notion de valorisation sur la différente dimension (architecturale, urbaine, sociale, et économique, environnementale).

En deuxième partie, c’est l’exemple d’étude ou on a pris comme cas d’étude le site sidi soufi ou centre historique de la ville de Bejaia, cette partie est répartie sur quatre phase de recherche de ce patrimoine religieux, une méthodologie d’étude répartir comme suit :

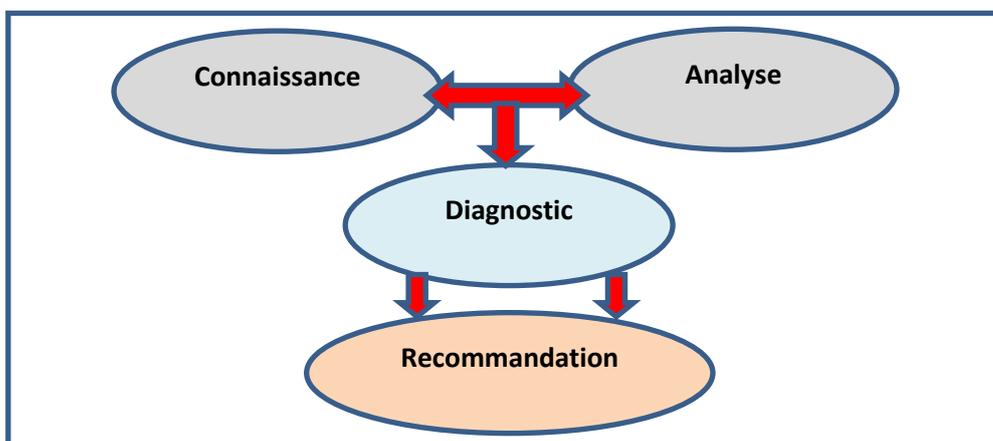


Figure 72 : schéma pour une méthodologie d’étude d’une valorisation de patrimoine religieux bâti

- résultats de la recherche :

Les conclusions que nous avons tenté de dégager peuvent servi en effet :

Les phases primordiales pour une valorisation durable du site Sidi Soufi est commencé tout d'abord par une phase connaissance générale du son contexte et aspect, dont elle représente une étape de base pour toute opération de la valorisation d'un patrimoine.

En seconde phase est l'analyse, une opération qui doit tenir en compte les caractéristiques du site Sidi Soufi, pour cet effet on doit recourir à un ensemble de critères d'analyse selon chaque dimension d'étude.

En dernier lieu c'est la phase diagnostic et la phase recommandation comme deux étapes clés qui traitent les résultats de deux premières phases, afin de s'en sortir par des propositions d'intervention sur terrain.

Les résultats obtenus dans cette recherche nous ont montré la capacité de la méthodologie adaptée basée sur les principales phases et acteurs de valorisation (connaissance, analyse, diagnostic, recommandation) et selon les cinq dimensions d'étude à ressortir et mettre en valeur le site de Sidi Soufi avec la détermination de ses éléments qui contribuent dans sa valorisation durable tout en prenant en considération l'originalité de son caractère authentique.

Ceci confirme notre hypothèse de départ ou on a supposé à établir un ensemble de critères en se basant sur les différentes dimensions de recherche afin d'assurer la valorisation de site de Sidi Soufi.

Bibliographie

Ouvrage :

- 1- **Afif Bahnassi**, 2003, L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture ISESCO.
- 2- **Al Sayed el wakil**, Ainayet el islam bi takhtit el moudoun wa aimaratiha, p89.
- 3- **Alois.R.** 1984, Le culte moderne des monuments: son essence et sa genèse, traduit de l'allemand par Daniel Wieczorek, Paris, Edition du Seuil, p124.
- 4- **Ben youcef.B**, 1994, introduction à l'histoire de l'architecture islamique, office des publications universitaires, Alger.
- 5- **Choay.F**, 2007, L'allégorie du patrimoine, seuil, Paris, 247 pages.
- 6- **De Singly F.** 2003.l'enquête et ses méthodes : le questionnaire .France.
- 7- **D.Hill and L.Golvin**, 1976, The Islamic Architecture of North Africa, ed. London.
- 8- **Guichard-Anguis.S et Heritier.S**, 2009, Le patrimoine naturel : Entre culture et ressource, L'Harmattan, paris, 149 pages.
- 9- **Marçais.G**, 1954, l'architecture musulmane d'occident Tunisie,Maroc, Algérie, Art et Métiers graphiques, paris.
- 10- **Markus H. & Delius P**, *Arts et civilisations de l'Islam*. Ed. Könemann, Cologne, 2000. 623 pages.
- 11- **Schweyer. F.** 2000. *L'enquête par questionnaire. Des contextes d'usage variable*.École Nationale de la Santé Publique, Rennes.

Chartes :

- 1- Charte Internationale Du Tourisme Culturel, 1999, ICOMOS à la 12^è Assemblée Générale au Mexique, p.22-27
- 2- Charte Du Patrimoine Bâti Vernaculaire, 1999, Ratifiée par la 12^è Assemblée Générale de ICOMOS, au Mexique.
- 3- Charte Internationale Sur La Conservation Et La Restauration Des Monuments Et Des Sites, 1964, le Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, article 01.
- 4- Gorgeu.Y, Jenkins C, 1995, La Charte paysagère, outil d'aménagement de l'espace intercommunal, Paris, La documentation Française, 188 pages.
- 5- UNESCO, 2004, Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain Enjeux. Diagnostics et recommandations. Bureau de l'UNESCO à Rabat, 12 pages.

Article :

- 1- **François H, Hirczak M, Senil N**, 2006, Territoire et patrimoine: la co-construction d'une dynamique et de ses ressources, Revue d'Economie Régionale et Urbaine, n°5, pp. 683-700.
- 2- **SMOOS. M**, 2005, La gestion du patrimoine historique, un défi pour les communes, in union des et communes de Wallonie.
- 3- **Marceau.G, Metzger.T, Azoury.N**, 2015, Gestion territorial et valorisation du patrimoine : Vers un développement régional durable, la Revue Gestion et Organisation 7, pp 44–56.

These :

- 1- **Addour.M, Djouder.N**, 2015, *Identification et valorisation du patrimoine religieux du centre historique de Bejaia*, mémoire master, université Bejaia, 108 pages.
- 2- **Arfi.I**, 2015, *Vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique*, thèse de magister, EPAU, Alger, 225 pages.
- 3- **Benseddik-Souki.H**, 2012, *La Valorisation Des Monuments Historiques En Algérie*, thèse de magister, Université Mentouri, Constantine, 250 pages.
- 4- **Bouaifel.k**, 2010, *Etude pour la sauvegarde et la mise en valeur des éléments patrimoniaux du paysage urbain de la vieille ville de Bejaia*, thèse magister, université Tizi Ouzou, 145 pages.
- 5- **Bouanane-Kentouche.N**, 2008, *le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes*, thèse de magister, Université Mentouri, Constantine, 262 pages.
- 6- **Branchat.T**, 2013, *Les matériaux traditionnels de construction comme patrimoine*, mémoire de master, Université de Rouen, France, 103 pages.
- 7- **Mahindad.N**, 2002, *essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia*, these de magistère, EPAU.tome 1, pp101-127/200-268.
- 8- **Mazouz.F**, 2015, *Le Renouveau Du Patrimoine Bâti Vetuste*, These De Doctorat, université Mohamed BOUDIAF, oran, 261 pages.
- 9- **Menhour.A**, 2012, *évolution de la mosquée en tant que patrimoine architecturale religieux*, thèse de magister, Université Mentouri, Constantine, 237 pages.
- 10- **Pierre Laurent Frier**, 1979, *De la protection des monuments artistiques, des sites et des paysages*, thèse Paris.
- 11- **Redjem.M**, 2014, *l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception*, thèse de magister, université Annaba, 230 pages.

Site web et supports informatique :

- 1- www.unesco.org/culture/ich/fr consulter le : 22/11/2015
- 2- www.elsevier.com/locate/rgo consulter le : 09/01/2016
- 3- <http://whc.unesco.org/fr/embleme/> consulter le : 19/12/2015
- 4- www.icomos.org . consulter le : 18/11/2015
- 5- <http://sar2.epfl.ch/enseignement/> consulter le : 18/02/2016

- 6- <http://www.culture.gouv.fr/dep,2003> consulter le : 16/12/2015
- 7- www.luciasociation.org consulter le : 20/02/2016
- 8- www.fetedeslumieres.lyon.fr consulter le : 20/02/2016
- 9- <http://www.usaintlouis.be> consulter le : 22/02/2016
- 10- Hassan Fathy, architecture of mosque, (http://www.4shared.com/document/7RiY4y3h/Mosque_Architecture_by_Hassan_.html). consulter le: 15/01/2016
- 11- www.museumwnf.org consulter le: 10/01/2016
- 12- www.usaintlouis.be consulter le: 10/01/2016
- 13- <http://cemkyamizour.e-monsite.com> consulter le : 24/02/2016
- 14- www.delcampe.net consulter le: 10/11/2015
- 15- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/> consulter le: 25/12/2015

Cour et Dictionnaire:

- 1- Petit Larousse, 1992, Dictionnaire de la langue française, France.
- 2- Petit Robert, 1989, Dictionnaire de la langue française, les Dictionnaires Le Robert, Paris.
- 3- Petit Larousse, 1983, Dictionnaire de la langue française, France.
- 4- Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire, 1998.
- 5- Ouaret.M, 2015, note cour « La valorisation patrimoniale et le développement durable », université Bejaia.
- 6- Cour Foura.M, note cour « architecture islamique », université mentouri, Constantine.
- 7- Chennaoui.Y. note cours PG « Stratégies de préservation et de mise en valeur du patrimoine architectural», Epau. Alger.

Autres Sources :

- Coran, Hadith.
- Direction des affaires religieuses et Waqf de béjaia.
- Service de renseignement et cultes religieuses / Service technique.
- APC de Bejaia.
- Agence foncière locale Bejaia.
- Mr.Mahindad.
- Mr. Boulahrouz

République algérienne démographique populaire
 Ministère d'enseignement supérieur et de la recherche
 Université Abderrahmane mira
 Département d'architecture
 Questionnaire d'enquête sur le thème de :
 La valorisation du site sidi soufi a Bejaia

Situation professionnel :.....

Age :.....

Origine / lieux d'habitation :.....

A- Dimension urbaine :

1/ C'est quoi la raison pour laquelle ils ont choisi le lieu d'implantation de sidi soufi ?

La politique coloniale

Les habitants

Le site avis une importance

2/ Quelle été la relation de site sidi soufi avec son ancien contexte ?

Fort

Moyen

Faible

3/ Que pensée vous si en change la place de sidi soufi ?

.....

B- Dimension sociale :

4/ Comment vous choisissez le lieu de culte ?

a- par rapport à mon lieu d'habitation

b- par rapport à ma situation durant la journée

c- autre

5/ Comment vous voyez la mosquée de sidi soufi ?

Un lieu qui porte le symbole de l'islam a Bejaia

Un lieu de rencontre

Un lieu comme tous les autres

6/ Comment les habitants du quartier considère la mosquée dans le passé ?

Lieu de pouvoir

Lieu de culte

Lieu d'enseignement

7/ Quelle est l'origine de l'appellation de la mosquée ?

Par rapport à un wali salih

Par rapport à un hérite

8/ Qu'est-ce qui a changé entre avant et aujourd'hui dans la relation habitant vs mosquée ?

.....

9/ Quel rôle a joué la mosquée dans la période colonial ?

- Rôle politique

- Rôle économique

- Rôle culturelle et de justice

10/ Qui fréquente le plus cette mosquée ?

a- Les habitants De l'ancienne ville

b- Passager

11/ La mosquée de SIDI SOUFI a-t-elle une seule fonction, qui est la prière ?

a- oui

b- non

12/ Est-ce que vous préférez de faire la prière aux mosquées historiques ou bien dans les nouvelles mosquées ?

a- Mosquée historique car elle nous rappelle les ancêtres et l'architecture islamique

b- Les nouvelles mosquées car elles présentent plus de confort

c- Ya pas de différence l'important c'est de faire la prière

C- Dimension architecturale

13/ Pour quelle raison la mosquée de sidi soufi été édifié ?

Une politique française

Les français respects l'islam

Un accord entre les français et les habitants

14/ Quelle été la relation entre la prière de 27 et l'édification de sidi soufi ?

C'est la principale raison pour l'édification

Echange entre la place de 27 et le sidi soufi

Pas de relation

15/ A votre avis quelle est le style architecturale de cette mosquée ?

a- Colonial

b- Arabo-musulman

c- Ottoman

16/ La mosquée de sidi soufi a-t-il une seule fonction, que est la prière ?

a- oui

b- non

D- Dimension économique

17/ A ce que le site joue un rôle dans la vie économique de la population ?

a- Oui

b- Non

18/ Quelle sont les activités commerciale qui été toujours à côté de sidi soufi ?

Produit d'artisanat

Produit agricole

19/ Que reste de ces activités ? Et pour quoi

.....

20 /Que préférer vous :

a- un marché bâti

b- un marché à ciel ouvert

E- La valorisation

21/ Que spécifie sidi soufi par rapport à d'autre mosquée de la ville ?

.....

22/ Quel est l'état actuel de la mosquée ?

.....

23/ Qu'aimez-vous voire dans cette mosquée ?

.....

24/ Comment vous voyez l'aménagement de la mosquée a l'extérieur ? Que proposer vous

.....

25/ La mosquée a subi une opération de restauration et réaménagement comment voyez-vous cet action ?

a- Bon

b- Mauvaise

26/ La valorisation touche plusieurs secteurs et dimension, que préférez-vous ?

a- une valorisation économique

b- une valorisation architecturale

c- une valorisation sociale et éducatif

27/ A votre avis quelle serait l'opération adapté pour la valorisation du site de la mosquée sidi soufi ? Et pourquoi ?

.....

28/ Vous ne voyez pas que la société d'aujourd'hui a mis en écart la mosquée ? DONNEZ votre avis

.....

29/ La mosquée est la propriété de la population, comment peut-on participer à la valorisation de cet édifice ? Proposez

.....